

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université HAMMA Lakhdar - El Oued  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master  
Option : Didactique et langues appliquées  
Intitulé

**L'exemplification dans les écrits universitaires**  
**Analyse qualitative des mémoires de master soutenus en**  
**2024, cas de département de français de l'université**  
**d'El Oued**

Présenté et soutenu publiquement par :

Ayda **BADI**

Hasna **SENNOUGA**

Sous la direction de :

Mohammed El Hadi **BASSI**

**Membres du jury :**

Mounir **MILOUDI** (Président)

Mohammed El Hadi **BASSI** (Rapporteur)

Asma **BAYET** (Examinatrice)

Année universitaire : 2024-2025

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université HAMMA Lakhdar - El Oued  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master  
Option : Didactique et langues appliquées  
Intitulé

## **L'exemplification dans les écrits universitaires**

**Analyse qualitative des mémoires de master  
soutenus en 2024, cas de département de  
français de l'université**

Présenté et soutenu publiquement par :

Ayda **BADI**

Hasna **SENNOUGA**

Sous la direction de :

Mohammed El Hadi **BASSI**

Année universitaire : 2024-2025

# Remerciement

C'est grâce à Dieu et à Sa générosité, que nous remercions en premier et en dernier lieu, et c'est Lui seul que nous implorons. Sans Son aide, nous n'aurions jamais atteint ce stade de notre parcours scientifique.

Nous adressons nos sincères remerciements et notre gratitude à tous nos professeurs qui ont été pour nous de bons modèles et nous ont transmis l'amour du savoir et de la connaissance. Ils ont été tels des phares qui nous ont guidés tout au long de notre parcours universitaire, particulièrement, notre enseignant, le professeur BASSI Mohamed El Hadi, qui ne nous a pas ménagé ses précieux conseils et ses remarques constructives, et dont le soutien a été d'une grande aide dans la réalisation de ce travail.

Nous exprimons également notre profonde gratitude à nos familles, qui n'ont ménagé aucun effort pour nous apporter leur aide et leur soutien, et qui nous ont entourés de leurs prières et encouragements constants. Elles ont été notre premier appui moral dans ce parcours.

Nous n'oublions pas non plus nos collègues et amis qui ont partagé avec nous leur expérience de recherche à travers leurs opinions, leurs remarques et leurs nobles attitudes, et qui nous ont aidés à surmonter les difficultés et à relever les défis.

À tous celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de ce travail -par un mot, un conseil, un soutien moral ou matériel- nous disons : que Dieu vous récompense et qu'elle ajoute ce que vous avez fait à la balance de vos

# Dédicace 01

Louange à **Mon Grand Dieu**, pour le don précieux de la connaissance et l'aide qu'elle m'a accordé tout au long de ce parcours.

Gloire à Celui qui nous a offert les connaissances et les maîtres grâce auxquels nous avons pu atteindre l'horizon de la réussite **Mes enseignants**.

*Je dédie ce travail*

**\*\*À mes parents bien-aimés\*\***

**El Bachir et Warda**, dont les prières et le soutien sont les clés de ma réussite.

**\*\*À mes frères\*\***

**Ahmed, Mohammed Larouci, Mohammed Lakhdar et Boualeme**, piliers de ma vie.

**\*\*À mes sœurs\*\***

**Asmaa, Fatima, Touka, Sondes, Imane, Arwa et Maysoune**, compagnes fidèles de ce chemin exigeant.

**\*\*Aux plus jeunes de la maison\*\***

**Maryam, Loukmane et Mecca**, source d'innocence et de joie.

**\*\*À mes amies\*\***

**Amina, Aicha, Amina, Ismahan, Amira, Roumaïssa et Wahiba**, pour leur soutien constant.

À **Hasna**, dont l'aide précieuse a contribué à l'achèvement de ce travail.

**\*\*À moi-même Daya\*\***

À cette petite fille qui rêvait de l'espace et de son leadership : te voilà aujourd'hui pionnière de la science. Nous avons réalisé notre rêve, mon enfant. Tu as toujours été la mèche de la passion au début, et aujourd'hui tu es la flamme qui éclaire le sommet de la fin.

*Ayda*

# Dédicace 02

## *Je dédie ce travail*

**\*\*À mes chers parents\*\***

source d'amour, de prières et de patience. Sans eux, après Dieu, je n'aurais jamais atteint ce stade

**\*\*À ma grand-mère bien-aimée\*\***

Vos prières inexprimées ont été un soutien inépuisable tout au long de mon parcours

**À mes frères et sœurs\*\*\*\***

mon soutien sincère et mes compagnons, à vous mon amour et ma gratitude

**\*\*À Mon Cher oncle\*\***

mon deuxième père, pour sa compassion et ses conseils, je vous exprime ma plus profonde gratitude

**\*\*À mes amis et collègues\*\***

pour votre accompagnement sincère qui a rendu ce parcours plus facile et plus beau

**\*\*À mes estimés professeurs\*\***

sources de savoir et d'inspiration, à vous ma sincère gratitude

**\*\*À tous ceux qui ont cru en moi et partagé mon rêve jusqu'à sa réalisation\*\***

**\*\*Louange à Dieu pour sa grâce et sa générosité\*\***

*Hasna*

# Table de matières

Titre	Page
Remerciement	III
Dédicace	IV
Dédicace	V
Table de matières	6
Introduction générale	12
<b>Partie 01. Fondements théoriques de l'exemplification dans les écrits universitaires</b>	
<b>Chapitre 01. À propos de la notion d'exemplification</b>	
<b>Introduction</b>	17
<b>1. Aperçu historique</b>	17
1.1. L'Antiquité	17
1.2. Le Moyen Âge	18
1.3. De XVIIe siècle à nos jours	18
<b>2. Parcours dictionnaire : du radical « exemple » à la notion « exemplification »</b>	19
2.1. Présentation des définitions	19
2.2. Analyse comparative des définitions	20
<b>3. Les caractéristiques formelles de l'exemple</b>	22

<b>4. Définition de l'exemplification : parcours d'un concept protéiforme</b>	23
4.1. Une outil rhétorique	23
4.2. Acte de paraphrase et reformulation	24
4.3. Exemplification en tant que technique communicationnelle	25
4.4. Un domaine vaste aux contours flous	25
<b>5. Exemplification Vs Notions voisines : distinction conceptuelle</b>	26
5.1. Notions liées à la clarification	27
5.2. Notions liées à la argumentation	28
5.3. Notions liées à la représentation et aux figures de style	28
<b>5. L'exemplification au service du discours</b>	29
<b>5.1. Les typologies</b>	30
5.1.1. Selon la degré de la réalité	30
5.1.2. Par support ou méthode	31
5.1.3. Par degré de la visibilité	36
5.1.4. Une logique argumentative	37
6.1.5 Par précision ou délimitation	38
<b>5.2. Les fonctions</b>	38
5.2.1. Fonction illustrative	39
5.2.2. Fonction explicative	39

5.2.3. Fonctions logiques : argumentative/ persuasive/ démonstrative	39
5.2.4. Fonction rhétorique	39
5.2.5. Fonction spécifiques à certains discours	39
<b>6. Le rôle stratégique de l'exemplification dans la construction du sens</b>	40
<b>Conclusion</b>	41

## Chapitre 02. L'exemplification dans les écrits universitaires

<b>Introduction</b>	44
<b>1. Définition de les écrits universitaires</b>	44
<b>2. Types des écrits universitaires</b>	44
2.1. Mémoires de Master	45
2.2. Thèse de Doctorat	45
2.3. L'article scientifique	45
2.4. Rapport de recherche	45
2.5. Projet de recherche	46
2.6. Rapport critique	46
2.7. Dissertation académique	46
2.8. Résumé ou synthèse scientifique	46
<b>3. Objectifs</b>	47
3.1. Développer la pensée scientifique	47
3.2. Maitriser les outils méthodologiques	47
3.3. Développer une pensée logique et cohérente	47
3.4. Utiliser des références scientifiques	47
3.5. Produire une contribution originale (selon le niveau)	48
3.6. Développer l'indépendance intellectuelle	48
<b>4. Caractéristiques des écrits universitaires</b>	48
4.1. Objectivité	48
4.2. Clarté et précision	48

4.3.	Rigueur méthodologique	49
4.4.	Structure formelle	49
4.5.	Respect des normes de citation	49
4.6.	Langue académique	49
<b>5. Rédaction des mémoires académiques ( structure et exigences)</b>		50
5.1.	Structure	50
5.2.	Les exigences	53
<b>6. Exemple et compétences rédactionnelles</b>		54
<b>7. Rôle de l'exemple dans la démonstration scientifique</b>		55
7.1.	Outil de clarification et de consolidation mentale	56
7.2.	Motivation par l'exemple collectif	56
7.3.	L'exemple comme preuve et critère de validation	57
<b>Conclusion</b>		58

## **Partie 02. Exemplifier dans les mémoires de master : étude analytique et application sur le corpus**

### **Chapitre 03. Enquête par questionnaire : perceptions et usages de l'exemplification dans les mémoires de master**

<b>Introduction</b>		62
<b>1. Choix méthodologique et échantillon</b>		62
<b>2. Description de questionnaire et interprétation des résultats</b>		62
<b>3. Bilan</b>		76
<b>Conclusion</b>		77

### **Chapitre 04. Etude analytique de l'usage de l'exemple dans les mémoires de master**

<b>Introduction</b>		79
<b>1. Choix méthodologique</b>		79

<b>2. Présentation et justification du corpus</b>	79
<b>3. Fondements et construction de la grille d'analyse</b>	80
<b>4. Présentation et interprétation des résultats</b>	82
4.1. Extrait 01	82
4.2. Extrait 02	84
4.3. Extrait 03	86
4.4. Extrait 04	88
4.5. Extrait 05	90
4.6. Extrait 06	92
4.7. Extrait 07	94
4.8. Extrait 08	96
4.9. Extrait 09	98
4.10. Extrait 10	100
4.11. Extrait 11	103
4.12. Extrait 12	105
<b>5. Bilan synthétique</b>	107
5.1. Constatations générales	107
<b>5.2. Limites de l'exemplification Vs Pistes d'amélioration</b>	109
<b>5.3. L'exemplification entre « qualité » et « quantité »</b>	110
<b>Conclusion</b>	110
<b>Conclusion générale</b>	112
<b>Bibliographie</b>	115
<b>Annexe</b>	121
Liste des figures	122
Liste des tableaux	123
Liste des illustrations graphiques	124
Liste des mémoires corpus	125
Liste des extraits analysés	126
<b>Résumé</b>	127

# Introduction générale

Dans le domaine de l'enseignement supérieur et notamment en didactique de l'écrit universitaire, les productions académiques se présentent sous forme de dissertation, d'articles ou de mémoires de master. Il est crucial que ces derniers assurent la précision et la spécificité du discours textuel. Tandis que l'argumentation joue un rôle primordial pour soutenir la thèse centrale d'un travail de recherche. L'efficacité persuasive d'un discours ne peut être totalement atteinte si l'argument reste dans un cadre abstrait. Pourtant, l'insertion d'exemples pertinents offre une application pratique et des mises en situation rendent le discours plus dynamique et enrichissent la rhétorique textuelle. Comme le soulignaient Perelman et Olbrechts-Tyteca (1958) « *L'exemple ne se contente pas d'éclairer une idée ; il en constitue souvent le socle argumentatif* », ainsi, l'exemplification, est considérée la stratégie discursive qui relie la théorie à la pratique servant à concrétiser l'abstraction argumentative en l'accompagnant par différents types d'exemples.

Au sein de la rédaction des mémoires de recherche, le contraste entre la simplicité apparente de l'exemplification et sa fonction profonde rend le processus d'exemplifier plus complexe. Cela provoque une confusion devant les étudiants universitaires, qu'ils rencontrent des obstacles linguistiques, rédactionnels et méthodologiques.

Notre sujet soulève parmi les problématiques celles liées à la didactique de l'écrit, en particulier la didactique des écrits scientifiques. Il représente une démarche scientifique analyse qualitativement l'exemplification dans les mémoires de master.

Afin de développer ces compétences rédactionnelles et méthodologiques, notre recherche vise à répondre à la problématique suivante : comment contribue-t-elle l'utilisation complexe et essentielle de l'exemplification à la structuration du discours académique et à la cohérence argumentative ?

Cette problématique centrale se décompose en cinq interrogations spécifiques :

- ⇒ Qu'est-ce que l'exemplification et quelles sont ses définitions scientifiques, typologies et ses fonctions dans le discours académique ?
- ⇒ Quel rôle les exemples jouent-ils dans la structuration et la crédibilité des écrits universitaires ?
- ⇒ Quelles sont les formes d'exemples les plus utilisées dans la rédaction des mémoires de master ?
- ⇒ Dans quels critères les exemples remplissent-ils leur rôle de soutien argumentatif ?

⇒ Comment les étudiants masterants peuvent-ils améliorer l'opération d'exemplifier afin d'optimiser l'usage de l'exemplification dans leurs mémoires de fin d'étude ?

Pour répondre à ces interrogations, notre hypothèse générale postule que les étudiants de master utilisent l'exemplification de manière simple, spontanée cela pourrait nuire à la hiérarchisation du discours académique et créer une faiblesse persuasive. Cette hypothèse générale nécessite une vaste vérification hypothétique :

- ❖ L'exemplification constitue plusieurs approches scientifiques, à travers différentes typologies explicites ou implicites, elles remplissent des fonctions précises.
- ❖ L'exemplification joue un rôle crucial dans la construction du sens et dans l'organisation du texte argumentatif.
- ❖ Dans le processus de l'exemplification, les étudiants universitaires utilisent des citations littéraires, études théoriques, cas concrets ou l'analogie.
- ❖ une inclusion pertinente, fréquente et de qualité permet d'une intégration réussie d'exemples pour enrichir le discours scientifique.
- ❖ Les travaux de recherche rencontrent différentes difficultés linguistiques, méthodologiques et rédactionnelles, une formation méthodologique programmée par les enseignants universitaires pourrait améliorer l'usage de l'exemplification.

Notre principal objectif à atteindre, c'est l'exploration qualitative de l'utilisation complexe et essentielle de l'exemplification et d'identifier sa contribution à la structuration du discours académique et à la cohérence argumentative. Cet objectif général se divise en cinq objectifs opérationnels spécifiques.

- ✓ Identifier et analyser les définitions scientifiques, ses typologies et ses fonctions dans le discours académique.
- ✓ Explorer le rôle stratégique de l'exemplification dans la construction du sens et dans la structuration du discours scientifique.
- ✓ Dégager toutes formes d'exemples mobilisés dans la rédaction académique.
- ✓ Évaluer la qualité des exemples intégrés dans le contenu scientifique.
- ✓ Mentionner les difficultés rencontrées et proposer des suggestions afin d'améliorer la dynamique faible de l'exemplification dans les travaux de recherche.

Ainsi, nous avons divisé notre enchaînement d'étude en deux parties. Dans la première partie, définir l'exemplification à partir des travaux scientifiques et littéraires, où les auteurs et les chercheurs ont donné différentes opinions pour lesquelles l'exemplification

était défini implicitement, en exposant son mécanisme fonctionnel précis, ses typologies et quelles formes d'exemples inclus et déterminant son rôle stratégique dans la construction du sens. En plus, dans un deuxième chapitre, nous avons concentré sur les écrits universitaires, commençant par l'identification définitive et ses formes, passant à ses caractéristiques et sa spécificité rédactionnelle (structures et exigences), et finalement le rôle de l'exemplification dans la démonstration scientifique. Quant à la deuxième partie, elle constitue des applications pratiques mises en situation notre abstraction théorique. Elle contient aussi deux chapitres : l'un est consacré à la collecte des données à partir d'un questionnaire destiné aux étudiants universitaires. Et l'autre, expose une évaluation des extraits issus de mémoires de master, à partir d'une analyse qualitative, nous avons évalué l'utilisation de l'exemplification dans les travaux de recherche en suggérant des pistes d'amélioration rédactionnelle.

Le choix de notre sujet de recherche est motivé par plusieurs facteurs : personnels, intellectuels et professionnels.

D'une motivation personnelle, notre propre parcours étudiant a été marqué par la difficulté de comprendre comment l'opération de l'intégration des exemples se fonctionne, en maîtrisant pleinement l'art d'argumenter par l'écrit pour dépasser à une écriture incarnée et persuasive.

Sur le plan scientifique, l'exemplification constitue un objet d'étude qui croise différentes branches : de la rhétorique, de la linguistique et des théories de l'argumentation. Ainsi que son mécanisme qui façonne en profondeur le discours écrit.

Enfin, professionnellement, cette recherche répond à une démarche pédagogique universitaire. Comprendre le mécanisme de l'exemplification et ses moyens, à partir d'une formation universitaires destinée aux futurs étudiants pour bien construire une argumentation solide, claire et ancrée dans le réel.

## Partie 01

# Fondements théoriques de l'exemplification dans les écrits universitaires

## **Chapitre 01. À propos de la notion d'exemplification**

Exemplifier ou donner un exemple, elle est considérée une étape essentielle dans la communication de connaissances et la compréhension de l'abstrait dans presque tous les relations destinataire-destinataire, que ce soit, dans un cadre académique, pédagogique ou quotidien. Partager des arguments, appuyer des définitions ou concrétiser des idées, des opérations communicationnelles qui exigent d'exposer une capacité influant la rhétorique à l'oral ou à l'écrit. A l'aide d'une exploitation d'une exemplification de qualité et bien mise en place permettant de lever toute ambiguïté, qu'elle peut se manifester au cours d'une conceptualisation ou d'un enchaînement argumentatif.

Dans ce premier chapitre, nous avons mis l'accent sur la définition de l'exemplification, déterminer ses typologies et son mécanisme fonctionnel dans le discours, en passant par différentes stations, parfois marginales mais aussi essentielles, telles que son évolution au fil du temps, la spécificité de l'exemple, sa confusion avec des notions voisines, ainsi que sa présence dans les travaux des chercheurs et d'autres contextes discursifs. A partir de ces éléments, nous avons vérifié les deux premières hypothèses, qu'elles prennent en compte l'identification définitive et caractéristique de l'exemplification, pour enfin souligner son rôle crucial dans la construction du sens.

## **1. Aperçu historique**

L'apparence du terme « exemplification » n'ait pas été explicitement mentionnée au fil des siècles, l'usage des exemples a connu une évolution marquante. A l'instar de son rôle actuel : éclairer des notions complexes, valider des théories ou en faciliter l'application concrète, les philosophes de l'Antiquité, les penseurs médiévaux, les linguistes, et les experts recouraient déjà abondamment, cet outil rhétorique servant non seulement à convaincre et à prouver, mais aussi à illustrer et à étayer leurs propos. Dans ce qui suit, nous avons tenté d'établir une chronologie retraçant l'évolution de l'emploi des exemples, de l'Antiquité à nos jours.

### **1.1. L'Antiquité**

Bien que les exemples n'aient pas été mentionnés comme un sujet préalablement étudié dans les anciens ouvrages, les écrits de rhétorique grecques et latines, tels que ceux de Cicéron et de Quintilien, s'y sont intéressés, Aristote, quant à lui, en a parlé implicitement de l'exemplification, il a défini l'exemple selon sa propre perspective *Rhétorique, Livre I* comme si l'on établit un lien entre deux termes de même nature à condition que l'un soit plus connu que l'autre ( le moins évident ), alors le premier peut être qualifié d'exemple.

Ainsi, l'exemple ne se limite pas à une simple similitude sémantique ou à une relation de complémentarité entre deux éléments, comme l'appartenance d'une partie à un tout ou d'un tout à une partie, ni même à une ressemblance par analogie. Il a ajouté que l'exemple constitue lui-même un outil de démonstration efficace et une preuve convaincante pouvant accompagner un argument dans un but de persuasion. (Aristote, Rhétorique, Livre I, Chapitre 1, p. 11)

## 1.2. Le Moyen Âge

Le déclin de l'Empire romain d'Occident ouvrit une période de tensions entre la raison philosophique et l'autorité de l'église, dont le magistère intellectuel dominait, alors la pensée médiévale. Les penseurs de cette époque mobilisaient fréquemment des références concrètes, notamment des citations bibliques, pour incarner et défendre des valeurs politiques, sociales et morales. Ces références puisaient leur autorité dans l'institution religieuse dominante, face à une population dont l'accès au savoir et la liberté intellectuelle étaient largement contrôlés par le dogme ecclésiastique. (Gisela Naegle, 2010)

Parmi ces figures majeures figuraient Thomas d'Aquin, Nicolas de Cues, Dante Alighieri, Guillaume d'Ockham et Jean Gerson (1363-1429). Ce dernier critiquait notamment les dérives du pouvoir temporel et les divisions politiques à travers ses représentations et métaphores bibliques « *le discours de Vivat Rex* ».

## 1.3. De XVIIe siècle à nos jours

Le XVIIe siècle constitue une période charnière où les équilibres traditionnels furent bouleversés dans divers domaines : conflit politiques, renaissance scientifique et industrielle, émergence de nouvelles puissances mondiales, ...etc. Durant cette ère, l'usage des exemples cessa d'être l'apanage exclusif des philosophes et penseurs, comme ce fut le cas au Moyen-âge. Les formes d'exemplification se diversifièrent, traversant des champs disciplinaires variés tels que les expériences des sciences de la nature ou les relations physico-mathématiques tel que « Albert Einstein », illustrées par des figures ou des données statistiques : L'anecdote de la pomme de « Isaac Newton », demeurée aujourd'hui encore l'archétype de la découverte gravitationnelle, cette découverte influença d'ailleurs plusieurs disciplines, de la physique à la psychologie en passant par la sociologie.

Par ailleurs, les avancées militaires marquèrent cette époque. Les états concevaient des modèles réduits de catapultes et d'armes, projetant leur réalisation future à travers ces prototypes. Ces illustrations ne représentent qu'une infime partie des cas emblématiques ob-

servables entre XVII<sup>e</sup> siècle et l'époque contemporaine. En plus, l'exemple occupe une place centrale en linguistique et en didactique. Ces disciplines s'appuient systématiquement sur l'illustration, la modélisation et les citations littéraires pour valider des théories, les concrétiser et les transposer sur des cas concrets, rendant ainsi leur compréhension accessible au destinataire.

Ainsi, l'utilisation des exemples a connu une évolution considérable au fil du temps. Ces outils avaient une visée argumentative utilisés par philosophes et penseurs comme Aristote et d'autre, mais aussi, ils sont devenus un outil de démonstration des méthodes scientifiques, même dans les discours qu'ils soient familiers, politiques ou académiques

## **2. Parcours dictionnaire : Du radical « exemple » à la notion « exemplification »**

Pour établir les fondements de notre étude, nous avons entrepris une analyse lexicographique du terme « exemple », radical sémantique du concept d'« exemplification ». Cette démarche méthodologique poursuit un double objectif : élargir le champ d'investigation théorique et parvenir à une définition opératoire de la notion d'exemplification.

### **2.1. Présentation des définitions**

#### **2.1.1. Le Trésor<sup>1</sup>**

Le TLFi a vu l'exemple comme étant :

- A-** Personne, action, activité qui peut être proposé comme modèle à imiter.
- B-** Ce qui servir de leçon ou d'avertissement par sa rigueur.
- C-** Ce qui, étant antérieur à l'objet du propos et lui étant semblable, peut servir à le confirmer, à l'illustrer, à en donner une idée plus claire.

#### **2.1.2. Le Littré<sup>2</sup>**

Il propose les significations suivantes :

- 1-** Ce qui peut être imité en tant que modèle.
- 2-** Chose dont on peut tirer enseignement.
- 3-** Exemple d'une chose, celui qui a éprouvé, subi une certaine chose et qui en sert autre d'avertissement.
- 4-** Chose pareille à la chose dont il s'agit.

<sup>1</sup> En ligne, consulté le 17/03/2013. Définition mise à jour le 30/01/2018.

<sup>2</sup> En ligne, consulté le 17/03/2013. Définition mise à jour le 30/01/2018.

5- Passage d'auteur qui sert à prouver quelques faits de langue.

### 2.1.3. Larousse<sup>3</sup>

Ce dictionnaire présente " l'exemple " (*n.m latin. exemplum*) comme:

- 1- Personne, acte , considéré comme un modèle servant de référence.
- 2- Fait, cas intérieur semblable au comparable à ce dont il s'agit.
- 3- Fait, chose, comportement de quelqu'un qui illustre une assertion, qui est caractéristique de quelque chose.
- 4- Citation littéraire ou énoncé forgé servant à montrer le fonctionnement d'une règle de grammaire ou dans un article de dictionnaire à illustrer et à justifier la définition du mot traité.

### 2.1.4. Le Grand Robert<sup>4</sup>

Il offre une définition détaillé, qui inclue notamment :

- I-
  - 1- action, manière d'être, considéré comme pouvant être imité.
  - 2- Par extension, personne dont les actes sont dignes d'être imité.
  - 3- Malheur, châtement subi par quelqu'un est considéré comme pouvant servir de leçon, enseignement qu'on en tirer.
- II-
  - 1- chose semblable ou comparable à celle dont il s'agit.
  - 2- Cas, évènement particulier, chose précise qui entre dans une catégorie un genre et qui sert à confirmer, illustré, préciser un (concept).

### 2.1.5. Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde<sup>5</sup>

Dans une perspective didactique, *le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* , propose une définition fonctionnelle de l'exemple :

«En didactique des langues comme en lexicographie on appelle exemple une phrase, un fragment, un énoncé ou un texte qui sert à expliquer, illustrer, prouver, préciser, éclaircir, compléter les informations, donner concernant le sens et l'emploi d'un mot »  
(Jean-Pierre Cuq,2009)

## 2.2. Analyse comparative des définitions

<sup>3</sup> En ligne, consulté le 17/03/2013. Définition mise à jour le 30/01/2018.

<sup>4</sup> En ligne, consulté le 17/03/2013. Définition mise à jour le 30/01/2018.

<sup>5</sup> En ligne, consulté le 17/03/2013. Définition mise à jour le 30/01/2018.

À partir de la consultation de certains dictionnaires qui nous donne différentes acceptions du mot « exemple », ces acceptions ont été classées en quatre groupes bien distincts :

**A-** L'exemple est un modèle à imiter ou à suivre, qu'il s'agit d'une personne, une action ou un comportement [ TLFi ( 1 ) , Littré (1) , Larousse (1), le Grand Robert ( I-1-2 ) ]

**B-** L'exemple est vu comme une leçon ou avertissement. [ TLFi (B), Littré (2-3), le Grand Robert (I-3)]

**C-** L'exemple vise à illustrer, prouver, préciser, confirmer, clarifier, éclaircir une idée en s'appuyant sur un cas concret [ TLFi ( C ) , Littré (4), Larousse (2-3), le Grand Robert (II-1-2) ]

**D-** L'exemple dans un contexte linguistique et didactique [ Littré (5), Larousse(4), le Grand Robert (II-2) ], c'est une définition qui insiste sur le rôle fondamental de l'exemple en linguistique et en didactique montrant l'illustration des règles grammaticales ou un usage lexical et ils mettent en avant les citations littéraires.

Certains dictionnaires comme le Grand Robert, TLFi et le Littré prennent en compte tous les sens du mot "exemple". Pourtant Larousse synthétise les définitions pour le mot exemple. Chaque définition du dictionnaire consulté que nous avons abordé partage certains points essentiels ou des éléments similaires. Voici les principaux éléments et les principaux points traités, ainsi que les dictionnaires qui les ont en commun :

- ✓ *Le Littré* considère l'exemple comme un modèle à suivre.
- ✓ Selon *Le TLFi* et *Larousse*, l'exemple se définit comme une illustration et une démonstration.
- ✓ *Le dictionnaire de Cuq* et *Larousse*, ils insistent sur l'usage de l'exemple dans l'enseignement.
- ✓ De plus le *dictionnaire de didactique du français langue étrangère* a mis l'accent sur l'utilisation de l'exemple en didactique et en lexicographie en insistant sur sa valeur pédagogique.

Ainsi, l'exemplification se définit comme une stratégie discursive et cognitive servant la mobilisation des exemples dans un texte pour des fins de clarification, de soutien, ou de renforcement argumentatif. Sa dynamique inclusive vise à structurer le discours et à augmenter son style rhétorique. Elle constitue un outil fondamental dans différents discours interactifs. Comme l'indique Cuq (2009), en didactique, l'exemple complète le sens. Son intégration est presque essentielle, notamment à travers des énoncés suivant des règles

grammaticales, cela appuie son efficacité pédagogique en favorisant d'abord la concrétisation lors de l'explication et une meilleure consolidation des savoirs par la suite.

### 3. Les caractéristiques formelles de l'exemple

En tant que procédé rhétorique, Hjelmslev (1928) a distingué fondamentalement l'exemple par des caractéristiques expressives qui renvoie à ses formes et exclusives concerne contenu de l'exemple. La figure suivante représente une schématisation structure les priorités de l'exemple :

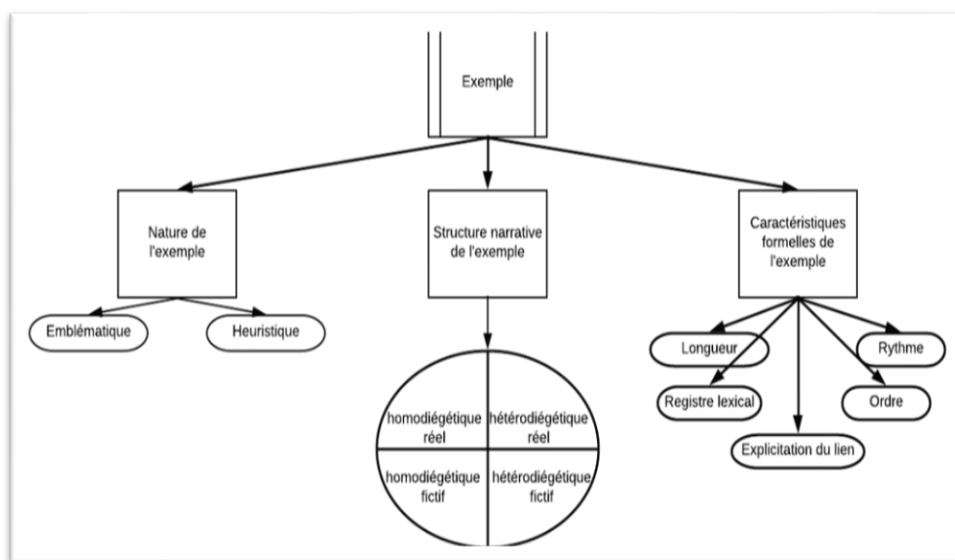


Figure n°1 : représente les priorités de l'exemple

Le schéma ci-dessous représente une catégorisation englobe les priorités de l'exemple, elle désigne un ajout à la proposition de Hjelmslev qu'il réduit l'exemple en deux caractéristiques (Fossion & Flaux, 2015) :

- ❖ Nature de l'exemple : présenté pour clarifier un concept en offrant une idée ou un modèle prêt à l'emploi (emblématique) ou suscité la réflexion pour inférer le concept (heuristique).
- ❖ Structure narrative de l'exemple : définir le mode de narration de l'exemple (réel ou fictif).
- ❖ Caractéristiques formelles de l'exemple : l'exemple se distingue par sa concision et simplicité apparentes qui lui permettent de remplir une fonction approfondie. Le choix lexical joue un rôle primordial dans son efficacité, il est préférable de soigner le type-vocabulaire employé afin de présenter un exemple pertinent mis en lien avec le concept ou l'argument qu'il illustre et de le contextualiser dans un champ représentatif. Enfin,

l'insertion des exemples est suite une hiérarchisation cohérente avec le fond et le rythme du texte, permettant de dynamiser et d'harmoniser le discours.

#### **4. Définition de l'exemplification : parcours d'un concept protéiforme**

La définition que nous avons établie en analysant le radical « exemple » ne suffit pas à cerner pleinement la signification linguistique de l'exemplification. Il nous a permis d'approfondir cette notion à travers d'autres dimensions contextuelles, où les usages de l'exemple peuvent apparaître, que ce soit comme thème principal ou secondaire dans un ouvrage, ou à travers l'analyse d'un auteur spécifique. Cette approche approfondie élargit notre recherche et nous permet de saisir des perspectives et des dimensions supplémentaires liées à ce concept. Elle nous a conduites à formuler une définition plus précise et plus exhaustive de l'exemplification.

##### **4.1. Un outil rhétorique**

Toutefois dans *Le Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*, Perelman et Olbrechts-Tyteca (2008) soulignent son usage qui ne se limite pas au domaine éducatif ou à la vie quotidienne, car l'exemplification constitue un outil rhétorique puissant, permettant de démontrer, prouver ou rendre crédible une thèse, notamment dans les domaines scientifiques et juridiques, ils notent :

« En science, les cas particuliers sont traités soit comme des exemples [...] en droit, invoquer le précédent [...] c'est traiter celui-ci comme un exemple fondent une règle [...] Par ailleurs, une disposition juridique est souvent envisagée comme un exemple de principes généraux, reconnaissables à partir de cette disposition. » (Perelman, 2008, p.472, §78) & (La règle de justice, CF.§52))

Les auteurs ont distingué deux champs différents: en science, l'utilisation des cas particuliers sert d'illustrer, autrement dit des exemples empiriques. Ils appuient cette idée en mettant l'accent que même en droit ou une situation juridique, l'exemple peut prendre le rôle d'un modèle ou d'une règle générale, il devient le point de départ d'une généralisation servant une régulation normative, ils montrent que l'exemple n'est pas pris seulement comme illustrer une règle par un cas particulier, mais comme fondement pour justifier une règle. En droit, la loi imposé par le juge est déjà décidé avant par autre juge car cela montre que ce cas devient justifié par le cas précédent, invoquer le précédent signifie défendre une idée, autrement dit le mettre dans un discours argumentatif.

Perelman et Olbrechts-Tyteca trouvent que l'exemple ne se limite pas seulement à fonder une règle mais plutôt il devient la règle elle-même applicable sur des cas similaires tels que les affaires juridiques.

#### 4.2. Acte de paraphrase et reformulation

*Open Edition Books* offre ce livre en ligne intitulé *L'exemplification dans les dissertations*, qu'il note :

« L'exemplification ne semble pas être une opération discursive qui intéresse beaucoup les linguistes.[...] elle apparaît aux marges d'études qui se donnent d'autres objets. Il s'agit par exemple des analyses de C. Fuchs (1987) sur la paraphrase et de E. Gulich et T. Kotschi (1987) sur les actes de reformulation. Ces derniers évoquent l'exemplification à côté de la dénomination, de l'explication définitoire et du résumé pour rendre plausible la notion « d'acte de composition textuelle » et sous-catégoriser l'acte de reformulation. » (Charolles, 1991, cité dans *L'exemplification dans les dissertations*, OpenEditionBooks)

Dans ce domaine particulier de l'exemplification, les linguistes cités précédemment évoquent ce phénomène sous d'autres appellations, telles que la reformulation, la dénomination, l'explication, l'explication définitoire ou encore la paraphrase. Ces formes sont regroupées sous la notion d'acte de la composition textuelle, elles-mêmes considérées comme des sous-catégories de l'acte de reformulation. Cela montre que l'exemplification n'a pas été nommée explicitement ni étudiée en tant que concept autonome. Elle apparaît en marge d'autres recherches, souvent abordée de manière implicite.

Selon ce que présente le site *OpenEditionBooks* à propos de l'exemplification, Catherine Fuchs, dans son ouvrage *La paraphrase* (1987), décrit dans le chapitre central les formes que prend « le jugement métalinguistique d'identification », qu'elle considère comme le fondement même de l'activité de la paraphrase. Elle a évoqué l'exemplification, mais sans s'y attarder longuement, la situant à ce qu'elle appelle « une zone intermédiaire », entre les formes centrales d'explication (comme la définition) et celles qui en sont plus éloignées ou marginales. Bref, Fuchs ne considère pas l'exemplification comme une forme principale de reformulation, mais plutôt comme un mode d'explication périphérique, situé à la frontière entre le central et le marginal.

En plus de Catherine Fuchs, les deux chercheurs Elisabeth Gulich et Thomas Kotschi ont également évoqué l'exemplification dans leur livre *Les actes de reformulation* (1987), ce livre qui sert à étudier l'activité de la reformulation durant les interactions orales, en concentrant sur la langue des orateurs à modifier, à montrer ou à reformuler les dictons des autres lors d'une conversation verbale. Cet ouvrage traite l'exemplification en tant que type de reformulation, les deux chercheurs ont cité que l'exemplification est utilisée afin de montrer, appuyer une idée à travers des exemples concrets servant de prouver et de soute-

nir une idée, plus les exemples sont nombreux et bien renforcés, sa démonstration est facilitée et bien déterminée sa compréhension souhaitée.

Le traitement de « l'exemplification » en tant que sujet central, n'a aucune place dans les deux livres, selon ces linguistes, l'exemplification est une opération linguistique courant et presque automatique, elle est généralement assimilée à une forme de reformulation ou de paraphrase. La richesse des mémoires de master en exemples, sans analyse approfondie ni sélection rigoureuse, soulève la question du manque et de l'effort gaspillé pour soutenir une opinion ou renforcer une idée. L'étude des types d'exemplification et des exemples, de leur fonction et de leur place reflète l'efficacité de ces derniers dans la construction des arguments dans le discours universitaire.

### **4.3. Exemplification en tant que technique communicationnelle**

Nous sommes même tombées sur une vidéo publiée expliquant l'exemplification de manière simple et parfaitement claire, vers le réseau scientifique LinkedIn. Ce qui suit est la transcription verbale extraite de cette vidéo, à partir de laquelle nous avons tenté de présenter l'exemplification sous un autre angle et d'une manière différente :

« L'exemplification est une technique de communication qui consiste à utiliser des exemples concrets pour illustrer une idée, un concept ou un principe. Cette technique permet de rendre l'information plus claire, plus complémentaires et plus mémorable »  
(Yves-Loïc. N-L, 2024)

Cette définition constitue la technique communicationnelle de l'exemplification dans les discours interactifs. Selon Yves-Loïc. N-L(2024), l'exemplification désigne toute concrétisation rend les idées abstraites plus claires, et marquantes. En effet, en raison de sa clarté et de son rôle explicite dans le discours, il n'a pas semblé nécessaire de lui consacrer des recherches spécifiques. L'exemplification a souvent été perçue comme une évidence, utilisée spontanément pour illustrer, expliquer ou reformuler, sans qu'il soit secondaire. Il ne s'agit ni d'un argument incontournable sur lequel repose toute démonstration, ni d'un élément accessoire dont nous pouvons nous passer.

### **4.4. Un domaine vaste aux contours flous**

Dans sa thèse du doctorat, Landolsi (2018) analyse les marqueurs d'exemplification comme des indicateurs au service d'un processus discursif. Selon elle, leur emploi qu'il s'agisse de la simple énumération jusqu'à l'allégorie, en passant par l'illustration, la qualification, la comparaison et la métaphore, le symbole, le conte et la fable, relève de phéno-

mènes langagiers et de figures de style pourraient tout être interprétés d'une manière ou d'une autre, comme la réalisation d'une action d'exemplification. Landolsi définit l'exemplification comme le fait de « *citer des exemples* », mais souligne qu'il s'agit d'« *un domaine plus vaste et vagues aux contours flous* » (Landolsi, 2018, p. 35). Bien que le sens de l'exemplification soit clairement défini comme l'inclusion d'exemples dans un discours écrit (tel qu'un mémoire de master) ou oral improvisé (comme un exposé académique ou une discussion communicative visant un objectif et un contexte spécifique), cette définition comporte néanmoins un ensemble de limites pouvant entraver la fluidité et l'efficacité de cette opération de renforcement discursif. La présence de contours flous tels que la manière d'utiliser l'exemple, la mesure de son efficacité ou de sa contribution à clarifier une idée- demeure une question ouverte, c'est pourquoi cela dépend également de la compétence discursive du locuteur. La diversité des emplois et des objectifs de l'exemplification en fait bien plus qu'un simple outil de renforcement dans le discours argumentatif ou d'autres types de textes et de discours. Elle ajoute : « *l'exemplification se place sur un continuum où l'on peut situer tout procédé discursif mettant en relation deux éléments appartenant ou non à un même ensemble ou paradigme.* » (Landolsi, 2018, p.50). Cette idée repose sur trois piliers fondamentaux :

- Le lien entre l'idée à expliquer et l'exemple mobilisé.
- La non-congruence paradigmatique : selon que les éléments relèvent d'un même paradigme (ex : utiliser *L'Étranger* de Camus pour illustrer un procédé littéraire) ou de paradigmes distincts (ex : appliquer des lois mathématiques ou physiques comme la gravité en psychologie pour résoudre des problèmes de communication sociale).

## 5. Exemplification Vs notions voisines : distinction conceptuelle

L'exploration de la notion d'exemplification, nous a conduites à examiner certaines notions qui sont étroitement liées, voire parfois confondues. Il est également important d'examiner leur relation avec l'exemplification. C'est précisément cette variation et cette absence d'un cadre d'étude claire qui nous en incité à entreprendre cette recherche, afin d'approfondir l'étude de l'exemplification, de mieux éclairer ce concept et de distinguer ces limites par rapport aux notions voisines qui lui sont souvent à associer. Afin de clarifier les frontières linguistiques, conceptuelles, nous avons proposé une analyse comparative de ces concepts selon trois axes principaux, en déterminant leur définition, leurs points communs et les éléments qui les différencient.

Voici quelques notions dont la signification peut prêter à confusion avec celle de l'exemplification. Leurs similitudes rendent leur distinction plus délicate et nécessitent une analyse approfondie ou une clarification précise de chaque notion afin d'éviter toute confusion. La distinction entre ces notions et l'exemplification se fait en consultant leurs définitions dans le Grand Robert.

## **5.1. Notions liées à la clarification**

### **5.1.1. Exemple**

À partir de la consultation et l'analyse que nous avons faite à partir des dictionnaires, nous avons pu distinguer les deux notions ainsi: l'exemplification se définit comme le fait de fournir un exemple, elle consiste à une stratégie « un système » servant l'exemple « l'unité » pour clarifier une idée donnée .

### **5.1.2. Illustration**

Elle désigne l'éclaircissement du sens à travers certaines unités "supports concrets" (documents, figures, images, des graphiques,...etc.) Pourtant, l'exemplification ne se limite pas uniquement aux preuves sensorielles, mais inclut également les preuves textuelles, telles que les citations.

### **5.1.3. Explication**

Après avoir consulté le Grand Robert, nous avons trouvé la différence entre ces deux notions en basant sur la définition de « l'explication » : il consiste à un développement d'une idée, commentaire, il se base sur différents outils tels que : les définitions, les qualifications, l'analyse logique, ...etc. Il ne se limite pas à l'usage des exemples.

### **5.1.4. Reformulation**

Selon l'analyse de Landolsi dans sa thèse doctorale, on peut distinguer l'exemplification de la reformulation à travers deux fondamentaux : d'une part, la nature de la relation que chaque procédure construit entre deux énoncés et sa fonction sur le plan discursif ou argumentatif. Donc, l'exemplification implique l'appartenance, pourtant la reformulation pose l'équivalence entre l'original et la nouvelle, autrement dit, l'idée reformulant doit rester identique que l'idée source, cette équivalence vise la reformulation fidèle sans des interprétations personnelle. (Landolsi, 2018, p. 52)

### **5.1.5. Application**

D'après la définition proposée par le Grand Robert, l'application désigne la mise en pratique d'une idée traitée. Nous avons constaté que l'application est une stratégie permettant la clarification, pourtant, elle peut être un style d'exemplifier, par exemple :

- Mettre en pratique une étude, une théorie... etc.
- Application d'une règle grammaticale.

La mise en pratique est considérée un style d'exemplification, qu'on peut l'utiliser pour clarifier certaine théorie.

## **5.2. Notions liées à l'argumentation**

### **5.2.1. Argument**

Il est utilisé pour appuyer une opinion, une position d'un débat ou autre, pourtant, l'exemplification peut faire une partie de l'argument, elle dirige le choix des exemples illustrés ou justifiés l'argument elle-même.

### **5.2.2. Démonstration**

La démonstration consiste à une opération mentale permettant de prouver logiquement une idée, elle est généralement mobilisée pour établir de manière définitive la validité d'une idée. L'exemplification quant à elle, constitue souvent un outil au service de la démonstration, mais elle ne peut être considérée comme des preuves concluantes en soi. En règle générale, ceux qui cherchent à démontrer une thèse s'appuient sur des preuves et non nécessairement sur des exemples.

## **5.3. Notions liées à la représentation et aux figures de style**

### **5.3.1. Exemplarité**

Il renvoie à une représentation idéale ou à un paradigme modèle à suivre, c'est précisément en cela qu'elle se distingue de l'exemplification, cette dernière s'adapte en fonction de l'idée développée et sert avant tout à illustrer ou à clarifier un propos et non à être suivi comme un modèle.

### **5.3.2. Incarnation**

L'incarnation désigne un processus par lequel une personne ou un être représente une idée, généralement issue de l'imaginaire. Elle se distingue ainsi de l'exemplification, car les exemples sont les plus souvent tirés du réel et ne relèvent pas nécessairement d'un procédé de personnification. (Le Grand Robert)

### **5.3.3. Comparaison**

La comparaison, en tant que procédé qui met en évidence les ressemblances et les différences entre deux éléments, elle est généralement utilisée pour distinguer ces deux éléments l'un de l'autre.

#### **5.3.4. Métaphore**

Elle est généralement utilisée comme à des fins stylistiques. Elle fait partie des procédés du langage figuré, où un terme concret remplace un contexte abstrait sans recourir à un outil de comparaison explicite servant la beauté du discours. En revanche, l'exemplification est surtout utilisée à des fins explicatives, illustratives, ou argumentatives plutôt qu'esthétiques.

À la lumière de notre analyse des dictionnaires ainsi que de notre exploration de plusieurs ouvrages et sources aux approches et significations variées concernant l'exemplification, nous avons pu conclure qu'il est clair que dans la communication orale ou écrite, l'orateur, l'enseignant ou l'auteur cherche souvent à enrichir son discours. Il ne se contente pas d'informer : il argumente, il cherche à convaincre, à rendre ses propos clairs et compréhensibles. C'est dans cette dynamique que l'exemplification intervient comme un outil de renforcement discursif. Bien que parfois considérée comme secondaire, elle joue un rôle fondamental dans le processus d'explication. L'exemplification, en tant qu'illustration concrète d'une idée abstraite, permet non seulement de clarifier le message, mais aussi de le rendre mémorable. Il agit comme un ancrage mental, une mise en situation qui donne corps à l'idée. Ainsi, l'exemplification apparaît comme une véritable technique communicationnelle, en ce qu'elle soutient l'argumentation et facilite la réception du message par le destinataire.

## **6. L'exemplification au service du discours**

Après avoir défini l'exemplification en tant que procédé fondamental de l'argumentation et de la rhétorique, permettant de clarifier une idée ou de convaincre le récepteur en appuyant l'argument donné. Cette partie de notre recherche porte sur l'exemplification en mettant en lumière ses différents types, ses fonctions et ses caractéristiques linguistiques. Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur plusieurs sources théoriques, notamment l'ouvrage de «*Traité de l'argumentation de Perelman et Olbrechts-Tyteca, 2008* », «*L'exemplification et ses marqueurs de Landolsi, 2018* », «*Un manuel en ligne sur les méthodes et techniques d'argumentation* » ainsi que la vidéo de *Nouamo Leussa LinkedIn*, dans lesquels les types et les fonctions de l'exemplification sont clairement présentés.

## 6.1. Les typologies

Dans cette partie nous avons traité les différentes formes que peuvent prendre les exemples dans les discours et les écrits, qu'ils soient universitaires, académiques, pédagogiques ou autre. Cette démarche nous a permis d'établir une classification en plusieurs typologies. En effet, la plupart de ces formes remplissent des fonctions similaires, ce qui justifie leur regroupement. Par ailleurs, le fait que certains exemples puissent appartenir à plusieurs types reflète plutôt leur nature adaptable, autrement dit, sa capacité d'adaptation aux différents contextes d'utilisation.

### 6.1.1. Selon le degré de la réalité

Les exemples, surtout ceux ancrés dans le réel, sont fréquemment employés pour leur pouvoir d'illustration concrète, de justification et de clarification. Ils peuvent prendre des formes variées, différenciées par leur degré de réalisme et leur dimension temporelle :

- **Exemple réel**

L'intégration des situations et des événements réels. Un mémoire du master soutenu dans l'université d'El Oued étudie l'impact de l'intelligence artificielle sur le processus de l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne a bien utilisé cette forme :

« Les chabots et les tuteurs virtuels développés par l'intelligence artificielle sont devenus des outils couramment employés par de nombreuses entreprises, que ce soit dans les domaines de la téléphonie, de l'énergie ou de l'immobilier. » (BEGUI.O & GA-BOUSSA.A & HARIZ A.N, 2024, p.33)

Cela montre l'application mise en œuvre de l'intelligence artificielle dans des domaines variés permettant l'amélioration de la compréhension de la langue française de manière interactive.

- **Exemple hypothétique**

Inventer ou supposer des idées ou des situations non confirmées, comme les hypothèses pour lesquelles les écrits universitaires se fondent, selon Beacco (2010), si les enseignants utilisent des exemples tirés de la littérature, l'apprentissage devient plus signifiant en particulier les règles grammaticales.

- **Exemple fictif**

Créer des scénarios non réels, plutôt de l'imagination, servir un raisonnement précis, souvent à visée pédagogique, philosophique, littéraire. L'enseignant, il emploie souvent cer-

taines situations imaginaires afin d'attirer l'intention des élèves, ainsi que la motivation qui est nécessaire dans le processus de l'enseignement-apprentissage.

- **Exemple historique**

Basant sur des événements ou personnages du passé. L'exemple suivant est issu d'un mémoire du master montre l'étymologie d'un concept « groupe » par son apparence en Italie au XVIIe siècle (1668) pour désigner une réunion de figures formant un ensemble.

(Benouareth.F & Laggoun.B, 2024)

- **Exemple personnel**

Plantin (2020), dans sa propre expérience d'apprentissage du français, a constaté que la lecture quotidienne améliore la fluidité linguistique. Un témoignage, bien que subjonctif montre l'impact potentiel d'une pratique régulière sur la progression des compétences langagières sans une loi général. Les expériences personnelles sont des exemples souvent utilisées pour apporter un éclairage aux recherches scientifiques.

### 6.1.2. Par support ou méthode

Cette typologie d'exemplification désigne l'utilisation d'exemples concrets, techniques spécialisées ou observations sensorielles (via outils, supports matériels ou numériques) dans des contextes définis (professionnel, éducatifs, scientifiques ou universitaire). L'emploi d'exemples basée sur des données préalables, qu'elles proviennent d'études ou de rédaction, constitue une pratique courante dans le milieu universitaire, les communications académiques ou tout autre domaine similaire. Son importance réside dans son impact sur l'efficacité de la clarification des idées. Parmi les formes remarquables, nous avons pu citer :

- **Exemples littéraires**

Exemple tiré d'œuvre (roman, poème, fable, légende, pièce de théâtre,... etc.) constituent autant de supports possibles pour étayer une analyse. L'exemple littéraire se décline sous diverses formes, mobilisé notamment pour éclairer un concept ou un terme abstrait. Les œuvres traitent de thématiques sociales, politiques, psychologiques sont fréquemment sollicitées. Ainsi, « *L'Etranger* » de Camus incarne une réflexion sur l'absurdité, même « *Les Misérables* » de Victor Hugo offre une critique de la justice sociale.

- **Exemple analogique**

une ressemblance fondée par l'esprit entre deux choses différentes pour illustrer un point.

- **Exemple par comparaison**

Beacco (2007) a vu l'éducation fonctionner comme un jardin, elle demande soin, patience et régularité pour porter ses fruits. Cela illustre les ressemblances et les différences entre deux éléments pour clarifier une idée, en recourant à un outil de comparaison explicite.

- **Exemple métaphorique**

une ressemblance fondée par l'esprit entre deux choses différentes pour illustrer un point, sans recourir à un outil de comparaison explicite.

- **Exemples empiriques**

consistent à des statistiques, des observations, des données chiffrées, des pourcentages, des résultats d'enquêtes, concernent certains cas d'étude.

- **Exemples théoriques**

Beaucoup des études faites par des experts, théoriciens ou même des philosophes peuvent prendre place d'exemplifier dans un discours académique que ce soit oral ou écrit, tels que les théories suivantes : cognitiviste, behavioriste, constructiviste et socioconstructiviste, elles offrent un cadre théorique exploitable dans des disciplines comme la linguistique, la psychologie ou la didactique. Ce qui amène les auteurs, chercheurs, étudiants, masterants et étudiants- à les intégrer systématiquement ou à les citer dans leurs travaux.

- **Exemple-échantillon**

C'est un modèle typique, qui sert à représenter un ensemble plus vaste, sans en explorer tous les cas possibles (Perelman,2008). Il s'agit, par exemple, de sélectionner un groupe d'élèves pour y appliquer une méthode de recherche (observation, expérimentation, questionnaire...etc.), sans extrapoler les résultats à une population plus large, mais en analysant les données statistiques obtenues comme indicateurs de la pertinence de l'étude. Ces résultats peuvent également être comparés à ceux d'un groupe témoin.

- **Exemple-modèle**

Il est une représentation idéale ou à un paradigme exemplaire à suivre, comme Perelman (1958) a exemplifié que un général X, qui a toujours été victorieux dans ses batailles, est un exemple visant de bravoure militaire.

- **Exemples illustratifs**

Ils constituent les tableaux, les figures, les graphes, les cartes, les schémas...etc, inclus dans les écrits universitaires. Ces illustrations permettent de résumer des explications ou d'ajouter de l'information. Ci-joint quelques exemples illustratifs issus de mémoires de Master, université d'El Oued (2024) :

Le diagramme circulaire souvent illustre des pourcentages issus de questionnaires ou d'enquêtes

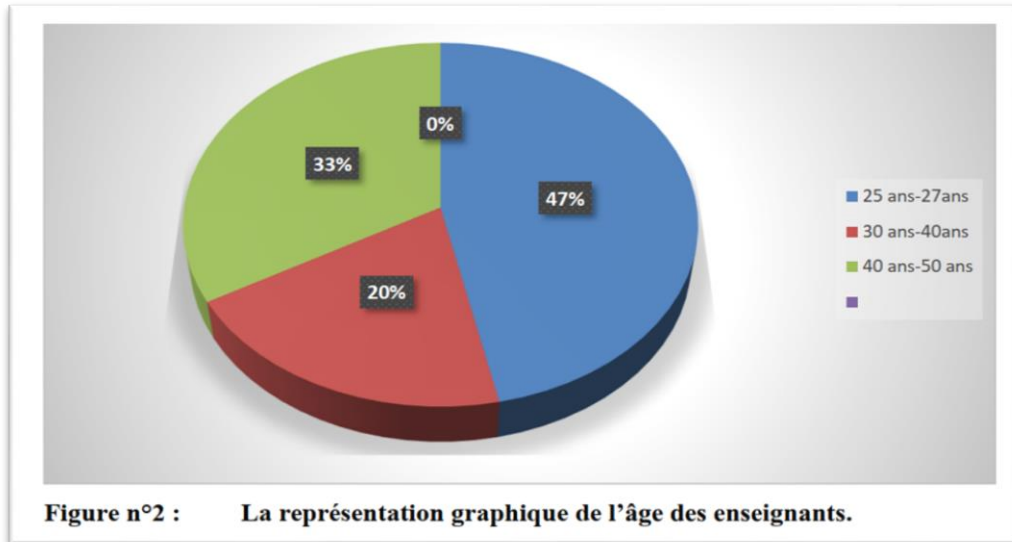


Figure n°2 : représente un diagramme circulaire

- ❖ Le diagramme en bâton, il est utilisé pour illustrer des résultats empiriques d'une étude comme la figure ci-dessous :

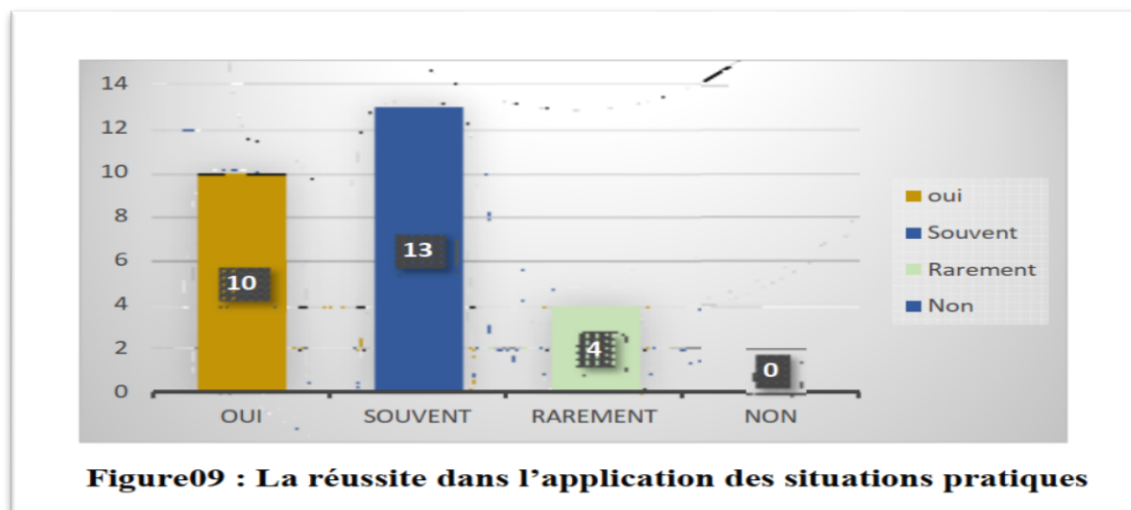


Figure n°3 : représente un diagramme en bâtons

- ❖ Le schéma que ce soit élaboré par l'auteur ou extrait d'une source, il offre pour les lecteurs une organisation récapitulative tout dépend l'objectif souhaité par lui.

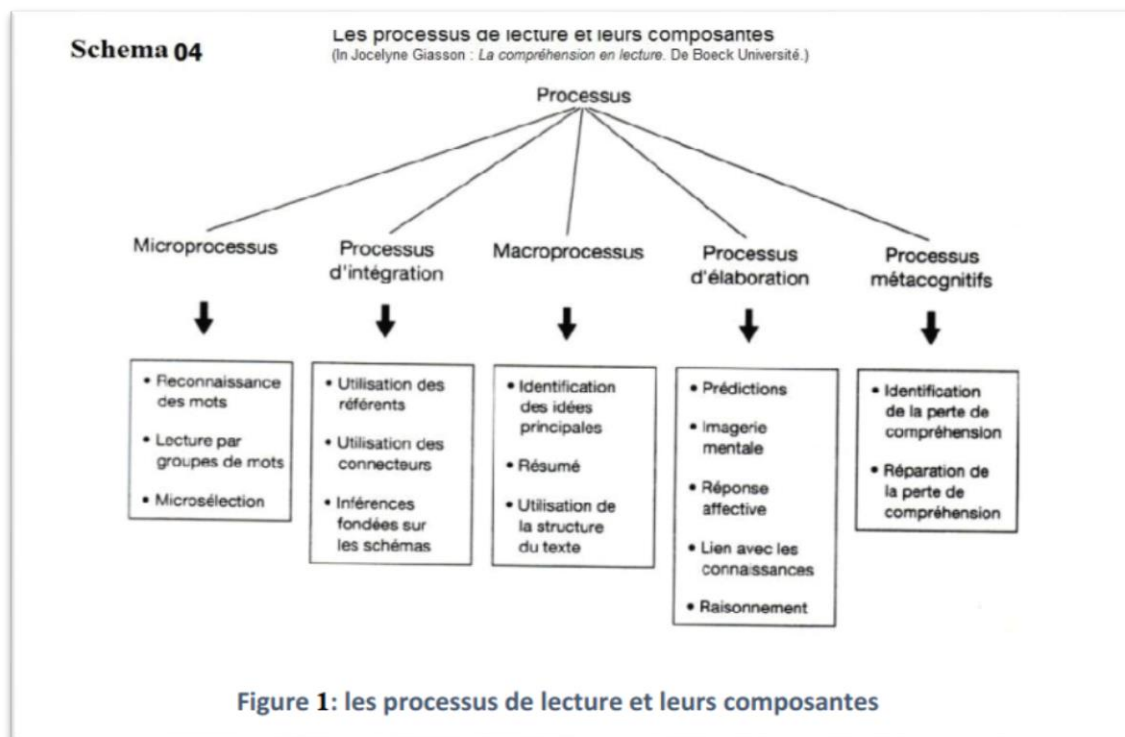


Figure n°4: représente un schéma

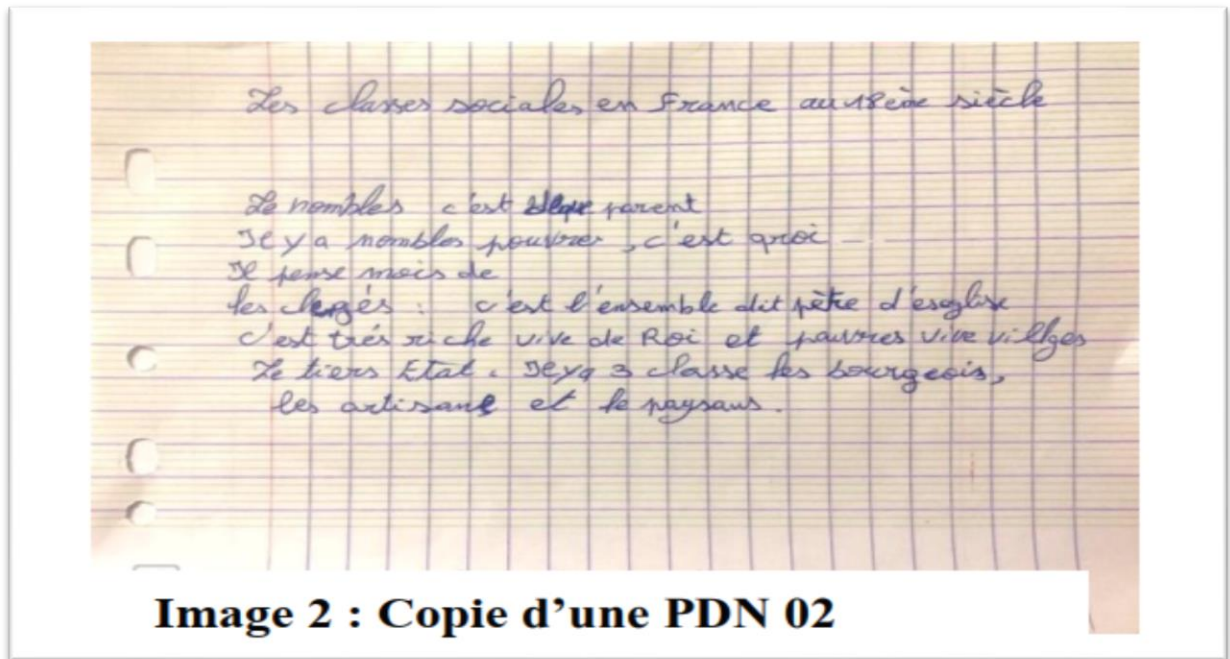
❖ Les tableaux récapitulatifs sont utilisés pour résumer des présentations, des données statistiques, des résultats, des critères, etc :

L'entretien						L'informateur				
N	lieu	Langue	Date	Durée	Type	Code	Age	Sexe	Origine	Expérience
01	À distance	Français	23.03.2024	00 :09 :57	Individuel	Inf 01	58 ans	F	/	38 ans
02	À distance	Français	25.03.2024	00 :08 :23	Individuel	Inf 02	28 ans	F	Guemar	6 ans
03	À distance	Français	27.03.2024	00 :08 :00	Individuel	Inf 03	30 ans	F	Guemar	9 ans
04	À distance	Français	03.04.2024	00 :06 :02	Individuel	Inf 04	42 ans	M	Guemar	20 ans
05	À distance	Français	15.04.2024	00 :05 :16	Individuel	Inf 05	34 ans	F	Ourmes	14 ans
06	À distance	Français	16.04.2024	00 :05 :02	Individuel	Inf 06	36 ans	F	Guemar	10 ans

**Tableau n ° 03 : Tableau récapitulatif des entretiens semi-directifs**

Figure n°5 : un tableau récapitulatif des entretiens

❖ Les copies des élèves ou des photos pris lors d'une observation sont souvent utilisées pour prouver le déroulement de l'étude.



**Image 2 : Copie d'une PDN 02**

Figure n°6 : représente une copie d'une prise de note (manuscrit)

- ❖ Ainsi, des images extraits de manuels, des journaux,... etc.

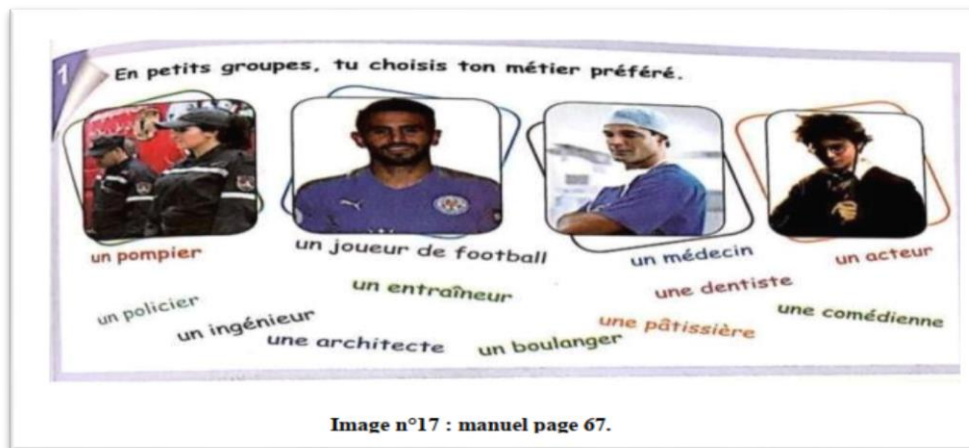


Image n°17 : manuel page 67.

**Figure n°7 : un support iconique**

Malgré que certains visuels peuvent classés méthodologiquement en annexe pour des raisons organisationnelles, ils jouent un rôle illustratif, leur inclusion renforce la crédibilité et l'ancrage concret de l'étude, évitant ainsi toute construction de scénarios fictifs.



Figure n°8 : représente une séance de production orale « jeu de rôle »

### 6.1.3. Par degré de la visibilité

- **Exemplification explicite (emblématique)**

En se fondant sur les différentes significations et connotations du terme « explicite », ce type d'exemplification repose sur l'intégration d'exemples à l'aide de marqueurs linguistiques précis, visant une expression claire, directe et sans ambiguïté à condition que ces exemples ne soient ni implicites, ni suggérés. Les exemples se manifestent généralement sous plusieurs formes (réels, hypothétiques, analogiques, littéraires, empiriques...etc.) Par exemple : « *La mémoire humaine fonctionne **comme** un vaste réseau de chemins interconnectés, comparable aux ramifications d'un arbre.* » (Plantin, 2005, p. 89). Les marqueurs de l'exemple souvent constituent des mots ou des expressions qui l'introduisent dans un texte, ces indices se distinguent d'un exemple à autre, selon la forme, le type et la fonction de l'exemple.

Le tableau suivant récapitule différents marqueurs peuvent introduire l'exemple dans un texte oral ou écrit (Landolsi, 2018) :

<i>Marqueurs d'exemples à des fins explicatives et/ou illustrative :</i>	A l'image de, pour reprendre une image, concrètement, pour illustrer, c'est le cas de...etc.  Ainsi, par exemple, notamment, tel que, comme, on peut citer, entre autres,...etc.
<i>Marqueurs d'exemples à des fins argumentative et/ou démonstratives</i>	Preuve en est, comme en témoigne, en effet, par exemple, comme ...etc  Si le destinataire contredit un argument « exemple invalidant », ses exemples peuvent introduire par ces marqueurs : cependant, néanmoins, or, à l'inverse, contrairement...etc.
<i>Marqueurs d'exemples à des fins rhétoriques :</i>	Imaginez que, songez à, tel un, comme le disait X ou Y, ...etc.
• <i>Les signes de ponctuation :</i>	⇒ les deux points « : » ⇒ les deux parenthèses « ( ) »

Tableau n°1: représente les marqueurs de l'exemplification

- **Exemplification implicite (heuristique)**

Contrairement à l'exemplification explicite, consiste à intégrer des exemples sans marqueurs linguistiques apparents, laissant au lecteur le soin d'établir des connexions.

#### 6.1.4. Une logique argumentative

- **Exemple inductif**

Etablir une règle générale à partir d'un ou plusieurs cas particuliers. Autrement dit, il part d'un cas concret en tirant une conclusion général ou un argument. (Perelman, 1958). On peut citer l'exemple de Chartrand et Lord (2015) : « *Les dix cas recensés dans cette étude tendent à montrer une corrélation entre l'activité physique et la réussite scolaire.* » (*La construction du discours scientifique, p. 152*)

- **Exemple généralisant**

Perelman (1958) a bien montré cette forme : « *Partout où l'on a introduit ce type de ré- forme les résultats ont été positifs* ». Cela signifie le renforcement d'une idée générale par un exemple clair, ce dernier ne prouve pas la règle, mais la suggère seulement.

- **Exemple invalidant**

Réfuter une généralisation que ce soit une idée, un argument ou autre, à partir d'un contre-exemple « *contrarium* » (Perelman, 1958)

### 6.1.5. Par précision ou délimitation

- **Exemplification restrictive (exemple unique)**

focaliser l'interprétation sur un sous-groupe pour une limitation c'est-à-dire restreindre le sens (Landolsi, 2018). Plantin (2005) a indiqué que tel modèle éducatif a montré des effets mesurables seulement dans le Suède.

- **Exemplification non restrictive (plusieurs exemples)**

Offre plusieurs possibilités : enrichir sans limiter (Landolsi, 2018). Contrairement à Plantin, Chartrand et Lord ont vu que la France, l'Allemagne et l'Italie, ont adopté ce type de mesure.

Au cœur de cette diversité, un discours -qu'il soit écrit ou improvisé- ne saurait se limiter au choix d'un seul type d'exemple à des fins spécifiques. En effet, la richesse réside précisément dans la variété des exemples, lesquels, sans cette pluralité, perdraient en efficacité persuasive et en clarté pour illustrer l'idée avancée. Les types d'exemples ne se confinent pas à ceux recensés dans notre recherche : ils dépassent ce cadre, car la typologie que nous avons établie peut évoluer selon le contexte et l'objectif visé par le discours, qu'il soit écrit ou oral. La multiplicité des formes que peut revêtir l'exemple -sur le plan rhétorique, structurel, numérique, ou encore comme outil logique ou renfort argumentatif- permet de l'intégrer à différentes catégories. Ainsi, un exemple statistique, initialement classé comme relevant des exemples par support ou méthode, pourrait être mobilisé à des fins argumentatives. Dès lors, cette typologie demeure préliminaire et non définitive : si les exemples qu'ils englobent varient en fonction des contextes.

### 6.2. Les fonctions

D'après la typologie que nous avons établie -et sous laquelle se déclinent différentes formes aux fonctions variées-, la diversité de ces dernières n'a rien à envier à celle des exemples eux-mêmes. L'exemplification, comme toute stratégie visant à soutenir une idée et à la simplifier au sein d'un discours (qu'il soit écrit ou oral, et quel que soit son contexte), voit son emploi déterminé par la fonction qu'elle remplit. Celle-ci constitue ainsi l'élément clé permettant de privilégier un type d'exemple plutôt qu'un autre. Dans ce qui

suit, nous avons cité les principales fonctions que peuvent remplir les exemples, en nous appuyant sur des contextes d'usage multiples.

### **6.2.1. Fonction illustrative**

L'illustration en tant que fonction consiste à rendre une idée accessible en la concrétisant. Ce qui permet de matérialiser une notion abstraite pour atteindre des objectifs spécifiques (Perelman, 1958). Par exemple, dans les classes de FLE (Français Langue Etrangère), l'enseignant doit systématiquement adapter ses savoirs pour les rendre concrets et non abstraits. Pour cela, il utilise des supports sensoriels (images, objets, sons) ou des documents figurés (schémas, tableaux). Dans ce contexte, l'exemple remplit une fonction d'illustration : il sert à clarifier et à ancrer la compréhension dans le réel.

### **6.2.2. Fonction explicative**

L'exemple est un procédé explicatif servant une mobilisation des exemples intégrés pour appuyer un contenu remplis une explication des idées, l'insertion d'exemple permet de rendre les idées plus claires et compréhensibles.

### **6.2.3. Fonctions logiques : argumentative/ persuasive/ démonstrative**

Dans un enchaînement logique, l'exemple se fonctionne comme tout outil permet d'étayer l'argumentation et d'agir une persuasion d'une opinion spécifique à un destinataire, en plus de sa tâche démonstrative à travers des preuves théoriques et pratiques. Ces différentes tâches de l'exemple exige sa pertinence, sa fiabilité et son adéquation tant avec la réalité et le contexte discursif.

### **6.2.4. Fonction rhétorique**

Toutes formes d'exemples qui visent à l'esthétique du discours, tant sur le plan explicite qu'implicite, cette touche esthétique contribue elle-même à la fonction rhétorique de l'exemple. Au-delà des fonctions fondée sur la logique, la démonstration et l'explication, l'exemple a une fonction rhétorique extrêmement importante et d'une grande efficacité dans le discours académique, pédagogique et autres. Par exemple, l'utilisation des exemples analogiques, métaphoriques, des figures stylistiques et d'autres procédés, qu'ils soient explicites ou implicites, enrichissent le discours, lui conférant plus d'éclat de beauté, ce qui permet de captiver l'attention du destinataire et de l'amener finalement dans le cercle de la persuasion, surtout si l'objectif de ce discours argumentatif est précisément de convaincre l'interlocuteur.

### **6.2.5. Fonctions spécifiques à certains discours**

Lorsque l'exemple est mobilisé dans un cadre discursif particulier, son fonctionnement même devient spécifique, ce qui donne lieu à des utilisations spécialisées. Autrement dit, le type de discours (scientifique, pédagogique, juridique,...etc.) impose une typologie d'exemple adaptée, ainsi que des tâches discursives propres à chaque domaine. Par conséquent, l'exemple se voit attribuer une fonction spécifique en fonction des objectifs du discours dans lequel il s'insère.

Dans un discours académique, l'exemplification remplit de nombreuses fonctions, allant de la simple illustration à la persuasion ou même la manipulation rhétorique. L'incréation des exemples dans le discours académique consiste plus qu'une fonction, illustrative, explicative, argumentative, persuasive, démonstrative ou rhétorique, dans le but de démontrer et clarifier une idée, de renforcer un argument, de valider une loi ou une théorie, ou de permettant de convaincre le destinataire. Ainsi, les fonctions logiques ne se limitent pas uniquement à l'argument et à la preuve. Quel que soit le type de discours, l'auteur ou l'orateur joue avec les exemples et les adapte selon les objectifs de son discours. De là, nous avons compris que ce ne sont ni le discours ni son contexte qui déterminent la nature de l'exemple, son usage ou sa fonction, mais bien les objectifs de la diversité et la multiplicité des preuves et démonstrations, accompagnées d'exemples variés et différents, dotés de fonctions à portée multidimensionnelle, logique, rhétorique et contextuelle.

## **7. Le rôle stratégique de l'exemplification dans la construction du sens**

Les caractéristiques de l'exemplification ne divergent pas de celles qui définissent l'usage de l'exemple dans les discours ou autres contextes, car elles en découlent de manière cohérente du rôle de cette stratégie discursive. des critères d'exemples précis permet d'évaluer l'efficacité de l'exemplification et montre son rôle stratégique dans la construction du sens : la pertinence, la représentativité, la clarté, la variation des exemples utilisés dans le même discours et leur fréquence, l'intégration de ces exemples au sein de communication servant certains discours que ce soit académique ou autre. Les points suivants s'appuient sur le rôle de l'exemplification et l'exemple dans l'élaboration du sens, au service du discours ou du texte :

- Appuyer la définition d'un concept clé.

- L'exemplification en tant que stratégie du renforcement des idées dans un discours quelconque, permet d'insérer des exemples servant à rendre ces idées plus claires, concrétiser et faciliter la compréhension.
- L'exemple implique davantage le destinataire, rendant le discours plus vivant et crédible.
- La concrétisation est considérée la nature de l'exemple, qu'elle facilite la mémorisation de l'idée exprimée.
- La personnalisation des idées : lorsque l'exemple est vécu ou réaliste, le discours est humanisé ce qui facilite l'identification du destinataire au contenu proposé.
- Ainsi, le rôle des exemples dans le soutien des thèses et des arguments, notamment à travers leur mobilisation en tant que preuves, des cas particuliers concrets ou abstraits (des exemples empiriques, théories, ...etc).

Cette progression analytique, que nous avons suivie pour répondre à la question posée dans l'introduction, nous a amené à examiner des éléments qui pouvaient sembler marginaux dans le cadre de notre recherche :

- L'aperçu historique : l'évolution de l'exemplification au fil du temps et sa place dans les discours philosophiques.
- L'analyse lexicographique du terme « exemple ».
- Le parcours scientifique : l'exemplification dans les travaux des chercheurs.
- La distinction conceptuelle entre exemplification et notions voisines.

Pourtant, après les avoir examinés, révisés et analysés, ces éléments se sont révélés non seulement nécessaires, mais fondamentaux. Bien plus, ils ont fait émerger de nouvelles perspectives sur l'idée centrale de notre étude : définir l'exemplification en tant que notion centrale, ses typologies, ses fonctions multiples et son rôle au sein d'un texte ou d'un discours inscrit dans un contexte spécifique, qu'il soit argumentatif, pédagogique, interactionnel, ...etc. Loin de se réduire à un simple procédé rhétorique, l'exemplification s'affirme comme un mécanisme dynamique intégrant différents exemples pour : étayer une idée, consolider un argument ou valider une méthode scientifique, leur emploi qu'il s'agisse de la simple illustration à la persuasion, en passant par l'explication, la rhétorique, la démonstration, ainsi que certaines autres fonctions qui se déterminent selon le contexte discursif lui-même. Ce faisant, elle dissipe toute ambiguïté liée au propos, offrant au lecteur ou à l'interlocuteur une compréhension claire et structurée. La diversité des formes de

l'exemple textuelles ou visuelles, ne fait que souligner l'une de ses propriétés essentielles dans le discours.

## Chapitre 02.

### L'exemplification dans les écrits universitaires

Dans les écrits universitaires et académiques, dans les mémoires de master, l'exemple est un élément essentiel et fondamental pour le lecteur, car il aide à améliorer la vitalité du texte, à le rendre plus clair et à renforcer la crédibilité de l'argument. L'exemple présente de nombreuses caractéristiques à écrire et une méthodologie organisée.

La rédaction d'un mémoire de fin d'étude repose sur une structure et des exigences de construction d'exemple crédible. L'exemple est une unité nécessaire dans le travail de recherche, qui, ce dernier, joue un rôle crucial dans la clarification des idées et le renforcement des arguments.

Un exemple peut apporter de la clarté et de la force aux informations. Mais, parfois, un mauvais choix et une mauvaise utilisation d'exemple dans les recherches scientifiques rendent l'écrit académique peu convaincant et nuisent à la fluidité de l'expression.

Dans ce deuxième chapitre, nous avons présenté d'abord la définition des écrits universitaires, ses types, ses objectifs, avec ses caractéristiques des écrits universitaires des mémoires, puis la structure et les exigences de la rédaction des mémoires académiques, ensuite exemple et compétences rédactionnelles, et enfin rôle de l'exemple dans la démonstration scientifique.

## **1. La définition des écrits universitaires**

L'écrit universitaire est une production écrite systématique qui s'inscrit dans le cadre d'activités d'analyse et de synthèse. Elle vise à aborder des textes ou des idées de manière objective et précise, par le biais de résumés ou de reformulations, tout en respectant les normes linguistiques et méthodologiques. Cela garantit la clarté, la cohérence et l'homogénéité du discours, et reflète la capacité de l'auteur à comprendre de manière critique et à s'exprimer de manière organisée (CUQ & GRUCA, 2005)

## **2. Types des écrits universitaires**

Selon l'ouvrage *Méthodologie de la Recherche : Master, Doctorat et Mémoire*, souligne que l'écriture académique représente l'un des piliers fondamentaux du processus universitaire, car elle permet d'exprimer les connaissances et les compétences de recherche acquises par les étudiants à différents niveaux. Ces écrits varient en fonction des objectifs et du niveau académique de l'étudiant et comprennent des articles académiques, des rapports scientifiques, des mémoires de recherche, des projets de fin d'études, ainsi que des thèses et des mémoires de master et de doctorat. Chaque type d'écrit présente des caractéristiques méthodologiques et stylistiques spécifiques, exigeant des étudiants une

connaissance approfondie de ses règles et normes pour produire des textes de haute qualité académique.

### **2.1 Mémoire de Master**

Un mémoire est un travail académique réalisé à l'issue d'un master, notamment en deuxième année (M2). Il vise à démontrer la capacité de l'étudiant à poser une problématique, à mobiliser des références théoriques, à choisir une méthodologie appropriée et à analyser des données. Il s'agit d'un travail scientifique structuré qui marque l'entrée de l'étudiant dans le monde de la recherche académique.

- Exemple : Un étudiant en Master en Sciences de l'éducation rédige un mémoire sur l'impact des outils numériques sur l'apprentissage du français langue étrangère en milieu universitaire.

### **2.2. Thèse de Doctorat**

Une thèse de doctorat est un projet de recherche approfondi visant à apporter une contribution originale et significative à la connaissance scientifique. Elle s'étend généralement sur trois ans et nécessite une méthodologie rigoureuse, une revue critique de la littérature et une analyse approfondie des résultats.

- Exemple : Un chercheur en linguistique développe un mémoire sur l'interaction entre multilinguisme et identité linguistique chez les étudiants algériens.

### **2.3. L'article scientifique**

Un article scientifique est une publication destinée à présenter les résultats d'une recherche spécifique dans une revue scientifique ou dans les actes d'un congrès scientifique. Il est court mais concis et suit une structure précise : résumé, introduction, méthodologie, résultats, discussion et conclusion.

- Exemple : Un chercheur publie un article sur les effets de la lecture intensive sur le développement du vocabulaire chez les apprenants de français langue étrangère.

### **2.4. Rapport de recherche**

Il s'agit d'un document présentant les étapes, la méthodologie et les résultats d'une recherche menée en milieu professionnel, institutionnel ou universitaire. Il est souvent exigé dans des contextes appliqués tels que des stages ou des projets de recherche financés.

- Exemple : Une équipe universitaire soumet un rapport sur une étude de terrain menée

dans des écoles primaires sur l'utilisation des langues maternelles en classe.

### **2.5. Projet de recherche**

Également appelé « proposition de mémoire » ou « pré-projet », il s'agit d'un écrit qui précède généralement la rédaction d'une thèse ou d'un mémoire. Il présente l'idée de recherche, le cadre théorique envisagé, les hypothèses, les objectifs et la méthodologie proposée. Il permet d'évaluer l'applicabilité du sujet.

- Exemple : Un étudiant propose un projet d'intégration de podcasts éducatifs pour stimuler la compréhension orale en langue étrangère.

### **2.6. Rapport critique**

Il s'agit d'un exercice académique visant à analyser de manière critique une source scientifique (livre, article, conférence, etc.). L'étudiant doit évaluer la structure, la pertinence, l'exactitude et les limites du travail en question.

- Exemple : Un étudiant rédige un rapport critique sur un article portant sur les théories de l'apprentissage social dans les départements de didactique des langues.

### **2.7. Dissertation académique**

Il s'agit d'un écrit argumentatif moins rigoureux qu'une note de service, explorant un problème ou une question particulière par une réflexion personnelle appuyée par des lectures. Il est souvent utilisé en début d'études universitaires ou dans le cadre de cours particuliers.

- Exemple : Rédaction d'une dissertation intitulée « Les avantages et les limites de l'apprentissage coopératif en cours de langues ».

### **2.8. Résumé ou synthèse scientifique**

Ce type de rédaction vise à résumer de manière concise un texte ou un ensemble de documents scientifiques, en soulignant les idées principales et la logique argumentative. Cet exercice développe la capacité de l'étudiant à comprendre, paraphraser et organiser l'information.

- Exemple : Résumer un chapitre méthodologique sur les différences entre les approches qualitatives et quantitatives.

### **3. Objectifs**

Comme indiqué dans les publications « Méthodologie de la recherche : Master, Doctorat et Mémoire » des objectifs différents.

#### **3.1. Développer la pensée scientifique**

L'objectif principal est de former l'étudiant à adopter une pensée scientifique organisée, critique et structurée. Cet objectif est atteint en formulant une problématique claire, en élaborant des hypothèses et en utilisant des méthodes scientifiques valides pour répondre à la question de recherche.

- Exemple: Apprendre à transformer une idée vague en une question de recherche précise.

#### **3.2. Maîtriser les outils méthodologiques**

L'étudiant doit apprendre à sélectionner et à appliquer des méthodologies de recherche appropriées (quantitatives, qualitatives ou mixtes) en fonction de la nature du sujet. Cela inclut également la maîtrise des techniques de collecte et d'analyse des données.

- Exemple: Choisir entre un questionnaire et un entretien semi-directif en fonction des objectifs de recherche.

#### **3.3. Développer une pensée logique et cohérente**

La rédaction universitaire vise à former l'étudiant à une pensée organisée et logique. Chaque partie du travail doit remplir une fonction spécifique (introduction, développement, discussion, conclusion), avec des liens logiques clairs.

- Exemple: Relier la revue de littérature à la problématique, puis à l'analyse des résultats.

#### **3.4. Utiliser des références scientifiques**

L'étudiant apprend à s'appuyer sur des sources scientifiques fiables (ouvrages, articles, thèses, rapports, etc.) pour étayer son travail. Cela implique également le respect de l'éthique de la recherche, notamment l'intégrité académique, le référencement et la documentation des références.

- Exemple: Documenter les références selon les normes APA ou autres.

#### **3.5. Produire une contribution originale (selon le niveau)**

En master, l'étudiant est censé proposer une réflexion personnelle et appliquer une méthode à un nouveau sujet. En doctorat, il est attendu qu'il apporte une contribution originale et distinctive au domaine de la connaissance scientifique.

- Exemple: En master, analyser un phénomène local à l'aide d'une méthode reconnue; en doctorat, développer un nouveau cadre théorique ou une approche innovante

### **3.6. Développer l'indépendance intellectuelle**

L'objectif de la recherche universitaire est de permettre à l'étudiant de travailler de manière autonome, de prendre des décisions méthodologiques justifiées, de résoudre des problèmes complexes et de gérer un projet. Mes recherches s'inscrivent dans une période donnée.

- Exemple: Élaborer un calendrier de recherche et adapter la méthodologie en fonction des difficultés rencontrées sur le terrain.

## **4. Caractéristiques des écrits universitaires**

Selon François-Pierre Gingras (1998), les caractéristiques de l'écriture universitaire résident dans un contexte où elle cherche à aider les étudiants à mieux comprendre les exigences de l'université. Selon lui, écrire à l'université ne consiste pas seulement à exprimer des idées, mais à le faire de manière claire, organisée et précise. Il souligne l'importance de respecter certaines règles pour une bonne communication dans le milieu académique :

### **4.1. Objectivité**

L'objectivité est une condition préalable à la rédaction académique. Il s'agit d'une présentation de faits, d'idées et d'arguments de manière neutre, sans révéler l'opinion personnelle de l'auteur. L'objectif est de construire un récit crédible et fondé sur des preuves. Pour ce faire, la première personne du singulier est généralement évitée au profit de la troisième personne ou de la forme impersonnelle. Cela favorise la rigueur scientifique et se concentre sur les données plutôt que sur les croyances personnelles.

### **4.2. Clarté et précision**

Les écrits académiques doivent être rédigés dans un langage clair, précis et organisé. Chaque terme utilisé doit être choisi avec soin pour éviter tout malentendu ou toute mauvaise interprétation. Les idées doivent s'enchaîner de manière logique et les phrases doivent être bien construites, sans surcharge grammaticale. Cette exigence de clarté permet

au lecteur de suivre facilement la logique et de comprendre les conclusions de l'auteur, même s'il n'est pas un expert dans le domaine traité.

### **4.3. Rigueur méthodologique**

Tous les travaux académiques sont basés sur une approche méthodologique rigoureuse. L'auteur doit suivre les étapes classiques de la recherche: définir le problème, formuler des hypothèses, choisir une méthode appropriée, collecter et analyser les données, puis interpréter les résultats. Chaque étape doit être justifiée et décrite avec soin, afin que la recherche soit transparente, cohérente et reproductible. Cette précision renforce la validité scientifique du travail.

### **4.4. Structure formelle**

L'écriture académique suit une structure formelle bien définie, ce qui la rend plus facile à lire et à comprendre. On y trouve généralement une page de couverture, un résumé, une introduction, un développement organisé en chapitres ou sections, une conclusion, une bibliographie et parfois des annexes. Cette organisation permet au lecteur d'identifier rapidement les différentes sections de l'ouvrage et de suivre le fil de la pensée de manière logique et progressive.

### **4.5. Respect des normes de citation**

L'un des fondements de l'écriture académique est le respect du travail intellectuel des autres. Toute information, idée ou citation empruntée à un auteur doit être correctement citée selon une norme bibliographique spécifique, telle que la norme APA (American Psychological Association). Le non-respect de cette règle peut être considéré comme du plagiat. L'utilisation appropriée des citations permet également de renforcer un argument en étayant le point avec des sources fiables et reconnues (Gingras, 1998)

### **4.6. Langue académique**

Enfin, le style d'écriture d'un article universitaire doit être formel et cohérent. Il faut éviter les expressions familières, les phrases verbales, les abréviations ou encore les exagérations. Le vocabulaire utilisé doit être adapté au domaine d'études, tout en conservant l'accessibilité. L'objectif est de produire un discours sérieux, professionnel et fiable qui respecte les normes de la communication scientifique.

## **5. Rédaction des mémoires académiques (structure et exigences)**

Les mémoires universitaires, qu'elles soient destinées à un master, à une thèse ou à un autre diplôme d'enseignement supérieur, visent à démontrer la capacité d'un étudiant à mener des recherches approfondies, à analyser des données et à apporter une contribution originale à son domaine d'études. Ils reflètent également la capacité de l'étudiant à communiquer ses conclusions et ses réflexions de manière claire et organisée. La thèse est structurée selon des critères précis et divisée en chapitres claires, chacun ayant un objectif spécifique. Une qualité élevée est maintenue en termes de méthodologie et de respect des normes académiques, garantissant des résultats faibles et scientifiquement précieux.

## **5.1. Structure**

Selon le livre de professeur (2016), afin de construire un argument efficace de manière systématique et convaincante, trois éléments fondamentaux doivent être pris en compte dans tout travail argumentatif.

### **5.1.1. Thèse**

La thèse est l'épine dorsale d'un texte argumentatif et constitue l'idée principale qui doit être défendue. Par laquelle le problème ou la question centrale est répondu. La thèse ne doit pas être présentée de manière superficielle; elle doit être claire et précise afin que le lecteur puisse facilement le comprendre et construire le reste des éléments dessus.

### **5.1.2. Arguments**

Une fois la thèse identifiée, les arguments utilisés pour la soutenir et la prouver sont présentés. Un argument est une raison logique ou factuelle qui soutient la validité d'une thèse. Les arguments doivent être soigneusement choisis, diversifiés (sociaux, économiques, historiques, moraux, etc.) et construits de manière logique et séquentielle. Il est également préférable de les classer du plus faible au plus fort pour attirer progressivement l'attention vers la conclusion.

### **5.1.3. Exemples**

Un argument n'est pas complet sans preuves concrètes pour l'étayer. Il est donc conseillé de fournir des exemples précis, qu'ils soient tirés de la vie réelle, de l'histoire, de la littérature ou d'expériences personnelles, pour ajouter de la crédibilité au discours. Un bon exemple renforce un argument et le rend plus efficace pour le destinataire. L'essai argumentatif commence par une courte introduction, qui rappelle le contexte général du sujet. Ensuite, le sujet est clairement présenté, suivi de la présentation de la thèse à

défendre, et enfin, le plan du texte (c'est-à-dire l'ordre des arguments à présenter) est annoncé. La conclusion doit inclure une phrase de conclusion qui résume l'argument ou réaffirme la thèse de manière concise et percutante. Pour organiser le texte et faciliter la transition entre les idées, il est recommandé d'utiliser des liens logiques qui jouent un rôle essentiel dans la cohérence du texte. Ces liens doivent être choisis en fonction de leur emplacement et de leur fonction, par exemple:

- **Pour formuler votre premier argument** : « Commençons d'abord par... »

Cette phrase est utilisée pour introduire la première idée ou position principale dans un texte argumentatif. Cela aide le lecteur à comprendre le début et la portée du discours, et lui donne une idée claire du premier point qui sera abordé. Il est important que cet argument soit fort et clair, car il prépare le terrain pour ce qui va suivre. Parce que tout texte argumentatif a besoin d'une structure logique qui part d'un point de départ clair. Le premier argument est le fondement sur lequel reposent les autres arguments, il doit donc être soutenu par une explication et une interprétation.

Par exemple:

Commençons d'abord par l'importance du travail d'équipe dans les organisations. Travailler en équipe permet l'échange d'idées et la répartition équitable des tâches, ce qui augmente l'efficacité des réalisations. Lorsque les individus collaborent, il devient plus facile d'atteindre des objectifs plus ambitieux en moins de temps, tout en renforçant le sentiment d'appartenance parmi les employés.

- **Pour ajouter un deuxième ou un troisième argument** : « Alors - Après cela - En plus - En outre - Dans la deuxième étape... »

Ces liens sont utilisés pour présenter des arguments supplémentaires ou d'autres points qui soutiennent l'idée principale. L'ordre ici est essentiel car il indique une séquence logique dans la pensée et montre que l'écrivain ne s'appuie pas sur une seule idée, mais soutient plutôt son opinion sous plusieurs angles. Parce que les lecteurs ont besoin d'un accompagnement intellectuel organisé tout au long du texte, afin qu'ils ressentent le développement du discours et non sa répétition. Chaque lien ouvre une nouvelle porte et ajoute un élément qualitatif à la construction de l'argumentation.

Par exemple:

Ensuite, après avoir parlé de l'importance du travail d'équipe dans l'amélioration de la productivité, il est nécessaire de souligner son rôle dans le développement des compétences sociales. De plus, participer à des équipes de travail aide les individus à améliorer leurs compétences en communication, en négociation et en empathie, qui sont des qualités essentielles dans les environnements de travail modernes.

En plus, plusieurs études démontrent que les personnes qui travaillent en équipe ont une plus grande capacité à résoudre des problèmes complexes que celles qui travaillent individuellement.

- **Présenter un contre-argument ou un point de vue différent :** « Mais - et malgré cela - d'un autre côté... »

Ces liens servent à montrer la diversité des points de vue. L'auteur reconnaît ici qu'il y a ceux qui s'opposent à son idée ou qui voient les choses sous un angle différent. L'inclusion de ces points de vue n'affaiblit pas l'argument mais le renforce plutôt, car elle montre l'objectivité de l'auteur et sa capacité à discuter également des aspects négatifs. Pour parvenir à un équilibre logique dans le texte et donner au lecteur le sentiment que le sujet a été présenté de manière juste et objective, ce qui augmente le pouvoir de persuasion.

Par exemple:

Cependant, malgré les avantages du travail en équipe, certaines personnes pensent que travailler seul garantit l'indépendance de pensée et la rapidité de réalisation.

D'autres, en revanche, pensent que travailler en équipe peut conduire à des opinions contradictoires ou à une dépendance de certains individus aux efforts des autres, ce qui peut entraver les progrès plutôt que de les faire progresser.

- **Pour donner un exemple à l'appui de l'argument :** « En fait, par exemple, comme indiqué »

Après avoir présenté l'idée, c'est au tour de l'exemple de la rendre plus concrète et crédible. L'exemple peut être réel, tiré d'une expérience personnelle, ou même d'études et de statistiques. Son but est de clarifier l'idée et de la fixer dans l'esprit du lecteur. Parce que les exemples rendent un discours moins abstrait et plus convaincant. Le lecteur peut réellement « voir » l'argument plutôt que de simplement le lire comme une idée.

Par exemple:

En fait, Google a mené une étude interne qui a démontré que les équipes dotées d'une communication efficace et d'une confiance mutuelle réussissaient mieux à mettre en œuvre des projets complexes que les équipes dépourvues de ces valeurs.

Par exemple, l'équipe de développement qui a conçu Gmail était composée de personnes d'horizons différents, mais le travail d'équipe et la coordination ont fait du projet l'un des produits les plus réussis de l'entreprise.

- **Pour conclure le texte :** « En conclusion – en bref – enfin... »

À la fin du texte, l'auteur doit résumer ses idées principales et les relier à une conclusion finale claire. Les phrases de conclusion aident à terminer un texte de manière logique et calme, ce qui laisse une impression dans l'esprit du lecteur. Parce qu'il montre que le texte est arrivé à sa fin, rappelle au lecteur les points les plus importants et l'encourage à adopter une position ou à prendre une décision.

Par exemple:

En conclusion, le travail d'équipe n'est pas seulement un mécanisme permettant d'accomplir des tâches, mais plutôt un mode de vie qui développe les capacités des individus et augmente l'efficacité des organisations. En bref, combiner les esprits et les idées est le meilleur moyen de parvenir à la créativité. Enfin, les organisations doivent cultiver une culture de collaboration et de travail collaboratif au sein de leur environnement pour assurer une croissance et un développement durables.

## 5.2. Les exigences

Selon Zitouni, pour étayer ses arguments, l'auteur s'appuie sur une variété de preuves et d'exemples pertinents qui confèrent à son discours crédibilité et un grand pouvoir de persuasion. Ces preuves ne se limitent pas à des opinions personnelles ou à des impressions générales, mais comprennent plutôt des données scientifiques précises et des statistiques fiables publiées par des institutions reconnues, donnant au lecteur ou au destinataire le sentiment que l'argument est basé sur des faits indéniables. De plus, les études de cas sont l'une des formes de preuve les plus utilisées, car elles présentent des situations ou des expériences réelles qui se sont produites dans des contextes similaires à celui discuté, pour montrer comment les choses se sont réellement déroulées, ce qui donne à l'argument un caractère pratique et l'éloigne de la théorie abstraite.

L'orateur peut également s'appuyer sur des témoignages d'experts, des avis d'experts du domaine, ou encore des expériences personnelles significatives, ce qui ajoute une dimension humaine à l'argumentation et permet au destinataire de se sentir plus proche de l'idée présentée. L'argument devient plus fort lorsqu'il est appuyé par des références à des sources académiques ou à des références bien connues, ce qui démontre les connaissances et la profondeur de compréhension de l'orateur.

Tous ces éléments, lorsqu'ils sont utilisés de manière équilibrée et réfléchie, contribuent à construire un discours cohérent, logique et persuasif, difficile à réfuter ou à ignorer, et qui produit un impact efficace sur le public cible.

## **6. Exemple et compétences rédactionnelles**

Isabelle Delcambre montre comment les étudiants peuvent inclure des exemples, notamment argumentatifs, dans leurs écrits. Après avoir établi le cadre général de production de ces textes dans les sections précédentes, l'accent est maintenant mis sur les mécanismes spécifiques utilisés par les étudiants lorsqu'ils tentent d'étayer leurs idées par des exemples.

### **● Définir la problématique de recherche**

La motivation derrière cette analyse approfondie est le désir de comprendre les défis et les difficultés auxquels les étudiants sont confrontés lorsqu'ils cherchent à intégrer efficacement des exemples dans leur écriture. En identifiant ces obstacles, nous pouvons obtenir des informations précieuses sur le développement de leurs compétences rédactionnelles dans ce domaine important.

### **● Proposer un cadre d'analyse multidimensionnel**

Pour aborder ce problème sous différents angles, l'auteur propose plusieurs approches analytiques diverses pour étudier le processus d'utilisation des exemples. Ce processus sera examiné sous plusieurs angles, permettant une compréhension plus complète de son fonctionnement dans le contexte de l'écriture étudiante.

### **● Le rôle des compétences rédactionnelles de base**

Certaines de ces approches incluent l'examen de la relation entre l'utilisation d'exemples et les compétences rédactionnelles de base. La capacité des étudiants à extraire des concepts généraux à partir d'exemples spécifiques sera examinée, ainsi que la manière

dont ils prévoient d'intégrer ces exemples dans la structure globale de leurs textes de manière cohérente.

### **Exemples d'écriture argumentative**

De plus, une partie de l'analyse sera consacrée à la compréhension du rôle spécifique que jouent les exemples dans les textes argumentatifs. Ici, il ne s'agit pas seulement d'illustration, mais de la manière d'utiliser des exemples pour étayer des arguments et renforcer le pouvoir de persuasion de l'écriture académique.

#### **• Sur la base de fondements théoriques antérieurs**

Cette nouvelle analyse s'appuie sur une compréhension antérieure de la nature des exemples eux-mêmes et de la manière dont ils fonctionnent à différents niveaux de signification et d'effet. Les angles d'analyse proposés seront liés aux connaissances précédemment développées sur ce processus cognitif et linguistique, ces connaissances étant développées et appliquées dans le contexte de l'écriture des étudiants.

#### **• Élargir le champ d'analyse**

Il convient de noter que certains aspects de cette analyse se concentreront sur des éléments qui n'ont pas été directement abordés dans les étapes précédentes de l'étude, indiquant une évolution dans le processus de recherche et un effort pour couvrir des aspects plus spécifiques et plus approfondis du sujet de l'utilisation d'exemples dans la rédaction académique.

#### **• La nature des cadres analytiques**

L'auteur souligne que ces différentes approches analytiques ne sont pas des entités entièrement distinctes, mais plutôt des outils différents qui peuvent contribuer à former une image complète de la façon dont les étudiants abordent la tâche d'inclure des exemples dans leur écriture, en tenant compte du chevauchement potentiel entre ces aspects.

#### **• Défis d'application pratique**

Enfin, l'auteur anticipe les défis pratiques que l'on rencontrera lors de l'application de cadres théoriques à des exemples de travaux d'étudiants, les angles d'analyse se chevauchent souvent. Il convient donc d'être prudent lors de la catégorisation en de l'analyse des textes.

## 7. Rôle de l'exemple dans la démonstration scientifique

L'exemple est une fenêtre sur la clarification, une norme pour le raffinement et un outil de preuve. D'après Véronique Delille, elle a souligné l'importance essentielle des exemples pour faciliter nos processus intellectuels, comme nous le verrons en détail.

### 7.1. Outil de clarification et de consolidation mentale

Avant tout, l'exemple est un outil puissant pour faciliter le processus de compréhension et de consolidation des concepts abstraits dans notre esprit comme l'indique Véronique Delille (2018) : *«Tout d'abord, l'exemple permet de mémoriser et d'illustrer, d'éclairer l'hypothèse : il permet d'en avoir une représentation mentale.»*. Il sert d'incarnation concrète de l'hypothèse théorique, nous permettant de nous en faire une image mentale claire. Lorsque nous rencontrons une nouvelle idée ou une hypothèse complexe, notre esprit cherche instinctivement à la relier à un contexte réel ou à une situation d'application concrète. Imaginez que vous essayiez de comprendre le concept d'« inflation » simplement en le définissant théoriquement. Cela peut être difficile. Cependant, lorsqu'on donne l'exemple d'une augmentation significative des prix des matières premières et de son impact sur le pouvoir d'achat des gens, le concept devient plus clair et plus visuel. Disposer à la fois d'une hypothèse théorique et de son application pratique facilite grandement le processus de réflexion et d'analyse, contrairement au fait de se limiter à une seule d'entre elles. L'exemple ici agit comme une ancre mentale qui relie l'idée abstraite à la réalité concrète.

### 7.2. Motivation par l'exemple collectif

En termes d'interaction au sein des groupes, donner un exemple clair et le partager publiquement est d'une importance particulière, Delille (2018) a ajouté :

*«Cela facilite donc le travail commun mais également la précision puisqu'on peut analyser l'hypothèse dans un contexte généralement défini (ou si ce contexte ne l'est pas, on s'en aperçoit plus facilement avec l'exemple). Il permet également d'affiner l'hypothèse quand celle-ci est définie de façon trop floue » (Revue n°75-Le rôle de l'exemple dans une communauté de recherche philoso-phi-que)*

Au lieu que chaque individu garde silencieusement à l'esprit sa propre conception de l'hypothèse, un exemple partagé fournit un point de référence unifié pour la discussion. Imaginez une équipe discutant d'une nouvelle stratégie marketing. Si chaque membre parle de manière abstraite de cibler le bon public sans fournir d'exemple spécifique d'un segment de clientèle ou d'un canal de communication particulier, cela peut engendrer des

malentendus et de la confusion. Mais, lorsqu'un membre fournit un exemple précis, la discussion devient plus claire et plus ciblée, ce qui limite les différences de représentations mentales entre les participants et réduit la nécessité de fournir des efforts supplémentaires pour comprendre les points de vue divergents à chaque fois. Le partage d'exemples facilite grandement le travail d'équipe et augmente la précision de l'analyse, car nous pouvons tous examiner l'hypothèse dans un contexte spécifique et clair. De plus, si l'hypothèse elle-même est vague ou mal définie, essayer de l'appliquer à un exemple spécifique révèle souvent ces lacunes et permet d'améliorer et d'affiner sa définition.

### **7.3. L'exemple comme preuve et critère de validation**

Enfin, le rôle crucial de l'exemple réside dans sa capacité à fournir des preuves qui soutiennent ou remettent en cause l'hypothèse ( l'occurrence sert à attester ). Une fois que nous avons défini le contexte ou le domaine auquel s'applique l'hypothèse, nous pouvons tester la cohérence entre trois éléments de base: l'hypothèse théorique, l'exemple pratique proposé et nos expériences du monde réel. Supposons que nous ayons une hypothèse selon laquelle « l'augmentation des dépenses consacrées à la formation des employés conduit à une amélioration de la productivité des employés ». Si nous pouvons fournir l'exemple d'une entreprise qui a investi massivement dans des programmes de formation et qui a constaté une augmentation significative de la productivité de ses employés, cet exemple devient une preuve à l'appui de l'hypothèse.

Lorsqu'un exemple est tiré d'une expérience réelle, il acquiert un pouvoir de persuasion particulier. Cela devient une sorte de « raison » qui nous fait croire que l'hypothèse est vraie, parce que nous l'avons vue se manifester dans la réalité. Par exemple, si notre hypothèse est que « la plupart des gens préfèrent les nouvelles courtes et concises aux longs articles », l'observation de la prolifération des plateformes de médias sociaux qui s'appuient sur un contenu court et leur engagement élevé des utilisateurs pourrait servir d'exemple fort pour étayer cette hypothèse. L'exemple tiré de l'expérience devient donc un élément crucial dans le processus de recherche et d'investigation scientifique, car il fournit une base concrète pour évaluer la validité des idées et des théories.

L'écriture académique présente un ensemble de caractéristiques interconnectées sur lesquelles repose sa valeur scientifique, dont les plus importantes sont l'objectivité, la précision linguistique, la rigueur méthodologique et l'organisation logique du contenu. L'exemple se distingue dans ce cadre comme un élément structurel indispensable, car son

rôle ne se limite pas à la seule clarification, mais il contribue également de manière significative à soutenir les arguments, à faciliter la compréhension des concepts abstraits et à construire un discours académique plus cohérent et plus efficace. Cependant, l'utilisation de l'exemple reste dépendante de son adéquation au contexte, de sa nouveauté et de son lien direct avec le sujet, ce qui exige du chercheur une vigilance méthodologique lors de son choix. Cela se fait en se posant un certain nombre de questions directrices, telles que:

- L'exemple exprime-t-il clairement l'idée?
- Cela renforce-t-il l'argument sans le dissiper?
- Est-ce que cela correspond au contexte scientifique de la recherche?
- Peut-on le documenter ou le relier à des données factuelles fiables?

Ces considérations représentent des critères précis qui permettent au chercheur de sélectionner les exemples les plus efficaces et les plus influents. Ainsi, l'exemple n'est pas simplement un complément au discours académique, mais plutôt un fondement cognitif et argumentatif qui intègre la théorie et la pratique, et contribue à la formulation d'un discours solide, convaincant et savant, conforme aux principes d'une recherche académique solide.

À la conclusion de ce chapitre, il est clair et sans aucun doute que les exemples jouent un rôle essentiel dans la rédaction académique, en particulier dans le contexte de la préparation de mémoires de fin d'études et de travaux de recherche scientifique. Un exemple n'est pas simplement un élément supplémentaire à un texte, mais plutôt un outil stratégique qui aide à renforcer un argument, à clarifier des concepts abstraits et à donner de la crédibilité aux opinions et aux idées présentées. Lorsqu'un exemple est soigneusement sélectionné et utilisé dans le contexte approprié, il enrichit le contenu, permet au lecteur de saisir plus facilement le message principal du texte et lui confère un caractère vivant et logique en même temps.

Cependant, une utilisation indiscriminée ou faible des exemples peut embrouiller le lecteur, déformer l'argumentation et même affaiblir la valeur scientifique du texte. Par conséquent, l'adoption d'une méthodologie précise de sélection des exemples, en termes de pertinence par rapport au sujet, de modernité, de clarté et d'adéquation au public cible, est un élément crucial dans la construction d'un texte scientifique réussi.

La compréhension des caractéristiques de l'écriture académique et la maîtrise de sa structure et de ses méthodes ne peuvent être complètes sans être conscient de l'importance

de l'exemple en tant que composante de l'argumentation académique. Un exemple n'est pas seulement un ajout formel, mais plutôt une concrétisation tangible de l'idée, aidant à convaincre le destinataire et à approfondir sa compréhension. Ainsi, la maîtrise de l'utilisation des exemples, en termes de leur sélection et de leur emploi au sein d'une structure bien pensée, demeure une clé fondamentale pour produire des travaux académiques solides, cohérents et convaincants.

## Partie 02

Exemplifier dans les mémoires de master : étude  
analytique et application sur le corpus

**Chapitre 03. Enquête par questionnaire : perceptions et usages de l'exemplification dans les mémoires de master**

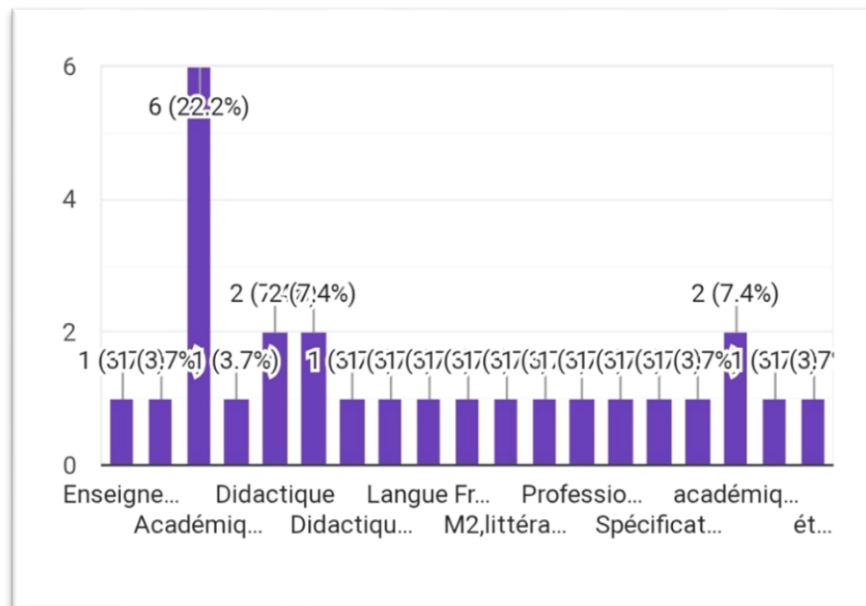
## **1. Choix méthodologique et échantillon**

Conformément aux objectifs de la recherche, un questionnaire a été conçu pour un échantillon d'étudiants universitaires, car ils représentent le groupe cible de l'étude et produisent des écrits universitaires présentant différents niveaux d'inclusion exemplaire. Cela nous permet de comprendre leurs perceptions, leurs méthodes et leur connaissance de la fonction des exemples dans le contexte universitaire.

Les questions du questionnaire ont été formulées de manière à couvrir plusieurs aspects clés du sujet, notamment : la nature des exemples utilisés dans les écrits universitaires, leurs fonctions et leur impact sur le renforcement des arguments ou la persuasion. Les réponses ont été organisées et analysées statistiquement afin d'obtenir des résultats objectifs, fiables pour la discussion des hypothèses présentées dans cette recherche.

## **2. Description de questionnaire et interprétation des résultats**

Sur la base de ce qui précède, et après la collecte des données du questionnaire auprès de l'échantillon d'étudiants universitaires ciblé, les réponses ont été organisées et classées selon les principaux thèmes de recherche. Les paragraphes suivants présentent une analyse détaillée des résultats obtenus, étayée par des tableaux, des pourcentages et des graphiques illustratifs, afin de mettre en évidence les tendances générales et les variations des réponses des participants. La présentation des résultats sera suivie d'une discussion approfondie reliant les données de terrain au cadre théorique, permettant une compréhension plus large du rôle de l'inclusion exemplaire dans la rédaction universitaire.



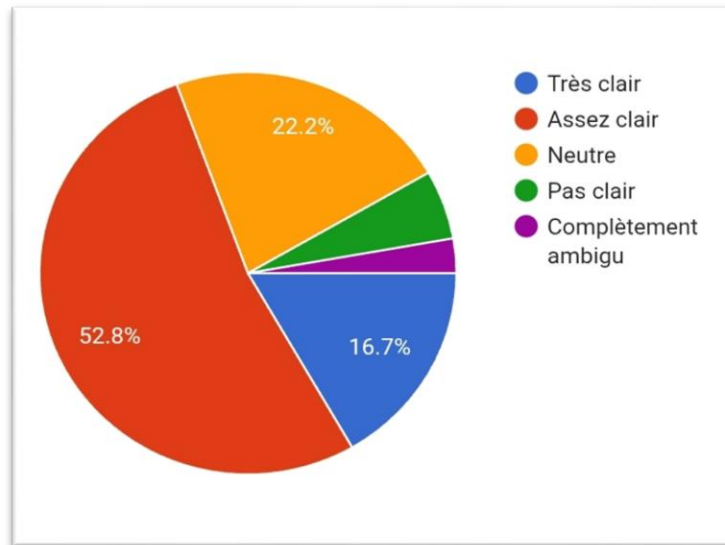
**Illustration 01 : Répartition des répondants selon leur spécialisation académique ou professionnelle**

Ce graphique présente la répartition des participants selon leur spécialisation universitaire, avec une représentation variable selon les disciplines. Les études didactiques arrivent en tête avec 22,2 %, soit six participants, ce qui témoigne d'un intérêt marqué des étudiants pour ce domaine. Suivent la langue française et les études académiques, chacune représentant 7,4 % (deux participants), ce qui reflète une présence moyenne de ces deux disciplines dans l'échantillon.

Les autres disciplines, à savoir : l'enseignement, la didactique du FLE, la littérature, la spécialisation professionnelle et les études diverses, sont peu représentées, chaque spécialisation ne représentant pas plus de 3,7 % (un participant).

Cette répartition montre que les participants appartiennent principalement aux disciplines de la Faculté des lettres et des langues, notamment celles liées à la pédagogie et à la linguistique, les autres disciplines étant moins représentées. Cela souligne la diversité de l'échantillon, d'une part, et une concentration accrue sur des domaines spécifiques directement liés à l'étude.

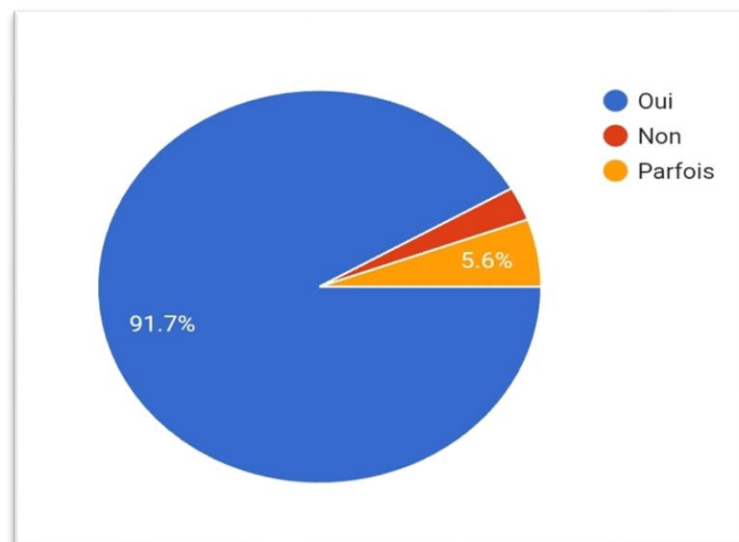
**1. Comment évaluez-vous généralement la clarté des textes académiques que vous lisez ?**



**Illustration 02: Évaluation de la clarté des textes académiques.**

Les résultats ont montré que 52,8 % des participants ont jugé les textes « clairs », 22,2 % « très clairs », 16,7 % « neutres » et 8,3 % « ambigus ou vagues ». Ces chiffres soulignent que la majorité des lecteurs ont tendance à juger les textes relativement clairs, mais la présence d'un pourcentage significatif d'évaluations neutres ou négatives révèle que la clarté n'est pas un acquis, mais plutôt une fluctuation selon les textes et les disciplines. Les résultats suggèrent également que la clarté d'un texte pourrait être liée à l'expertise du lecteur dans le domaine ou à la capacité de l'auteur à simplifier les idées.

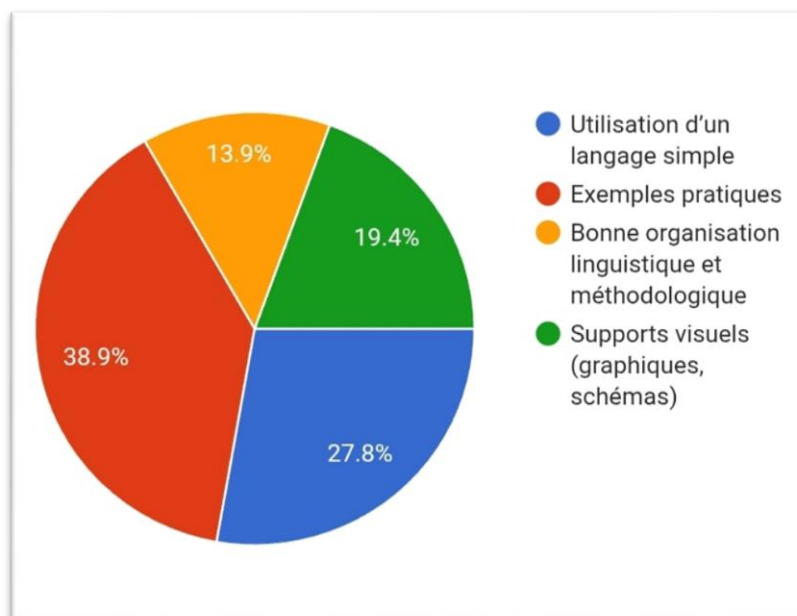
## 2. Selon vous, la clarté a-t-elle un impact positif sur la compréhension du contenu académique ?



**Illustration 03 : Impact de la clarté sur la compréhension**

Les résultats montrent que 91,7 % ont répondu « Oui » et 5,6 % « Parfois », contre seulement 2,8 % « Non ». Il existe un quasi-consensus sur le fait que la clarté améliore directement la compréhension, avec une reconnaissance limitée du fait que cet effet peut être circonstanciel selon le texte et le contexte. Ces données indiquent que la clarté n'est pas seulement une valeur esthétique d'un texte scientifique, mais plutôt une exigence cognitive et méthodologique pour un apprentissage efficace et la réduction du recours aux sources intermédiaires. Plus la clarté est élevée, moins le lecteur impose de charge cognitive à l'apprentissage et plus il est disposé à suivre, à discuter et à critiquer de manière constructive.

**3. Quel est le facteur le plus influent pour améliorer la clarté ?**

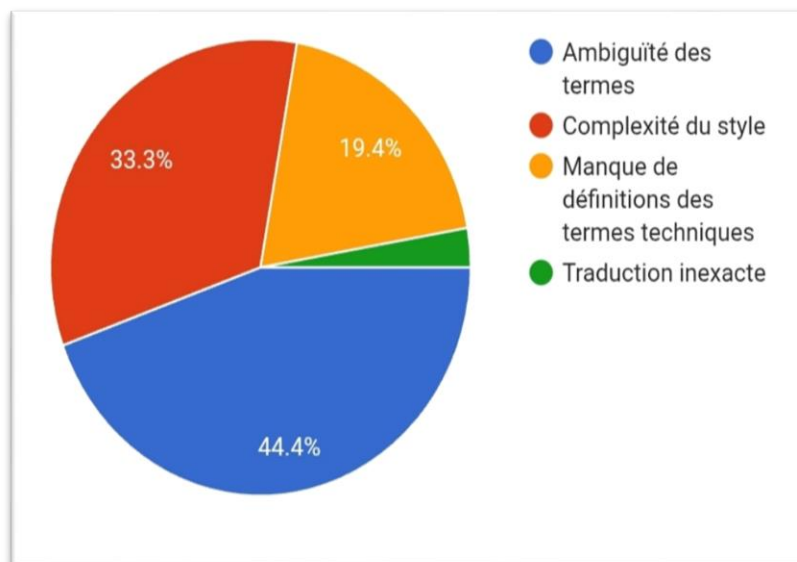


**Illustration 04 : Facteurs influençant l'amélioration de la clarté**

Les résultats ont révélé que 38,9 % des participants considéraient la simplicité du langage comme le facteur le plus influent, 27,8 % l'attribuaient à l'organisation linguistique et systématique, 19,4 % soulignaient l'importance des exemples pratiques et 13,9 % choisissaient les supports visuels. Ces répartitions révèlent que la clarté est façonnée par l'interaction de plusieurs éléments : sans langage simple, la compréhension est impossible,

sans organisation systématique, les idées perdent leur cohérence et sans exemples pratiques, le texte reste abstrait. Les résultats confirment que l'amélioration de la clarté nécessite une approche holistique prenant en compte toutes ces dimensions.

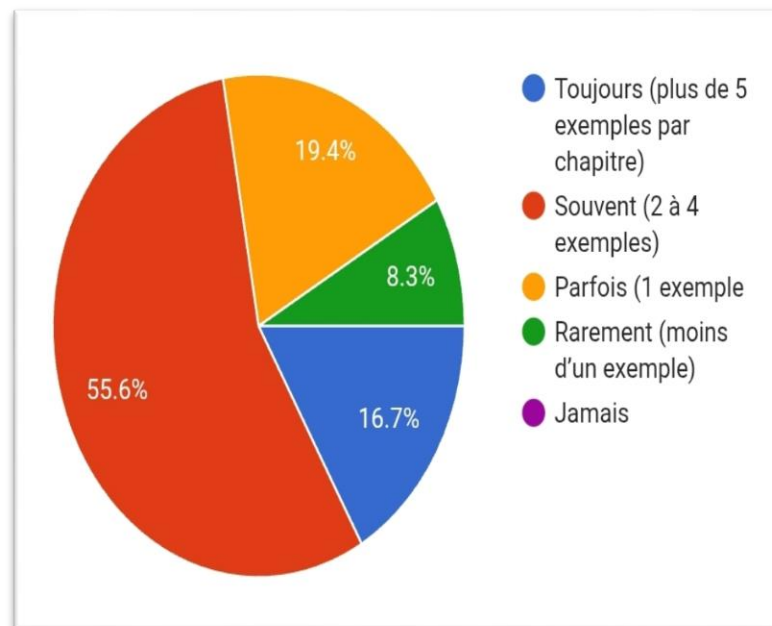
#### 4. Quelles sont les difficultés les plus importantes que vous rencontrez lors de la lecture de textes académiques ?



#### 5. À quelle fréquence les textes académiques que vous lisez contiennent-ils des exemples concrets pour illustrer les concepts ?

Illustration 05 : Difficultés principales rencontrées dans la lecture

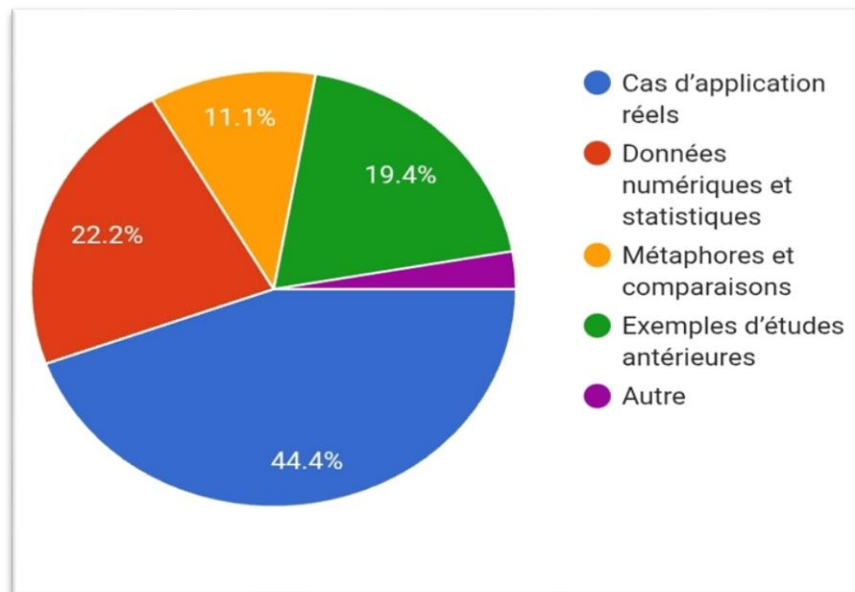
Les résultats ont montré que 44,4 % des participants rencontraient des difficultés avec le « style complexe », tandis que 33,3 % mentionnaient la terminologie vague et 19,4 % le manque de définitions précises des concepts. Il semble que le principal obstacle ne réside pas dans le contenu scientifique lui-même, mais plutôt dans la manière dont il est formulé et présenté. Un style complexe et des phrases longues rendent la compréhension difficile, tandis que l'absence de définitions prive le lecteur du cadre de référence nécessaire pour suivre le texte. Cela souligne l'importance d'une rédaction académique destinée à un public diversifié, en mettant l'accent sur l'explication et la clarification.



**Illustration 06: Fréquence d'utilisation des exemples**

Les résultats ont confirmé que 55,6 % des participants estimaient que les exemples apparaissaient souvent (2 à 4 fois), tandis que 19,4 % déclaraient qu'ils étaient toujours présents, 16,7 % qu'ils étaient parfois présents et 8,3 % qu'ils étaient rarement présents. Ces données révèlent que l'inclusion d'exemples n'est pas une pratique systématique parmi les auteurs, mais dépend plutôt du style de l'auteur et de l'objectif du texte. Bien que les exemples soient un outil essentiel de clarification, leur présence reste irrégulière, présentant parfois au lecteur des textes abstraits difficiles à comprendre sans support pratique.

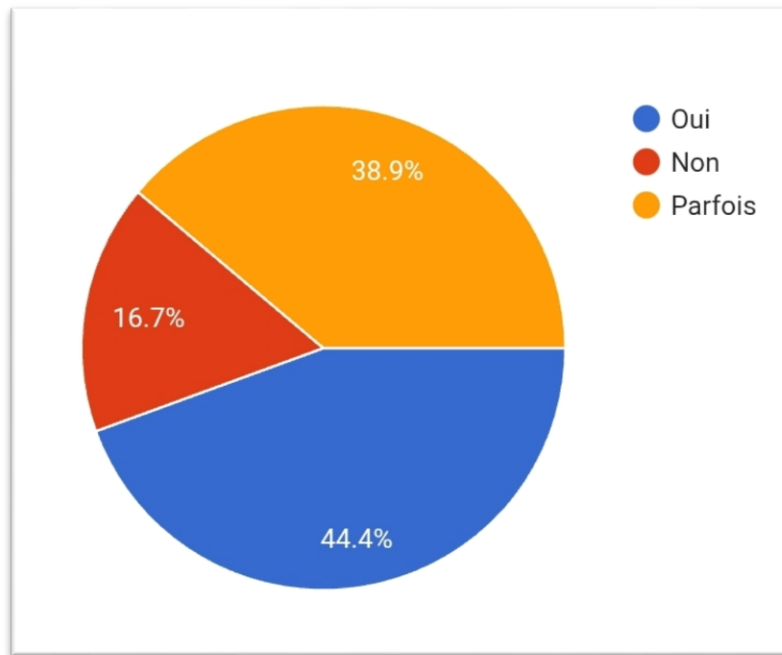
**6. Quels types d'exemples trouvez-vous les plus utiles pour comprendre le contenu académique ?**



**Illustration 07 : Types d'exemples jugés utiles**

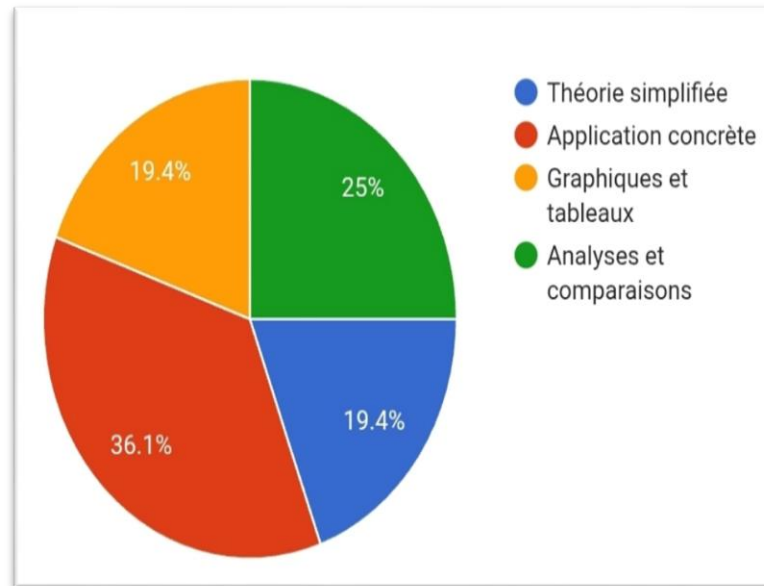
Les résultats ont indiqué que 44,4 % préféraient les exemples tirés d'études antérieures, 22,2 % les données numériques et statistiques, 19,4 % les métaphores et les comparaisons, et 11,1 % les études de cas réels. Il semble que les exemples les plus utiles soient ceux qui présentent une dimension scientifique tangible et s'appuient sur des recherches fiables, tandis que les exemples métaphoriques ou concrets apportent une valeur explicative supplémentaire. Cette diversité de préférences reflète les différences entre les disciplines : les chercheurs scientifiques ont besoin de preuves statistiques, tandis que les étudiants en sciences humaines ont besoin de métaphores et d'applications facilitant la compréhension des concepts.

**7. Selon vous, les auteurs utilisent-ils suffisamment d'exemples pour illustrer leurs arguments ?**



**illustration 08 : Suffisance perçue de l'utilisation des exemples**

La majorité des participants s'accordent à dire que l'utilisation des exemples reste limitée, voire insuffisante, car ils sont souvent utilisés de manière accessoire et ne servent pas nécessairement l'argument principal. Ce constat met en évidence une lacune dans la pratique universitaire, où les exemples sont considérés comme un élément secondaire plutôt que comme une partie intégrante de la construction d'une idée. Par conséquent, le lecteur doit fournir un effort supplémentaire pour rechercher des explications ou des comparaisons afin de comprendre le contenu.

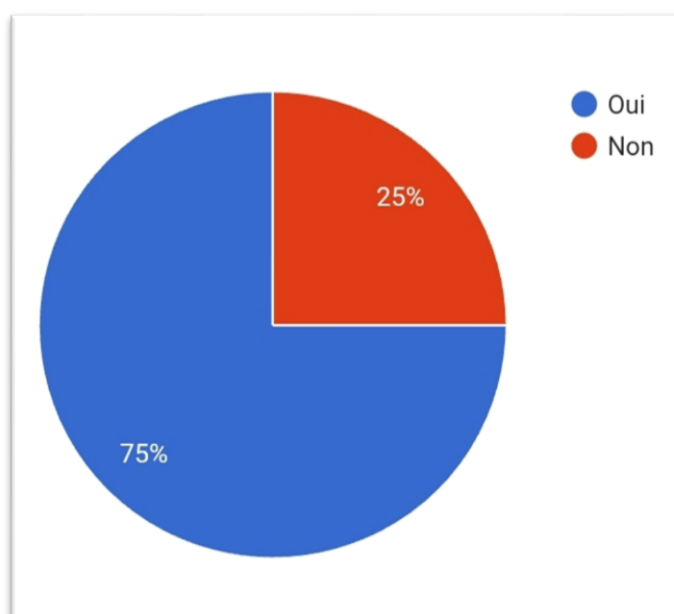


### 8. Quel type de contenu préférez-vous dans les textes académiques ?

Illustration 09: Types de contenus préférés

L'enquête a révélé que 36,1 % privilégient le contenu appliqué, 25 % les graphiques et les tableaux, 19,4 % l'analyse comparative, tandis que seulement 19,4 % préfèrent les présentations théoriques simplifiées. Ces chiffres reflètent une nette tendance à privilégier les connaissances pratiques appuyées par des supports visuels plutôt que les présentations purement théoriques. Cela reflète la nature de la génération universitaire actuelle, qui recherche un contenu direct et applicable, loin de l'abstraction excessive.

### 9. Avez-vous déjà arrêté de lire un texte académique parce qu'il était trop ambigu ?



### Illustration 10: Abandon de lecture à cause de l'ambiguïté

75 % des participants ont déclaré avoir arrêté de lire un texte académique en raison de son ambiguïté, tandis que 25 % n'en ont pas fait l'expérience. Ce résultat montre que l'ambiguïté n'est pas une difficulté mineure ; c'est un facteur qui peut entraîner le désengagement et la perte d'intérêt du lecteur pour le texte. Cela souligne le danger que représente un manque de clarté pour la motivation et le désir d'apprendre des étudiants, voire pour l'objectif premier du texte académique lui-même.

#### 10. Vous tournez-vous vers des sources alternatives pour comprendre des textes académiques peu clairs ?

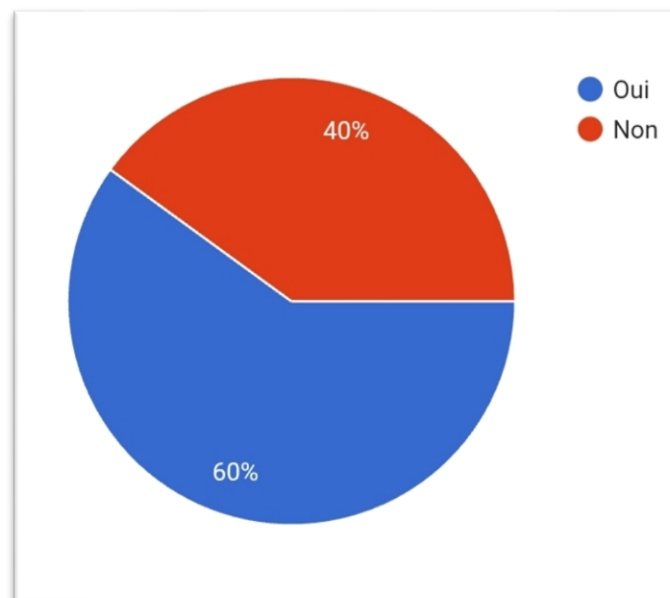


Illustration 11 : Recours à des sources alternatives

60 % ont répondu recourir à des sources alternatives comme Internet ou des dictionnaires pour comprendre des textes ambigus, tandis que 40 % n'en ont pas fait l'expérience. Ce résultat révèle les limites des textes académiques en matière d'autonomie et démontre que les étudiants sont souvent contraints de rechercher un « médiateur de connaissances » pour simplifier ce que le texte ne parvient pas à transmettre. Cela reflète un problème dans la communication scientifique, où les textes académiques sont censés être capables de transmettre des connaissances par eux-mêmes sans nécessiter d'explications supplémentaires.

#### 11. Si oui, de quel type de sources s'agit-il ?

Les réponses des participants révèlent que les sources alternatives les plus fréquemment utilisées sont les références numériques telles que les sites web, les dictionnaires et glossaires spécialisés, ainsi que les articles simplifiés ou les explications parallèles. Certains étudiants ont également mentionné qu'ils se tournent parfois vers des collègues ou des professeurs pour obtenir des explications plus complètes. Cette tendance reflète le fait que les lecteurs trouvent le texte académique seul insuffisant pour comprendre le contenu, ce qui les oblige à diversifier leurs sources pour assurer une meilleure compréhension. Cela indique que le manque de clarté des écrits académiques crée un état de confusion chez le lecteur, où la compréhension devient dépendante de multiples supports cognitifs extérieurs au texte original.

## 12. Pensez-vous que certains auteurs universitaires utilisent délibérément l'ambiguïté ?

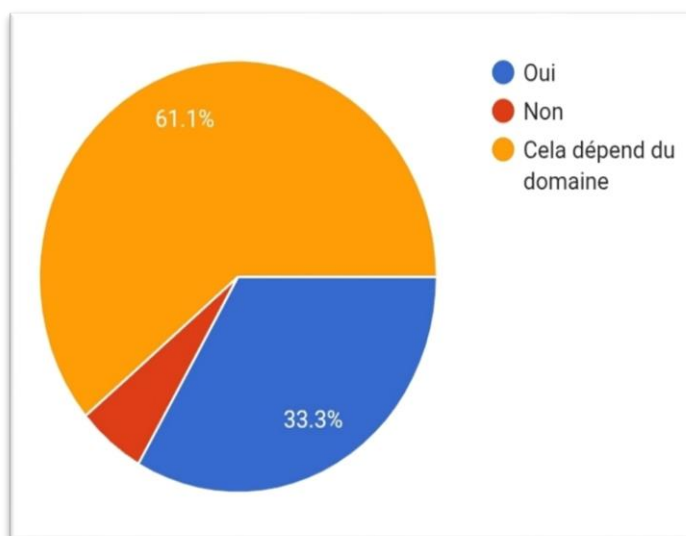
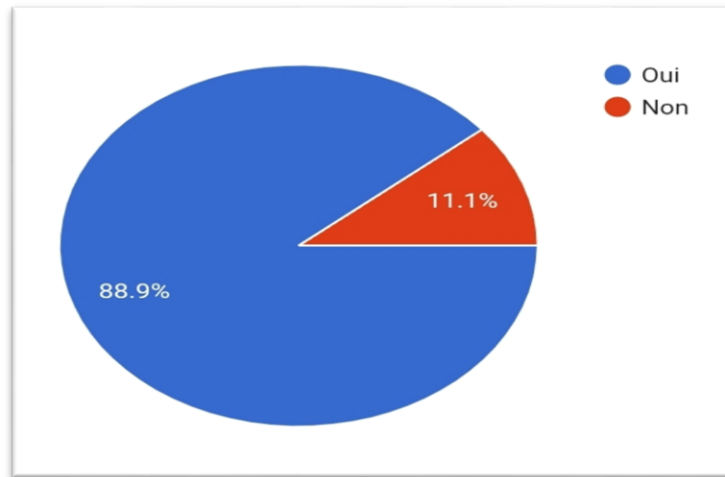


Illustration 12 : Perception de l'ambiguïté volontaire

61,1 % ont indiqué que l'ambiguïté pouvait être intentionnelle, tandis que 33,3 % estimaient que cela dépendait du domaine, et une minorité le niait. Ce résultat révèle une prise de conscience croissante du fait que certains auteurs peuvent délibérément utiliser l'ambiguïté pour ajouter de la profondeur ou de la distinction à leurs textes. Cela ouvre un débat crucial sur la relation entre « rigueur scientifique » et « ambiguïté artificielle », et son impact sur la réception.

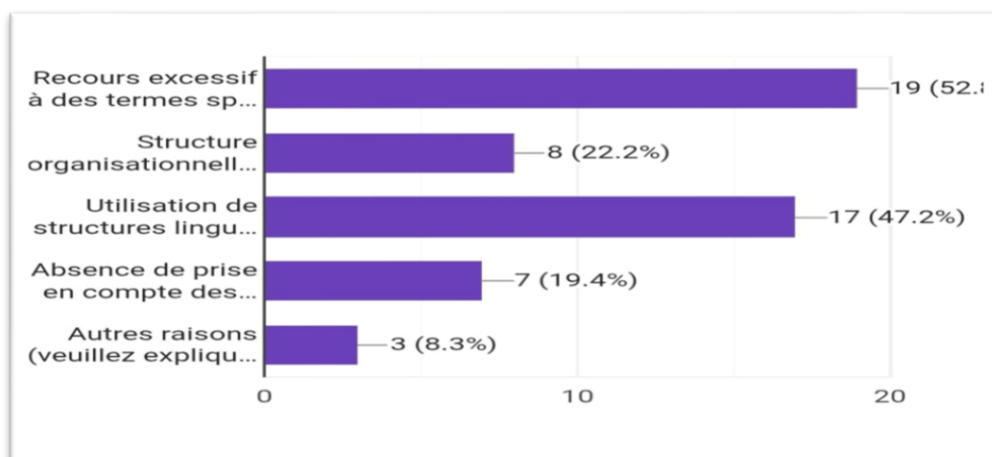
**13. Pensez-vous que l'écriture académique devrait être plus simple et plus claire ?**



**illustration13 : Opinion sur la simplification de la rédaction académique**

88,9 % des répondants ont affirmé la nécessité de simplifier et de clarifier le langage académique, tandis que 11,1 % étaient en désaccord. Ce consensus quasi-total reflète un désir clair des lecteurs que le savoir académique soit accessible à tous, et non réservé à une élite. Cela appelle à repenser les styles d'écriture académique afin de les rendre plus accessibles au public et plus efficaces pour transmettre le savoir.

**14. Quels sont les principaux facteurs contribuant au manque de clarté de certains textes académiques ?**



**Illustration 14 : facteurs du manque de clarté**

Les résultats ont montré que 52,8 % des participants estimaient que le manque de prise en compte des différences cognitives entre les lecteurs en était la principale raison, tandis que 47,2 % invoquaient la complexité des phrases, 22,2 % une mauvaise organisation et 19,4 % attribuaient l'ambiguïté à l'abondance de la terminologie spécialisée. Ces facteurs révèlent que l'ambiguïté n'est pas due à l'exactitude scientifique, mais plutôt à des choix stylistiques inappropriés qui rendent les textes plus complexes que nécessaire et affaiblissent leur fonction pédagogique.

**15. Quelle est votre suggestion pour améliorer la clarté dans les textes académiques ?**

Les suggestions des participants étaient variées, mais la plupart portaient sur : l'utilisation d'un langage simple, l'explication des termes techniques, l'organisation des idées selon un plan clair, l'utilisation d'exemples illustratifs et de supports visuels, et la formulation de phrases courtes et directes. Ces recommandations témoignent d'une prise de conscience collective de la nécessité de réformer les pratiques académiques dominantes afin de rendre les textes plus clairs et accessibles à un public plus large.

**3. Bilan**

L'analyse des résultats de l'enquête permet de conclure que la clarté des textes académiques est un axe fondamental de l'expérience de lecture des étudiants. La plupart des réponses soulignent que la clarté n'est pas une valeur formelle, mais plutôt une condition cognitive et pédagogique fondamentale qui détermine la compréhension. La majorité confirme que la clarté influence directement leur interaction avec le contenu académique.

Les résultats montrent également que les obstacles les plus importants à la compréhension des textes sont la complexité du style, l'ambiguïté de la terminologie et le manque d'organisation systématique. Ces obstacles incitent souvent les étudiants à abandonner la lecture ou à rechercher des sources alternatives pour interpréter le contenu. Ce constat révèle que les textes académiques, dans leur forme actuelle, n'atteignent pas l'autonomie requise. Ils obligent plutôt les lecteurs à recourir à des supports supplémentaires, ce qui affaiblit leur efficacité pédagogique.

À l'inverse, les résultats montrent que les étudiants privilégient les exemples pratiques, les graphiques et les études antérieures comme outils pour améliorer leur compréhension. Ils soulignent l'importance d'étayer les textes par des exemples concrets et l'importance d'utiliser un langage simple et direct. Cette tendance reflète les aspirations de la génération universitaire contemporaine vers un discours académique plus transparent et simplifié, exempt d'ambiguïté et d'abstraction.

Sur la base de ces données, on peut conclure qu'une refonte des méthodes d'écriture académique est devenue une nécessité. Celle-ci devrait s'appuyer sur :

- Un langage clair et simple.
- Une organisation systématique et cohérente.
- Une définition précise des concepts.
- L'appui d'exemples et de supports visuels.

Cette tendance ne signifie pas compromettre la rigueur académique ni la dimension critique du discours académique. Elle vise plutôt à rendre les connaissances plus accessibles et compréhensibles, et donc plus aptes à remplir leur rôle éducatif et formateur. Par conséquent, les résultats de cette enquête constituent un appel explicite à réformer les pratiques d'écriture académique et à les rendre plus claires, en adéquation avec les besoins du destinataire et en valorisant la recherche académique elle-même.

**Chapitre 04. Etude analytique de  
l'usage de l'exemple dans les mémoires  
de master**

Les exemples jouent un rôle essentiel dans la construction du discours académique, en raison de leurs fonctions multiples : représentative, illustrative, argumentative ou esthétique. Qu'ils soient explicites ou implicites, restrictifs, ou non (comme nous l'avons évoqué dans la partie théorique), leur importance demeure incontestable. Pour approfondir cette réflexion, nous avons appliqué dans cette section de notre travail les fondements théoriques à la réalité, en menant une étude pratique. Cette approche a élargi notre champ d'analyse, positionnant l'étude des exemples dans les écrits universitaires comme une contribution novatrice, susceptible d'inspirer de futures recherches.

## **1. Choix méthodologique**

Bien que nous avons obtenu des résultats significatifs grâce au questionnaire adressé aux étudiants de deuxième année de master, ces données demeurent insuffisantes pour conclure définitivement cette étude. Cette limite nous a conduit à explorer une autre piste, distincte des perceptions étudiantes concernant leur usage des exemples employés dans les mémoires du master. Cette étude appliquée repose sur une grille d'analyse, centrée sur des critères bien précis que nous avons préalablement définis dans la partie théorique, et qui distinguent l'usage de l'exemple à des autres procédés discursifs universitaires. Nous avons opté pour une approche qualitative descriptive, ce choix méthodologique repose sur une lecture interprétative et contextuelle, cela permet d'analyser qualitativement ces écrits universitaires, ainsi d'approfondir la description de la nature des exemples, leur fonction argumentative et leurs rôle stratégique dans le discours académique, prenant en considération la spécificité et la variation des stratégies employées par les étudiants dans chaque mémoire.

## **2. Présentation et justification du corpus**

Le corpus sur lequel nous avons appliqué la grille d'analyse a été préalablement défini par le conseil scientifique du département de français. Notre contribution réside dans la sélection de douze mémoires parmi l'ensemble des travaux soutenus en 2024, analysant un exemple de chaque mémoire choisi. Etant donné que la spécialisation unique proposée en master au département de français de l'université d'El Oued est la didactique de FLE et langues appliquées, nous avons diversifié l'échantillon afin d'enrichir notre étude appliquée. Pour ce faire, nous avons catégorisé les 12 mémoires retenus en quatre classifications thématiques :

**A.** Mémoires de recherche analysant des **programmes éducatifs et supports didactiques** : ces écrits examinent l'efficacité des outils pédagogiques et leur adaptation aux contextes d'enseignement.

**B.** Mémoires de recherche étudiant des **compétences linguistiques** en classe du FLE : ces travaux se concentrent sur l'acquisition et l'évaluation des compétences linguistique (grammaire, vocabulaire,...etc.)

**C.** Mémoires de recherche explorent **l'approche technologique innovante**, en particulier, l'impact de l'intégration de la numérique dans le processus d'enseignement-apprentissage en classe du FLE.

**D.** Mémoires axés **sur l'interaction en classe de FLE et le comportement pédagogique** : ces travaux explorent les dynamiques entre enseignant-apprenant, en analysant plus particulièrement la relation pédagogique. Ils examinent les méthodes éducatives et les stratégies d'enseignement du français langue étrangère, en confrontant les approches traditionnelles aux pratiques contemporaines.

Le tableau suivant récapitule la classification et l'ordre thématique de corpus :

<b>Classification thématique</b>	<b>Ordre des extraits</b>		
<b>Catégorie A</b>	1	2	3
<b>Catégorie B</b>	4	5	6
<b>Catégorie C</b>	7	8	9
<b>Catégorie D</b>	10	11	12

Tableau n°2 :représente la catégorisation des extraits retenus

### 3. Fondements et construction de la grille d'analyse

Afin de mener une analyse qualitative de l'échantillon sélectionné, nous avons conçu une grille d'évaluation en nous basant de grilles analytiques préexistantes, issues de mémoires de master (la définition / la synthèse dans les écrits universitaires), et le catalogue d'évaluation des apprentissages universitaires de la Direction de l'apprentissage et de l'innovation pédagogique de HEC MONTREAL.

Cette grille comprend un ensemble de critères permettant de vérifier :

- ❖ Leur existence dans le mémoire :
- Enonciation explicite de la tentative d'exemple

- Enonciation implicite de la tentative d'exemple
- ❖ leur intégration dans le discours :
  - Introduction,
  - Partie théorique,
  - Partie pratique,
  - Conclusion.
- ❖ Fréquence des exemples dans l'extrait sélectionné :
  - Plus / égale deux exemples
- ❖ Les critères de qualité : l'exemple présenté était :
  - Représentatif : illustrer une notion clé ou une idée traitée du mémoire
  - Objectif
  - Clair
  - Pertinent
  - Précis
  - Cohérent
  - Concis
- ❖ Leur fonction en tant que dispositif rhétorique :
  - Fonction illustrative
  - Fonction explicative
  - Fonction argumentative
  - Fonctions liée à certains contextes spécifiques
- ❖ Ainsi que leur rôle stratégique dans le discours universitaire :
  - Appuyer une définition d'un concept clé
  - Soutenir une thèse ou un argument
  - Concrétisation permettant la compréhension
  - Personnaliser les idées traitées
  - Clarification et consolidation mentale

Identifier les difficultés couramment rencontrées par les étudiants dans leur emploi des exemples :

- ❖ L'existence des difficultés
- ❖ Les types des difficultés rencontrées :
  - Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)
  - Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable

- Difficultés rédactionnelles relatives à l’intégration de l’exemple présenté et son explication.

❖ L’apparence (la manifestation) des difficultés :

- Exemple général
- Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple
- Sources non identifiées ou mal sélectionnées
- Insuffisance de contextualisation et d’analyse détaillée
- Mauvaise hiérarchisation : l’ordre ( thématique, logique) des exemples
- Absence d’un lien explicite entre l’exemple présenté et l’argument avancé : une adéquation entre l’exemple et la thèse.

#### 4. Présentation et interprétation des résultats

En se fondant sur ces critères, un tableau analytique a été élaboré afin de réexaminer la stratégie de l’exemplification, cela exige l’évaluation des exemples issus des écrits universitaires, en particulier les mémoires de master. Donc, nous procédons dans cette section à analyser et commenter les résultats de l’analyse des extraits de notre corpus selon la grille d’évaluation élaborée. Nous présentons les résultats sous formes des tableaux :

##### 4.1.Extrait 01 :

Les résultats de l’analyse de l’extrait n°1 sont récapitulés dans le tableau suivant :

Axe des critères	Analyse des critères	Présence des critères
<b>Existence de l’exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d’exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d’exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l’extrait ( &lt; / = deux exemples)</b>		<b>X</b>
<b>Qualité de l’exemple inséré</b>	Représentatif	<b>X</b>
	objectif	<b>X</b>
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>

	Précis	<b>X</b>
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	
<b>La/ Les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	<b>X</b>
	Fonction explicative	<b>X</b>
	Fonction argumentative	
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple</b>	Appuyer une définition d'un concept	<b>X</b>
	Soutenir une thèse ou un argument	
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		<b>X</b>
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	<b>X</b>
<b>L'apparence des difficultés</b>	Exemple général	<b>X</b>
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	<b>X</b>
	Mauvaise hiérarchisation	<b>X</b>
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	<b>X</b>

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°1 :

A partir de cet extrait, nous avons constaté plusieurs exemples concrets sont présentés notamment dans la partie théorique, qu'ils suivent directement la définition de « *le document authentique écrit* », renforçant l'explication. L'utilisation de différents marqueurs est cohé-

rente « *comme, par exemple, aussi, comme, et beaucoup d'autre...* » cela montre la fréquence, la pertinence et la diversité des exemples choisis , ainsi :

- « *l'horaire de bus ou d'un prospectus, une recette de cuisine, des papiers administratifs, ...un formulaire d'inscription, un constat amiable d'accident, ... les documents médiatiques, ... bulletin météo, ... les faits divers, les textes de personnalité, les articles informatives et... ».*

Pourtant, la longueur de cette liste nuit la concision et la bonne hiérarchisation, il convient également de noter la classification des exemples par un ordre logique : documents administratifs, documents médiatiques, documents culinaire et ainsi de suite. En plus, cette exemplification a besoin d'une précision fonctionnelle argumentative.

Malgré que les exemples sont utilisés dans un contexte pédagogique, mais ils sont cités sans une analyse suffisante comme l'indication de l'utilité de la recette de cuisine en tant que document authentique en classe de langue étrangère.

#### 4.2.Extrait 02

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°2 sont récapitulés dans le tableau suivant :

<b>Axe des critères</b>	<b>Analyse des critères</b>	<b>Présence des critères</b>
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	
	Partie pratique	<b>X</b>
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait (&lt; / = deux exemples)</b>		
<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	Représentatif	<b>X</b>
	objectif	<b>X</b>
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>
	Précis	<b>X</b>
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	
<b>La/les fonc-</b>	Fonction illustrative	<b>X</b>
	Fonction explicative	<b>X</b>

<b>tions servant l'exemple présenté</b>	Fonction argumentative	<b>X</b>
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	
	Soutenir une thèse ou un argument	<b>X</b>
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		<b>X</b>
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	<b>X</b>
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°2 : ce dernier représente un exemple explicitement illustratif de contenu littéraire, analysant l'utilisation des périodes historiques intégrées dans le manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> AP, illustrant par l'exemple de la ville de Cirta. Nous avons constaté que l'extrait contient un exemple de double tranche illustrative (l'image) et textuelle littéraire (l'explication de l'histoire de la ville de Cirta).

D'abord, l'exemple est issu du chapitre de la mise en œuvre de l'étude (l'analyse de contenu culturel : le manuel de 5AP), il est introduit par un marqueur linguistique « par exemple l'image suivante », qu'il représente un support iconique clair d'un usage objectif. Il est cohérent et pertinent car il sert le contexte. Ensuite, l'exemple illustratif a été analysé dans l'extrait ( l'explication de l'héritage culturel et unique de la Constantine et son importance dans l'histoire de l'Algérie, malgré que cet ajout textuel a été normalement considéré comme une analyse de l'utilisation des périodes historique dans le manuel scolaire, ce qui nuit à la concision (longueur de l'exemple). Cependant, cet extrait a clairement mis en évidence son mécanisme fonctionnel, débutant par l'illustration, puis en passant par l'explication et l'argumentation, qui se sont apparues dans le soutien des points de vue propres à l'étudiant-auteur avancés au début de l'étude. Le lien entre l'exemple présenté (pratique) et la théorie est évident et reflète au contexte didactique. Finalement, l'exemple double tranché illustre l'idée selon laquelle l'utilisation des périodes historiques dans le manuel scolaire permet une compréhension plus aisée pour le destinataire, tout en clarifiant cette idée et en la consolidant sur le plan argumentatif.

### 4.3.Extrait 03

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°3 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe des critères	Analyse des critères	Présence des critères
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	<b>X</b>
	Partie théorique	
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait ( &lt; / = deux exemples)</b>		<b>X</b>
<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	Représentatif	<b>X</b>
	objectif	<b>X</b>
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>
	Précis	

	Cohérent	X
	Concis	X
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	X
	Fonction explicative	
	Fonction argumentative	X
	Fonction spécifique	X
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	X
	Soutenir une thèse ou un argument	X
	Concrétisation permettant la compréhension	X
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	X
<b>L'existence des difficultés</b>		X
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	X
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	X

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°3, ce passage est issu de l'introduction, qui inclut plusieurs exemples :

- Deux citations illustrant : l'une de D. Bourgain et E. Papo (1989), elle a clarifié la relation entre la compétence de lecture et les textes littéraires. L'autre de G. Jackson, L. Douenel et S. Raoul (1994) qui confirme l'autre et montre la valeur du texte littéraire. Ces deux exemples sont pertinent, objectif et bien référencié permettant de la crédibilité scientifique. Ils remplissent une fonction illustrative et argumentative puisqu'ils soutiennent l'idée de l'introduction « le texte littéraire est un fondement dans l'enseignement de FLE ». Malgré que les deux exemples sont liés directement à la problématique ( le texte littéraire en tant que support pédagogique en classe de FLE), mais l'explication était descriptive qu'analysée, cela renvoie à l'intégration de ces exemples et à l'exploitation superficielle des citations littéraires. En plus, l'insuffisance de l'explication influence le renforcement de la clarté démonstrative.

- Des listes d'exemples explicitement intégrés dans l'introduction, qui récapitule différents aspects (liste des *textes longues*, des *composantes linguistiques*, des *titres des textes et des auteurs littéraires*, *genres variés des textes littéraires*) : cela enrichit l'introduction et permettant le destinataire à supposer facilement le contenu de mémoire. Ces exemples sont bien identifié par des indices linguistique « comme, comme exemple, les deux points, les deux parenthèses ».

Cet extrait montre une bonne contextualisation des exemples choisis, avec une langue académique et une hiérarchisation structurée sauf que les deux citations qu'elles n'étaient pas bien exploitées. Ils servent la concrétisation de l'idée centrale à travers l'illustration littéraire et l'énumération de différents aspects cités dans l'introduction.

#### 4.4.Extrait 04

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°4 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe des critères	Analyse des critères	Présence des critères
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait ( &lt; / = deux exemples)</b>		<b>X</b>
	Représentatif	<b>X</b>

<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	objectif	<b>X</b>
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>
	Précis	
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	<b>X</b>
	Fonction explicative	<b>X</b>
	Fonction argumentative	<b>X</b>
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	<b>X</b>
	Soutenir une thèse ou un argument	<b>X</b>
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		<b>X</b>
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	<b>X</b>
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	<b>X</b>
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°4 :

L'étudiant-auteur a choisi une succession des exemples représentatifs, clairs et pertinents, intégrés manifestement dans la partie théorique , permettant de clarifié un des principaux procédés utilisés pour prendre des notes (PDN). Afin de clarifier la technique de la concentration sur les consonnes, l'étudiant a présenté des exemples bien hiérarchisés et mis en contexte, ces exemples ont été intégrés ainsi :

- Une citation littéraire a appuyé la définition d'un procédé de PDN (déjà mentionné)
- Des exemples pratiques de concentration sur les consonnes, ils constituent des mots notamment utilisés dans le contexte scientifique, mais, ils ne sont pas précis par rapport à la spécificité contextuelle de mémoire consulté, ils seront plus contextualisés, si l'étudiant a choisi des mots qui concernent la didactique. Cependant ces exemples sont bien exploités et en relation explicitement à l'argument.

Cet étudiant a montré les avantages de cette technique qui résident dans l'économie de temps et d'énergie et les difficultés rencontrés. L'explication est arrivée directement après les exemples en tant que synthèse récapitule la technique étudiée.

**4.5.Extrait 05**

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°5 sont récapitulés dans le tableau suivant:

<b>Axe des critères</b>	<b>Analyse des critères</b>	<b>Présence des critères</b>
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait (&lt; / = deux exemples)</b>		
<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	Représentatif	<b>X</b>
	objectif	<b>X</b>
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>

	Précis	<b>X</b>
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	<b>X</b>
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	<b>X</b>
	Fonction explicative	
	Fonction argumentative	<b>X</b>
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	<b>X</b>
	Soutenir une thèse ou un argument	<b>X</b>
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		<b>X</b>
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	<b>X</b>
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	<b>X</b>
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°5 :

Cet extrait analysé présente un exemple métaphorique illustré d'un ouvrage (citation). Il était intégré dans le chapitre théorique, il représente une image lexicale expressive, l'étudiant a utilisé le mot « éventail » de façon figurée, désignant la diversité de moyens pour communiqué les idées. Cette visualisation lexicale permet de concrétiser l'idée abstraite. Il ne s'agit pas d'un exemple explicite (aucun marqueur), ni d'un exemple implicite (il constitue d'une image métaphorique qui facilite la compréhension). L'étudiant-auteur a exemplifié en remplissant des mécanismes fonctionnels illustratif, explicatif et met en évidence l'enchaînement argumentatif puisqu'il a soutenu son argument (*l'importance de la maîtrise langagière lors d'une communication*).

Cependant, cet exemple semble général malgré sa pertinence à représenter l'idée traitée, l'auteur n'a pas précisé l'utilisation lexicale, cela nécessite l'appuyer par un autre exemple pratique. A cette difficulté liée à la précision s'ajoute une difficulté rédactionnelle relative à l'explication suffisante de l'exemple, elle n'était pas identifiée, l'étudiant a illustré par une citation théoriquement intégrée sans détails analytiques ou explicatives.

Généralement, l'exemple utilisé était cohérent sauf qu'il a été expliqué insuffisamment, mais il est bien référencié (Quang Thann NGUYEN, (2004:), *Enseigner le vocabulaire selon l'approche communicative*, p.2), cela prouve l'honnêteté scientifique en renforçant la démonstration académique.

**4.6.Extrait 06**

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°6 sont récapitulés dans le tableau suivant :

Axe des critères	Analyse des critères	Présence des critères
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait (&lt;/ = deux exemples)</b>		<b>X</b>
	Représentatif	<b>X</b>

<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	objectif	X
	Clair	
	Pertinent	X
	Précis	
	Cohérent	X
	Concis	
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	X
	Fonction explicative	X
	Fonction argumentative	X
	Fonction spécifique	X
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	X
	Soutenir une thèse ou un argument	X
	Concrétisation permettant la compréhension	
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	X
<b>L'existence des difficultés</b>		X
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	X
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	X
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	X
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	X

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°6 :

L'extrait est issu du premier chapitre théorique. Un enchaînement argumentative appuyé par divers exemples pertinent car ils se rapportent à l'idée centrale (la progression de l'enfant), ils sont purement objectifs (pas de données chiffrées ou d'étude). Les exemples intégrés dans cet extrait sont sous forme de :

- Citation littéraire de Jean-Claude Arfouilloux (1975), une illustration bien référencée et liée au sujet d'étude (contextualisé).
- Différents cas : « *le jeu comme moyen, le jeu comme but, Le jeu est précieux en tant qu'activité,* »

D'après le tableau, ces exemples se caractérisent par : une fonction illustrative en montrant l'agir du jeu sur l'enfant, une fonction explicative ; où les exemples ont éclairé l'idée ( *le jeu comme outil de développement* ) , ces exemples sont directement liés à une définition proposée par l'étudiant-auteur en soutenant sa thèse ( le jeu est primordial dans progression de l'enfance). Pourtant, plusieurs difficultés se manifestent relativement au choix et l'usage des exemples ; commençant par la répétition du même marqueur « *comme* », elle crée une lourdeur sémantique (moins de concision, et de clarté). En plus, l'équivalence entre les exemples : la citation était un exemple explicite qui permet de créer une base théorique solide oriente la démarche scientifique, contrairement aux exemples qui restent, ils sont apparus faibles méthodiquement car ils se basent beaucoup plus sur la reformulation.

**4.7.Extrait 07**

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°7 sont récapitulés dans le tableau suivant :

Axe des critères	Analyse des critères	Présence des critères
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait ( &lt; / = deux exemples)</b>		
	Représentatif	<b>X</b>

<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	objectif	
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>
	Précis	<b>X</b>
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	<b>X</b>
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	<b>X</b>
	Fonction explicative	<b>X</b>
	Fonction argumentative	<b>X</b>
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	
	Soutenir une thèse ou un argument	<b>X</b>
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	<b>X</b>
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l’analyse des résultats de l’extrait n°7 :

Les résultats retenus de cet tableau nous a permis de constater un seul exemple issu de succession des exemples-échantillon.

L’exemple constitue une présentation d’une séance intégrant un type des albums de jeunesse numériques devant des élèves. L’extrait montre le déroulement de cette séance, cette forme d’exemple nécessite une sélection d’un groupe (expérimenté) de son ensemble pour appliquer une étude en consolidant la démonstration scientifique.

L’exemple choisi était réel, l’étudiant-auteur a vécu une observation participant en tant que partie d’une expérimentation faite. Alors il représente une expérience purement personnel exige une modalité subjective. La pertinence était présente car l’exemple-échantillon se rapporte directement à l’argument central de l’étude « *les albums de jeunesse numériques et leur impact sur le développement de la compréhension orale des apprenants de 5ème année primaire* ». Le type-séance était clair et cohérent pour des élèves de 5AP, malgré que cette intégration est nouvelle pour eux. Ainsi, il sert d’une personnalisation de cas qui augmente l’honnêteté scientifique. L’usage lexical semble académique, non ambigu, et une bonne hiérarchisation des idées afin d’atteindre les objectif de la mise en œuvre de l’étude.

Enfin, cet exemple est considéré l’un des exemples qui influence la soutenir des arguments et de vérifier les hypothèses dans les mémoires de master et tous écrits universitaires à cause de sa réalité, originalité spécifique et sa particularité pratique.

**4.8.Extrait 08**

Les résultats de l’analyse de l’extrait n°8 sont récapitulés dans le tableau suivant:

<b>Axe des critères</b>	<b>Analyse des critères</b>	<b>Présence des critères</b>
<b>Existence de l’exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d’exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d’exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l’extrait ( &lt; / = deux exemples)</b>		<b>X</b>

<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	Représentatif	X
	objectif	X
	Clair	X
	Pertinent	X
	Précis	
	Cohérent	X
	Concis	
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	X
	Fonction explicative	X
	Fonction argumentative	X
	Fonction spécifique	X
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	X
	Soutenir une thèse ou un argument	X
	Concrétisation permettant la compréhension	
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	X
<b>L'existence des difficultés</b>		X
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	X
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°8 :

Comme le montre le tableau, dans cet extrait, l'étudiant-auteur déclare explicitement qu'il est en train d'exemplifier l'élément expliqué de son mémoire (l'histoire de la classe inversée).

Il a utilisé fréquemment des exemples variés afin d'appuyer la définition de concept central (la classe inversée). On peut citer ces exemples comme ils étaient déplacés dans l'extrait :

- Exemples réels représentent des faits assez historiques : La proposition d'Éric Mazur, le professeur de l'université de Harvard 1990 ( sortir de l'enseignement magistral de sa classe). En plus, la découverte d'Aaron Sams et Jonathan Bergman, deux professeurs de chimie au Woodland Park School dans le secondaire au Colorado 2007 (le potentiel des vidéos).
- Exemple littéraire : la démonstration de la proposition d'E. Mazur dans son livre *peerinstruction* (l'instruction par les paires) 1997.
- Exemple littéraire d'un contenu personnel : l'ajout de Sams : « j'ai montré à Jonathan un article concernant un logiciel... facile à distribuer en ligne. » (Bergman & Sams, 2014, p.3)
- Ensemble d'exemples sous forme de liste : exemple de potentiel des vidéos (Power Point commenté, Podcast, etc) ; exemples de ( un environnement, classe, laboratoire)

Cette variation a enrichi le discours prenant en considération l'originalité contextuelle que ce soit de l'Histoire ou de la littérature, participant la clarté sémantique car son style d'écriture était académique et d'un registre lexical cohérent. Malgré que cet extrait était du premier chapitre théorique, la concrétisation par des faits réel et personnel était présente, ce qui soutient l'argumentation et renforce la démonstration scientifique structuré par une bonne hiérarchisation. Cependant, l'étudiant-auteur n'a pas identifié parfaitement certains exemples, ainsi, une confusion entre ces procédés et autres telle que la reformulation.

**4.9.Extrait 09**

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°9 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe des critères	Analyse des critères	Présence des critères
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
	Introduction	

<b>Intégration des exemples</b>	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait (&lt; / = deux exemples)</b>		
<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	Représentatif	<b>X</b>
	objectif	<b>X</b>
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>
	Précis	
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	<b>X</b>
	Fonction explicative	<b>X</b>
	Fonction argumentative	<b>X</b>
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	<b>X</b>
	Soutenir une thèse ou un argument	<b>X</b>
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		<b>X</b>
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	
<b>L'apparence des difficultés dans le dis-</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse	

<b>cours</b>	détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°9 :

Dans cet extrait, l'étudiant a montré comment l'intelligence artificielle éducative était appliquée, basant sur des exemples empiriques :

- « *allant des chatbots... jusqu'aux algorithmes d'apprentissage personnalisés...*
- « *...les tâches administratives, comme la notation des devoirs et la remise d'un feedback.* »
- « *Parmi les plus populaire, on peut citer : -Duolingo ... -ALEKS... -Coursera.* »

Ces exemples représentent des applications concrètes énoncées clairement dans l'extrait, servant à appuyer la définition des outils et de plateformes éducatifs alimentés par l'intelligence artificielle. Ils servent à soutenir l'argument selon lequel l'IA était intégrée dans les outils pédagogiques. Cela permet de renforcer son enchaînement démonstratif (une bonne hiérarchisation + une contextualisation cohérente). Ces exemples sont bien expliqués par l'étudiant-auteur en favorisant la mise en relation avec la problématique.

En plus, l'étudiant conclure par exemple hypothétique implicite :

- « *Dans les années à venir, il sera crucial de s'assurer que l'IA soit utilisée de manière à compenser, et non à substituer, les éducateurs humains.* »

Malgré que cet exemple n'était pas identifié par un indicateur d'exemplification, pourtant, l'utilisation de futur simple à créer un scénario anticipé par l'auteur.

Ce dernier exemple était intégré dans la synthèse de l'explication des exemples précédents, où l'étudiant a partagé une autre anticipation ajoutée aux hypothèses qui orientent le travail.

Généralement, nous avons remarqué que les exemples intégrés sont bien structurés, expliqués et contextualisés, ainsi, les difficultés ne sont pas apparues que ceux soient rédactionnelles, au niveau de l'usage des exemples ou méthodiquement.

**4.10. Extrait 10**

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°10 sont récapitulés dans le tableau suivant:

<b>Axe des critères</b>	<b>Analyse des critères</b>	<b>Présence des critères</b>
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait (&lt; / = deux exemples)</b>		<b>X</b>
<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	Représentatif	<b>X</b>
	Objectif	<b>X</b>
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>
	Précis	
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	<b>X</b>
	Fonction explicative	<b>X</b>
	Fonction argumentative	<b>X</b>
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	<b>X</b>
	Soutenir une thèse ou un argument	<b>X</b>
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	<b>X</b>
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		<b>X</b>
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	<b>Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication</b>	
<b>Exemple général</b>		

<b>L'apparence des difficultés dans le dis- cours</b>	<b>Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple</b>	
	<b>Sources non identifiées ou mal sélectionnées</b>	<b>X</b>
	<b>Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée</b>	
	<b>Mauvaise hiérarchisation</b>	
	<b>Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument</b>	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°10 :

L'extrait analysé était issu d'un mémoire de master étudie le fonctionnement du travail collectif et ses avantages dans le processus enseignement-apprentissage, démontrant son efficacité pour les pôles centrales de ce processus.

L'étudiant-auteur a renforcé son explication par un exemple double tranche, littéraire d'un contenu analogique :

- « *D'après De Vecchi et Barlow, l'enseignant est habitué à jouer le rôle du chef d'orchestre, donnant des instructions aux apprenants qui doivent les suivre* ».

Cet ajout se traduit par la nécessité d'une métaphore musicale dans la classe qui se base au travail collaboratif par l'enseignant et ses apprenants. Des scénarios anticipés par l'étudiant afin de concrétiser ses arguments, nous avons pu citer :

- « *... Ainsi, le travail collectif risque de remettre en question cette organisation : le comportement des apprenants peut changer et le niveau sonore peut augmenter* »
- « *... le travail collectif peut parfois ne pas permettre aux apprenants d'atteindre les objectifs visés en termes de connaissances.* »
- « *L'enseignant, craignant de perdre le contrôle de la classe, adopte une attitude extrêmement autoritaire.* »
- « *L'enseignant adopte un comportement trop amical envers les apprenants, ce qui peut entraîner une perte de crédibilité voire d'autorité.* »

Cette exemplification multi typique représente une meilleure intégration d'exemples et une cohérence lexicale et contextuelle.

En plus, l'étudiant-auteur a démontré son discours écrit par un autre exemple littéraire mais sans contenu, il a souligné les limites présentées de la pédagogie coopérative, ainsi :

- « *... comme souligné par Jim Howden dans son article « La coopération à l'école : rêve ou réalité »*

Cette fréquence d'exemple dans un seul extrait montre le rôle stratégique de l'exemplification pour appuyer des définitions, construire du sens, soutenir des arguments parfaitement.

#### 4.11. Extrait 11

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°11 sont récapitulés dans le tableau suivant:

<b>Axe des critères</b>	<b>Analyse des critères</b>	<b>Présence des critères</b>
<b>Existence de l'exemple</b>	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	<b>X</b>
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
<b>Intégration des exemples</b>	Introduction	
	Partie théorique	<b>X</b>
	Partie pratique	
	Conclusion	
<b>Fréquence des exemples dans l'extrait (&lt; / = deux exemples)</b>		<b>X</b>
<b>Qualité de l'exemple inséré</b>	Représentatif	<b>X</b>
	objectif	<b>X</b>
	Clair	<b>X</b>
	Pertinent	<b>X</b>
	Précis	<b>X</b>
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	<b>X</b>
<b>La/les fonctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	
	Fonction explicative	<b>X</b>
	Fonction argumentative	<b>X</b>
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	<b>X</b>
	Soutenir une thèse ou un argument	<b>X</b>
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		<b>X</b>

<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	X
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°11 :

L'extrait analysé était intégré dans le premier chapitre théorique, sous la définition de « *les grilles d'évaluation* » l'étudiant a directement déclaré un exemple-échantillon, ce dernier prend la compétence de l'écriture en tant qu'un aspect d'application peut être évalué. Globalement, l'extrait était bien structuré: Définition+ Exemple 1+ Exemple 2+ Explication = Bonne Hiérarchisation, ainsi :

1. Définition de la grille d'évaluation : « *Les grilles d'évaluation sont des outils structurés... mais ils sont généralement alignés sur les objectifs d'apprentissage et les normes académiques.* »
2. Un exemple '1': l'étudiant a exemplifié l'élément général « *les grilles d'évaluation* » par un sous-élément « *la grille d'évaluation pour l'écriture* » chez les élèves « **Par exemple**, une grille d'évaluation pour l'écriture pourrait inclure des critères ». ce qui rend l'exemple utilisé précis et pertinent.
3. Un exemple '2' complète et clarifie l'exemple précédent : « **tels que** la clarté de l'argumentation, la structure du texte, l'utilisation appropriée de la grammaire et de l'or-

thographe, ainsi que la richesse du vocabulaire. », autrement dit, quels critères peuvent inclus dans cet exemple d'évaluation ?

4. Une explication montre la façon d s'en servir, elle était bien organisée « *En utilisant les grilles d'évaluation, les enseignants peuvent fournir des retours spécifiques... De plus, les grilles d'évaluation peuvent être des outils précieux pour assurer la cohérence... Enfin, elles peuvent également servir de guide pour l'enseignement,...* »

La longueur et le nombre d'exemples intégrés étaient cohérents à leur importance discursive. En plus, d'une adéquation entre ces exemples choisis et la thèse centrale, ils correspondent au concept clé "les grilles d'évaluation" dans le mémoire consulté "L'impact des pratiques évaluatives sur la motivation des apprenants".

Selon le tableau analytique qui récapitule différents critères pour évaluer l'utilisation des exemples dans cet extrait, les exemples intégrés semblent d'une origine synthétique, où le rapporteur explique un concept à travers des recherches, puis il synthétise ses recherches en utilisant deux exemples expliqués approfondissement ; pourtant, si l'étudiant a mentionné une indication d'un ouvrage ou autre source vérifiable et appropriée, cela fournit la crédibilité académique, même si l'exemple choisi était un scénario personnel assez hypothétique, la démonstration scientifique nécessite cette étape importante.

#### 4.12.Extrait n°12

Les résultats de l'analyse de l'extrait n°12 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe des critères	Analyse des critères	Présence des critères
Existence de l'exemple	Enonciation explicite de la tentative d'exemple	X
	Enonciation implicite de la tentative d'exemple	
Intégration des exemples	Introduction	
	Partie théorique	X
	Partie pratique	
	Conclusion	
Fréquence des exemples dans l'extrait (< / = deux exemples)		
Qualité de l'exemple in-	Représentatif	X
	objectif	X
	Clair	X
	Pertinent	X

<b>séré</b>	Précis	<b>X</b>
	Cohérent	<b>X</b>
	Concis	
<b>La/les onctions servant l'exemple présenté</b>	Fonction illustrative	<b>X</b>
	Fonction explicative	<b>X</b>
	Fonction argumentative	<b>X</b>
	Fonction spécifique	<b>X</b>
<b>Le rôle stratégique de l'exemple dans le discours scientifique</b>	Appuyer une définition d'un concept clé	
	Soutenir une thèse ou un argument	<b>X</b>
	Concrétisation permettant la compréhension	<b>X</b>
	Personnaliser les idées traitées	
	Clarification et consolidation mental	<b>X</b>
<b>L'existence des difficultés</b>		<b>X</b>
<b>Types de difficultés rencontrées</b>	Difficultés linguistiques liées au registre lexical (type de vocabulaire utilisé)	
	Difficultés méthodologiques liées au choix d'exemple convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à l'intégration de l'exemple présenté et son explication	
<b>L'apparence des difficultés dans le discours</b>	Exemple général	
	Une confusion entre paraphrase, reformulation et exemple	<b>X</b>
	Sources non identifiées ou mal sélectionnées	<b>X</b>
	Insuffisance de contextualisation et d'analyse détaillée	
	Mauvaise hiérarchisation	
	Absence d'un lien explicite entre l'exemple et l'argument	

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus présente l'analyse des résultats de l'extrait n°12 :

L'extrait analysé était issu de deuxième chapitre théorique du mémoire consulté, il appartient une "Études de cas et exemples concrets illustrant l'influence des attitudes de

*l'enseignant sur la motivation de apprenants*”, cela clarifie quels types d'exemples choisis l'après et à quoi s'en servir. Nous avons pris un exemple parmi ces exemples pour l'évaluer à certain niveau :

L'exemple sélectionné était bien introduit et expliqué, malgré l'absence d'un marqueur linguistique, mais le sous-titre « *Exemple 1* » se suffit pour l'indiquer de façon explicite. Basant sur la description de premier titre, l'exemple choisi est empirique car il représente une étude de cas sous forme d'une concrétisation qui illustre l'impact des attitudes sur la motivation, de l'enseignant à ses élèves.

Particulièrement, l'exemple partagé un cas d'attitude d'enseignement pour laquelle les apprenants peuvent être motivés : « *L'impact d'un enseignant encourageant sur la motivation des apprenants...* ». Le multi fonctionnement de l'exemple choisi permet de prouver la thèse centrale de l'étude et met en relation avec les arguments avancés.

L'étudiant a clairement indiqué que la série d'exemples qu'il a présentée était fondée sur des études et des recherches : « *De nombreuses études et recherches ont démontré l'influence significative des attitudes des enseignants sur la motivation des apprenants. Voici quelques exemples concrets et études de cas qui illustrent cette relation* ». Cependant, il n'a pas cité aucune source, pas même un nom d'auteur, le titre d'un ouvrage ou toute autre source fiable.

Bien que l'exemple est clair et correspond aux critères s'évaluation, l'absence de toute référence aux études sur lesquelles il est basé, cela influence la crédibilité scientifique et s'oppose avec les normes académiques.

## **5. Bilan synthétique**

Dans la continuité de l'analyse qualitative, deux tableau synthétiques où nous avons récapitulé les observations générales pour chaque aspect analysé, puis, les difficultés auxquelles les étudiants-rédacteurs ont été confrontés et comment peuvent-ils les améliorer au niveau de leur choix, leur intégration et de leur rédaction :

### **5.1. Constatations générales**

Les tableaux analytiques précédents et leurs commentaires, nous a permet de globaliser toutes les observations de l'utilisation de l'exemplification passant par rapport à différents aspects déjà mentionnés, ces observations sont récapitulées dans le tableau suivant :

Aspects analysés	Constatations générales
Intégration des exemples	<p>La majorité des exemples présentés sont intégrés dans les parties théoriques et pratiques, de manière assez explicite « <b>extrait 05</b> », vérifiable, mise en relation avec l'argumentation. Pourtant, certains travaux se différencient par une bonne articulation, où l'exemple est bien introduit, com-</p>
Pertinence et originalité des exemples	<p>Les exemples sont généralement représentatifs, pertinents et cohérents. Toutefois, l'authenticité de certaines sources était d'origine littéraire (citation, noms d'auteurs, d'ouvrages, des idées renvoient à des exemples déjà utilisés dans des travaux antérieurs, etc). D'autres exemples semblaient empruntés à des manuels scolaires « <b>extrait 02</b> », des fiches pédagogiques « <b>extrait 08</b> », administratives ou à certains domaines historiques, culinaires, économiques ou numériques, en raison de la nature spécifique et circonscrite du domaine de recherche (la didactique de FLE). Enfin, dans certains extraits, les exemples choisis proviennent des scénarios fictifs ou hypothétiques créés pour mettre en réalité des situations pédagogiques illustrant des idées avancées par les étudiants-auteurs. Contrairement aux citations littéraires ou aux métaphores, qui ne suffisent pas toujours à étayer une argumentation scientifique, ces mises en situations imaginées ou supposées par le rédacteur, apparaissent comme des suggestions ouvertes, susceptibles d'être validées ou infirmées. Elles prolongeaient et incarnaient concrètement les hypothèses formulées en introduction, suggérant des prolongements applicatifs.</p>
Diversité des exemples	<p>La plupart des extraits incluent différentes formes d'exemples, l'analyse traduit de nombreux mémoires privilégiant une seule forme d'exemple (tiré de sources théoriques), ce qui limite la richesse argumentative. Pourtant, nous avons constaté la mobilisation des exemples multiples (réels, hypothétiques, analogiques, littéraires ou issus du terrain), cela met en évidence la profondeur de l'argumentation. Cette diversité permet d'offrir différentes portes d'entrée vers la compréhension et de dynamiser le discours.</p>

<b>Fonctions attribuées et rôle des exemples</b>	Le mécanisme fonctionnel était enrichi allant de l'illustration à l'explication, passant essentiellement par l'argumentation, en terminant par la particularité contextuelle du discours (presque pédagogique dans tous les extraits analysés). Il est clair de l'analyse que la plupart des exemples ont rempli leur rôle prévu dans la stratégie de l'exemplification : appuyer des définitions, incarner ou concrétiser les idées abstraites, soutenir la thèse centrale, étayer l'argumentation... etc.
--	---

Tableau n°15 : représente les observations générales après l'analyse

## 5.2. Limites de l'exemplification Vs Pistes d'amélioration

Dans une dernière station, il est intéressant de suggérer différentes pistes auxquelles les étudiants-auteurs peuvent évaluer l'exemplification et l'inclusion exemplaire lors d'une rédaction de mémoires de master, les difficultés citées dans le tableau suivant est inspirées de l'analyse des extraits sélectionnés :

Difficultés rencontrés	Suggestions d'amélioration
- Intégration faible : exemple mal inséré, mal hiérarchisé et juxtaposé au texte	✓ Insérer l'exemplification dans une structuration démonstrative permet d'un rythme cohérent.
- Fréquence excessive des exemples : surcharge et faiblesse argumentative	✓ Favoriser la qualité plutôt que la quantité.
- Répétition des mêmes typologies d'exemplification (les citations littéraires, les situations pratiques)	✓ Diversifier les formes d'exemples : réels, historiques, illustratifs, théoriques, empiriques, hypothétiques, analogiques, etc pour enrichir le discours.
- Absence de précision et de pertinence : l'utilisation des exemples générales et une contextualisation faible	✓ Les exemples choisis doivent être mise en lien aux arguments développés et bien exploités.
- Insuffisance d'analyse : exemples insérés sans explication, analyse ou commentaire	✓ Tout dépend le cas, l'insertion des exemples nécessite un développement propre au rédacteur, que ce soit par une analyse, critique ou explication d'un

	lien explicite avec la thèse soutenue.
- Confusion entre exemple, paraphrase et reformulation	✓ Les détails qui se précèdent et suivent l'exemple, ils différencient-le avec autre procédé, utiliser les marqueurs linguistiques qui indiquent l'exemplification dans le discours, commenter-le directement, par exemple, cet exemple X illustre la mise en œuvre de la théorie Y.
- Absence d'originalité ou de références mal identifiées	✓ Systématiser les sources (selon des normes académiques) pour garantir l'honnêteté intellectuelle et la légitimité académique.
- Difficultés méthodologiques et techniques liées au choix d'exemple et sa spécificité argumentative	✓ Proposer l'enseignement de l'exemplification dans les programmes universitaires

Tableau n°16 : représente les difficultés de l'usage des exemples et leurs améliorations

### 5.3. L'exemplification : entre « quantité » et « qualité »

La dynamique stratégique de l'exemplification est également influencée par la manière dont les exemples sont utilisés. L'existence de plusieurs options et composantes de style, ainsi que l'inclusion d'une exemplification variée, facilite la compréhension du lecteur et la systématisation du discours. Une application pratique plus claire, comme l'illustration de certains exemples à travers des cas concrets, permet à l'étudiant-rédacteur de conserver le contenu et de renforcer la valeur scientifique de son discours. Par conséquent, l'exemplification dépend de l'impact qualitatif des exemples, et non seulement de leur quantité, laquelle risque de surcharger le texte et de donner de l'espace à des idées moins pertinentes. En outre, un exemple ne peut jamais remplacer une conclusion car il requiert toujours une analyse ou une explication. Ainsi, il contribue au renforcement de l'argumentation et à la cohérence de la thèse.

Pour conclure cette partie analytique de notre travail, il est intéressant de montrer la place de l'exemplification comme outil stratégique dans les écrits universitaires, tels que la con-

crétisation des concepts abstraits, soutenir l'argumentation, ainsi que son effet dynamique dans les mémoires de master. Cela nécessite :

- L'intégration des exemples de façon organisée en parallèle avec la hiérarchisation textuelle et contextuelle du discours écrit.
- Le choix d'exemples : leur clarté, leur cohérence et leur pertinence doivent offrir un espace de compréhension au lecteur, qu'il soit professeur universitaire, chercheur, étudiant-chercheur ou autre.
- La richesse typologique des exemples intégrés, cela a été présentée dans la plupart des extraits analysés.
- Le respect de l'intégrité intellectuelle : en précisant les détails méthodologiques, et en veillant à l'originalité des exemples, afin de renforcer la légitimité et la crédibilité académiques.

Finalement, nous avons pu affirmer que : pour améliorer l'utilisation des exemples, il est nécessaire d'offrir aux étudiants universitaires une formation pédagogique portant sur l'usage stratégique et critique de l'exemplification ou encore étudier ses spécificités en l'intégrant dans les programmes universitaire. Une telle démarche contribuerait à garantir la qualité des travaux académiques et systématiser leur impact scientifique.

# Conclusion générale

Le discours académique représente un terrain fertile pour la recherche, car il constitue le cadre dans lequel les connaissances sont construites et présentées selon des règles argumentatives précises. Sa fonction ne se limite pas à la présentation d'informations, mais s'étend au-delà pour devenir une pratique fondée sur la persuasion, la justification et l'organisation. Dans ce contexte, le rôle de l'exemplification apparaît comme un outil stratégique permettant d'incarner des concepts abstraits et de crédibiliser les textes académiques, ce qui en fait un élément central de la construction de l'écriture académique.

Partant de cette vision, l'étude s'est penchée sur la question de savoir dans quelle mesure l'utilisation simple et complexe d'exemples contribue à la structuration et à la cohérence du discours académique. Cette problématique a été abordée à travers un ensemble d'hypothèses, notamment que l'exemplification est définie dans plusieurs approches académiques et remplit des fonctions spécifiques. Elle contribue à la construction du sens et à l'organisation des textes argumentatifs, et ses formes les plus courantes sont les citations, les théories et les applications pratiques. Son efficacité était également liée à sa clarté, sa répétition et sa qualité, tout en soulignant les difficultés méthodologiques, linguistiques et éditoriales qui peuvent être surmontées grâce à une formation universitaire spécialisée. Dans ce contexte, l'étude visait à atteindre un ensemble d'objectifs, notamment définir les classifications et les fonctions de la représentation, découvrir son rôle stratégique dans les textes, identifier ses formes les plus courantes, évaluer son impact dans l'argumentation et proposer des solutions pratiques pour améliorer son utilisation. Ces approches étaient justifiées par une motivation scientifique et professionnelle, car elles s'inscrivent dans le cadre du développement de la recherche universitaire et de l'amélioration de la qualité rédactionnelle des étudiants de master.

Au niveau des résultats, l'analyse de contenu a révélé que les exemples constituent un outil stratégique majeur dans le discours universitaire. Ils contribuent à clarifier les concepts, à renforcer les arguments et à dynamiser les textes, à condition qu'ils soient clairs, pertinents et diversifiés, tout en respectant l'intégrité intellectuelle. Le questionnaire administré aux étudiants a également souligné que la clarté des textes est un facteur clé pour l'interaction et la compréhension, tandis que les difficultés les plus importantes sont dues à une terminologie vague, un style complexe et une organisation défailante. Les étudiants ont exprimé une préférence pour les exemples pratiques, les supports visuels et un langage simple, ce

qui témoigne de la nécessité d'adopter une approche conciliant rigueur scientifique et accessibilité.

On peut donc affirmer que l'exemplification ne se limite pas à un simple moyen d'explication, mais constitue un pilier fondamental de la construction du discours académique et du renforcement de sa cohérence argumentative. En conclusion, cette étude démontre que l'écriture académique n'est pas seulement un outil de transmission de connaissances, mais plutôt une pratique intellectuelle et argumentative qui exige clarté, méthodologie et une connaissance stratégique des outils d'expression. Dans cette perspective, l'attention portée à la didactique du FLE, et plus particulièrement à la didactique de l'écriture, demeure une nécessité impérieuse pour assurer la formation d'une génération de chercheurs capables de produire un discours académique rigoureux, à la fois compréhensible et diffusable. Ce travail ouvre de nouveaux horizons aux chercheurs pour élargir leurs champs d'étude, que ce soit par des comparaisons entre différentes langues ou par l'exploration d'autres niveaux académiques, renforçant ainsi l'intégration des dimensions scientifiques et pédagogiques dans la formation des étudiants universitaires.

Plus généralement, l'importance de cette étude réside non seulement dans ses résultats immédiats, mais aussi dans les perspectives de recherche futures qu'elle propose, dépassant le cadre étroit du sujet. Elle invite à repenser les mécanismes de l'écriture scientifique et ses méthodes d'enseignement, en assurant un équilibre entre rigueur académique et accessibilité des connaissances, et entre analyse précise et communication efficace. D'où la valeur ajoutée de tout effort de recherche visant à faire progresser et à développer les pratiques académiques à la lumière des besoins de l'université et de la société. Ainsi, l'étude de l'impact des outils numériques et de l'enseignement en ligne sur l'utilisation et l'apprentissage de l'exemplification dans la rédaction académique, pourraient également s'intéresser à la manière d'intégrer cette compétence dans les systèmes éducatifs, afin de mieux accompagner les étudiants dans la maîtrise de l'écriture académique. De plus, l'élargissement de l'analyse d'autre niveau, tels que la licence et le doctorat, ainsi qu'à des domaines récents et sophistiqués, comme la science des données, les communications numériques ou les études interculturelles, permettrait de mettre en lumière les priorités émergentes de l'exemplification d'approfondir notre compréhension de son rôle dans la production scientifique et académique.

# Bibliographies

### Ouvrages et livres fondamentaux

1. Amossy, R. (2021). *L'ARGUMENTATION DANS LE DISCOURS* (4e édition). ARMAND COLIN.
2. Perelman et Olbrechts. (2008.). *Traité l'argumentation*. Université de Bruxelles. Belgique.
3. Amossy, R., & Koren, R. (2010). Argumentation et discours politique. *Mots. Les langages du politique*, 94, 13-21.
4. *ARISTOTE : Rhétorique : Livre 1*. (s. d.). Consulté 8 août 2025, à l'adresse <https://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Aristote/rheto1.htm>
5. Attal, P. (1997). *Oswald Ducrot, Jean-Marie Schaeffer, Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage*, Éd. Du Seuil, 1995. [https://www.persee.fr/doc/igram\\_0222-9838\\_1997\\_num\\_73\\_1\\_2934\\_t1\\_0065\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1997_num_73_1_2934_t1_0065_0000_3)
6. Boulanouar, Y. (2020.). *I. Les écrits académiques (L'explication d'énoncés, le commentaire, la dissertation)*
7. *Christian Plantin*. (s. d.). SHS Cairn.info. Consulté 8 août 2025, à l'adresse <https://shs.cairn.info/publications-de-christian-plantin--32432>
8. Delcambre, I. (1997a). Chapitre II. L'exemplification, de la rhétorique aux sciences cognitives. In *L'exemplification dans les dissertations : Étude didactique des difficultés des élèves* (p. 51-74). Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.48171>
9. Delcambre, I. (1997b). Chapitre III. L'opération d'exemplification et ses formes textuelles. In *L'exemplification dans les dissertations : Étude didactique des difficultés des élèves* (p. 75-100). Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.48174>
10. Delcambre, I. (1997c). L'exemplification dans les dissertations : Étude didactique des difficultés des élèves. In *L'exemplification dans les dissertations : Étude didactique des difficultés des élèves*. Presses universitaires du Septentrion. <https://books.openedition.org/septentrion/48132>
11. Derville, I. D. (s. d.). *L'exemplification dans la dissertation : Étude linguistique et didactique*.
12. François-Pierre, G (1998). *GUIDE DE RÉDACTION DES TRAVAUX UNIVERSITAIRES*. consulté le 12 mars 2025, à l'adresse [https://www.uottawa.ca/faculty-social-sciences/sites/g/files/bhrskd371/files/2022-08/Guidederedaction2010-2011\\_000.pdf](https://www.uottawa.ca/faculty-social-sciences/sites/g/files/bhrskd371/files/2022-08/Guidederedaction2010-2011_000.pdf)

13. *Grammaire Du Sens Et de L'expression PDF - Télécharger, Lire TÉLÉCHARGER LIRE ENGLISH VERSION DOWNLOAD READ. Description PDF | PDF | Lexique | Langue française.* (s. d.). Consulté 8 août 2025, à l'adresse [https://www.scribd.com/document/458779019/Grammaire-du-sens-et-de-l-expression-PDF-Telecharger-Lire-TELECHARGER-LIRE-ENGLISH-VERSION-DOWNLOAD-READ-Description-pdf\\*](https://www.scribd.com/document/458779019/Grammaire-du-sens-et-de-l-expression-PDF-Telecharger-Lire-TELECHARGER-LIRE-ENGLISH-VERSION-DOWNLOAD-READ-Description-pdf*)

### Sites, revues consultés

14. *Alloprof aide aux devoirs.* (s. d.). Alloprof. Consulté 10 août 2025, à l'adresse <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves>

15. Eemeren, F. H. van, & Grootendorst, R. (2003). *A Systematic Theory of Argumentation: The pragma-dialectical approach.* Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511616389>

16. *Fiche Les Caracteristiques Du Texte Argumentatif | PDF | Argumentation | Persuasion.* (s. d.). Scribd. Consulté 17 avril 2025, à l'adresse <https://fr.scribd.com/document/724670566/fiche-les-caracteristiques-du-texte-argumentatif-2>

17. Fossion, G., & Baye, A. (2019). Les exemples dans le discours pédagogique : Étude expérimentale des impacts cognitifs et motivationnels sur les étudiants. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 35(1). <https://doi.org/10.4000/ripes.2021>

18. Éditions, L. fr. (s. d.-b). *5 - Comment bâtir une argumentation efficace ? | Lelivrescolaire.fr.* Consulté 12 avril 2025, à l'adresse <https://www.lelivrescolaire.fr/page/15570658?num=0>

19. La thèse -les arguments-les exemples. (2012, juillet 12). *EspaceFrancais.com.* <https://www.espacefrancais.com/la-these-les-arguments-et-les-exemples/>

20. McLaughlin, N. (2016). Jean Gerson's Vivat rex and the Vices of Political Alliance. In P. Gilli (Éd.), *La pathologie du pouvoir : Vices, crimes et délits des gouvernants* (p. 329-355). BRILL. [https://doi.org/10.1163/9789004307803\\_015](https://doi.org/10.1163/9789004307803_015)

21. Nancy-Combes, J.-P. (2005). *Didactique des langues et TIC : Vers une recherche-action responsable.* Editions OPHRYS.

22. Pédagogie universitaire | HEC Montréal. (s. d.). *Direction de l'apprentissage et de l'innovation pédagogique*. Consulté 19 juin 2025, à l'adresse <https://enseigner.hec.ca/pedagogie/>
23. *Revue n°75—Le rôle de l'exemple dans une communauté de recherche philosophique : Un point de vue épistémologique*. (2018). Consulté 12 mars 2025, à l'adresse <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/075/007/>
24. *Usage de l'internet pour les relations sociales selon l'âge* | Insee. (s. d.). Consulté 8 août 2025, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2411023>

### Dictionnaires

25. Christian PLANTIN, Dictionnaire de l'argumentation. Une introduction aux études d'argumentation, Lyon, ENS Éditions, 2016, 636 p., 32 euros. Christian PLANTIN, Dictionnaire de l'argumentation, 2021. < <http://icar.cnrs.fr/dicoplantin/> >. (2024). *Éla. Études de linguistique appliquée*, 216(4), 505-510. <https://doi.org/10.3917/ela.216.0122a>
26. Cuq, Jean-Pierre. (2009). *Dictionnaire de didactique du Français Langue étrangère et seconde*. CLE International.
27. *Dictionnaire Le Grand Robert de la langue française—Édition abonnés—Application en ligne*. (s. d.). Consulté 1 mars 2025, à l'adresse <https://www.lerobert.com/dictionnaires/francais/langue/dictionnaire-le-grand-robert-de-la-langue-francaise-edition-abonnes-3133099010289.html>

### Thèse Doctorales et mémoires de master

28. Akila, L., Nadjla, A., & Abir, S. (2024). *Les activités ludiques au service du développement de la compétence grammaticale en classe du FLE*. <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/37056>
29. Badi, K. (2021). *Pour une approche ludique en classe de FLE: étude du développement de la créativité par le biais d'activités ludiques dans un processus d'enseignement/apprentissage du français (LE/LS) dans le sud algérien* (Thèse de doctorat. Université de Batna2, Batna. <https://dspace.univ-batna2.dz/server/api/core/bitstreams/18d90d84-885d-48df-8446-b18472420352/>
30. Begui, O., Gaboussa, A., & Hariz Abdelkader, N. (2024). *L'enseignement /apprentissage du FLE à l'université algérienne à l'ère de l'intelligence artificielle*. <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/35595>

31. Berra, D. B. S. (2024.). *Devant le jury composé de : langue française.*
32. Beyat, D. A. (2024.). *La classe inversée au supérieur : Pour un apprentissage impliqué à l'université (Cas des étudiants de 3ème année de licence en lettres et langue françaises à l'université d'El—Oued).*
33. Bousbia LAiche, S., Meissa, M., & Soualeh Bendadi, R. (2024). *L'impact du jeu de rôle sur la compétence de la production de l'orale en classe FLE : Cas des apprenants de 5ème AP.* <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/35596>
34. Gaabi, A., Charef, Z., & Sadouki, B. (2024). *Attitudes et comportements de l'enseignant et leur impact sur la motivation des apprenants.* <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/35597>
35. Grize, J.-B. (1996). *Logique naturelle et communication.* <https://doi.org/10.3917/puf.grize.1996.01>
36. Guidère, M. (s. d.). *Éthodologie de la recherche.*
37. Krika, S., Rezzag Baara, M., & Selmi, M. (2024). *L'enseignement / apprentissage du vocabulaire Le cas des apprenants de 5ème année primaire à El-Oued.* <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/35594>
38. Landolsi, H. (2018). *L'exemplification Et Ses Marqueurs.* Uppsala Universitet.
39. Meissa, H., Slimani, M., & Touati Brahim, E. H. (2024). *La définition dans les écrits universitaires : Cas des mémoires de Master du français à l'université d'El-Oued.* <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/35607>
40. Meraghni, S., Souid, R. N., & Gaga, M. (2024). *Aspects de la créativité dans les activités ludiques pour le développement de la compétence linguistique.* <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/35603>
41. Rezzag Hebla, Z., & Chaia, N. E.-I. (2024). *Culture et civilisation en classe de FLE en Algérie.* <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/35606>
42. Safa, A., Zakaria, G., & Samia, S. (2024). *Option : Didactique et langues appliquées Intitulé.*
43. Tahraoui, A., Zoubeidi, H., & Ghrissa, M. (2024). *Les difficultés de la prise de notes chez les étudiants du département de français.* <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/35598>
44. Youcef, C., & Abdalallah, S. (2025). *mémoire de master : La synthèse dans les écrits universitaire.* <https://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/38606>

**Source audiovisuelle en ligne**

45. Yves-Loic, N.-L. (Réalisateur), (2024). *L'exemplification est une technique de communication* [Enregistrement vidéo]. Consulté 13 avril 2025, à l'adresse [https://www.linkedin.com/posts/yves-loic-nouamo-leussa-8305b388\\_lexemplification-est-une-technique-de-communication-activity-7255141579026305025-aQWd?utm\\_source=social\\_share\\_video\\_v2&utm\\_medium=android\\_app&rcm=ACoAAFG1nC0BO24yhza-dwmjdvrrhYINCIgRT6k&utm\\_campaign=gmail](https://www.linkedin.com/posts/yves-loic-nouamo-leussa-8305b388_lexemplification-est-une-technique-de-communication-activity-7255141579026305025-aQWd?utm_source=social_share_video_v2&utm_medium=android_app&rcm=ACoAAFG1nC0BO24yhza-dwmjdvrrhYINCIgRT6k&utm_campaign=gmail)

# Annexes

## Liste de figures

<b>N°</b>	<b>Intitule de figure</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	Les priorités de l'exemple	22
<b>02</b>	Un diagramme circulaire	32
<b>03</b>	Un diagramme en bâtons	33
<b>04</b>	Un tableau récapitulatif des entretiens	34
<b>05</b>	Un tableau récapitulatif des entretiens	34
<b>06</b>	Une copie d'une prise de note (manuscrit)	35
<b>07</b>	Un support iconique	35
<b>08</b>	Une séance de production orale (jeu de rôle )	36

## Liste de tableaux

<b>N°</b>	<b>Tableaux</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	Les marqueurs linguistiques de l'exemple	37
<b>02</b>	La catégorisation des extraits retenus	80
<b>03</b>	Tableau analytique de l'extrait n°01	82
<b>04</b>	Tableau analytique de l'extrait n°02	84
<b>05</b>	Tableau analytique de l'extrait n°03	86
<b>06</b>	Tableau analytique de l'extrait n°04	88
<b>07</b>	Tableau analytique de l'extrait n°05	90
<b>08</b>	Tableau analytique de l'extrait n°06	92
<b>09</b>	Tableau analytique de l'extrait n°07	94
<b>10</b>	Tableau analytique de l'extrait n°08	96
<b>11</b>	Tableau analytique de l'extrait n°09	98
<b>12</b>	Tableau analytique de l'extrait n°10	100
<b>13</b>	Tableau analytique de l'extrait n°11	103
<b>14</b>	Tableau analytique de l'extrait n°12	105
<b>15</b>	Les observations générales après l'analyse	108
<b>16</b>	Les difficultés de l'usage des exemples et leurs améliorations	109

## Liste des illustrations graphiques

N°	Illustrations	Page
01	Répartition des répondants selon leur spécialisation académique ou professionnelle	63
02	Évaluation de la clarté des textes académiques	64
03	Impact de la clarté des textes académiques	65
04	Impact de la clarté sur la compréhension	66
05	Facteurs influençant l'amélioration de la clarté	67
06	Difficultés principales rencontrés dans la lecture	68
07	Types d'exemples jugés utiles	69
08	Suffisance perçue de l'utilisation des exemples	70
09	Types de contenus préférés	71
10	Abandon de lecture à cause de l'ambiguïté	72
11	Recours à des sources alternatives	73
12	Perception de l'ambiguïté volontaire	74
13	Opinion sur la simplification de la rédaction académique	75
14	Facteurs du manqué de clarté	76

# Liste des mémoires corpus

<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire présenté en vue de l'obtention du master Option : Didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> Les documents authentiques dans l'acquisition d'une compétence interculturelle (les élèves de 3<sup>ème</sup> du lycée Moudji Zakaria et lycée Moudji Laroussi dans la ville de F.L.E.-Oued)</p> <p>Présenté par : M. EL AMINE RAMAL, M. MOHAMMED BOUOURELLA, M. MOHAMMED NOURDI DERKOUICHE</p> <p>Directeur de mémoire : Dr. Meryem MEFTAH</p> <p>Année universitaire : 2023-2024</p>	<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master II Option : Didactique des langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> Culture et civilisation en classe de FLE en Algérie : description de quelques contenus du manuel scolaire de Sème-A.P</p> <p>Présenté par : RESZAN HEBLA Zohar, CHAIA Nour El-Dine</p> <p>Supervisé par : LAMSAOUDI Larbi</p> <p>Présenté et soutenu le 26/09/2024</p> <p>Devant le jury composé de :</p> <table border="0"> <tr> <td>GAGLIARDIA Djihad</td> <td>Maître de conférences B</td> <td>U. El-Oued</td> <td>Président</td> </tr> <tr> <td>BERRA Bessem</td> <td>Docteur</td> <td>U. El-Oued</td> <td>Examinateur</td> </tr> <tr> <td>LAMSAOUDI Larbi</td> <td>Maître assistant A</td> <td>U. El-Oued</td> <td>Rapporteur</td> </tr> </table> <p>Année universitaire : 2023 - 2024</p>	GAGLIARDIA Djihad	Maître de conférences B	U. El-Oued	Président	BERRA Bessem	Docteur	U. El-Oued	Examinateur	LAMSAOUDI Larbi	Maître assistant A	U. El-Oued	Rapporteur	<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire présenté en vue de l'obtention du master Option : Didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> La place du texte littéraire dans le manuel scolaire du FLE ; état des lieux et proposition didactique, niveau 4<sup>ème</sup> A.M</p> <p>Présenté par : HOUCHELA Ouedra, MEDA Imhane, HAMMAMT Chaima</p> <p>Directeur de mémoire : M. BAILLI Houssein</p> <p>Membre de Jury</p> <table border="0"> <tr> <td>Président</td> <td>Dr. Ouedra Houche</td> <td>Docteur</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> <tr> <td>Examinateur</td> <td>M. Saïd Houssein</td> <td>Docteur</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> <tr> <td>Examinateur</td> <td>M. Saïd Houssein</td> <td>Docteur</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> </table> <p>Année universitaire : 2023/2024</p>	Président	Dr. Ouedra Houche	Docteur	Université d'El-Oued	Examinateur	M. Saïd Houssein	Docteur	Université d'El-Oued	Examinateur	M. Saïd Houssein	Docteur	Université d'El-Oued										
GAGLIARDIA Djihad	Maître de conférences B	U. El-Oued	Président																																	
BERRA Bessem	Docteur	U. El-Oued	Examinateur																																	
LAMSAOUDI Larbi	Maître assistant A	U. El-Oued	Rapporteur																																	
Président	Dr. Ouedra Houche	Docteur	Université d'El-Oued																																	
Examinateur	M. Saïd Houssein	Docteur	Université d'El-Oued																																	
Examinateur	M. Saïd Houssein	Docteur	Université d'El-Oued																																	
<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire présenté en vue de l'obtention du Master Option : Didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> Les difficultés de la prise de notes chez les étudiants du département de français. (Cas de la 1<sup>ère</sup> année de licence, Université HAMMA LAKHDAR - El-Oued)</p> <p>Présenté par : M<sup>lle</sup> FAROUK Amina, M<sup>lle</sup> ZOUBEID Houssein, M<sup>lle</sup> GHISSEI Maita</p> <p>Directeur de mémoire : M<sup>lle</sup> AGRAM Nourel</p> <p>Soutenu et présenté publiquement le 26/09/2024</p> <p>Devant le jury composé de :</p> <table border="0"> <tr> <td>M<sup>lle</sup> AGRAM Nourel</td> <td>Présidente</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Examinateur</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Rapporteur</td> </tr> </table> <p>Année universitaire : 2023-2024</p>	M <sup>lle</sup> AGRAM Nourel	Présidente		Examinateur		Rapporteur	<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire présenté en vue de l'obtention du master en Option : Didactique des langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> L'enseignement/apprentissage du vocabulaire (Le cas des apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire à El-Oued)</p> <p>Préparé par : HEDJRA Mehdi, RESZAN BABA Mehdi, SELME Mehdi</p> <p>Sout. la direction de : Dr. BASSI Mohamed El Hedi</p> <p>Présenté et soutenu publiquement le mercredi 06 juin 2024</p> <p>Membre de jury</p> <table border="0"> <tr> <td>Nom et Prénoms</td> <td>Qualité</td> <td>Établissement</td> </tr> <tr> <td>*Dr. Djedidi Abdelkader</td> <td>Président</td> <td>Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued</td> </tr> <tr> <td>*Dr. Chammou Sad</td> <td>Examinateur</td> <td>Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued</td> </tr> <tr> <td>*Dr. Bassi Mohamed El Hedi</td> <td>Rapporteur</td> <td>Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued</td> </tr> </table> <p>Année universitaire : 2023/2024</p>	Nom et Prénoms	Qualité	Établissement	*Dr. Djedidi Abdelkader	Président	Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued	*Dr. Chammou Sad	Examinateur	Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued	*Dr. Bassi Mohamed El Hedi	Rapporteur	Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued	<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Option : Didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> Les activités ludiques au service du développement de la compétence grammaticale en classe du FLE. Cas des apprenants de la 2<sup>ème</sup> A.M</p> <p>Présenté par : - LATRECHE Akila, - ABDELRAOUI Nadja, - SERKHI Aini</p> <p>Directeur de mémoire : Dr. LAMAMSHI Larbi</p> <p>Présenté et soutenu publiquement le 26/09/2024</p> <p>Devant le jury composé de :</p> <table border="0"> <tr> <td>Nom et Prénoms</td> <td>Grade</td> <td>Qualité</td> <td>Établissement</td> </tr> <tr> <td>* CHELLAL Ouedra</td> <td>M.C.A</td> <td>Président</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> <tr> <td>* LAMAMSHI Larbi</td> <td>M.C.B</td> <td>Rapporteur</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> <tr> <td>* CHELLAL Mohamed</td> <td>M.C.A</td> <td>Examinateur</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> </table> <p>Année universitaire : 2023/2024</p>	Nom et Prénoms	Grade	Qualité	Établissement	* CHELLAL Ouedra	M.C.A	Président	Université d'El-Oued	* LAMAMSHI Larbi	M.C.B	Rapporteur	Université d'El-Oued	* CHELLAL Mohamed	M.C.A	Examinateur	Université d'El-Oued
M <sup>lle</sup> AGRAM Nourel	Présidente																																			
	Examinateur																																			
	Rapporteur																																			
Nom et Prénoms	Qualité	Établissement																																		
*Dr. Djedidi Abdelkader	Président	Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued																																		
*Dr. Chammou Sad	Examinateur	Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued																																		
*Dr. Bassi Mohamed El Hedi	Rapporteur	Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued																																		
Nom et Prénoms	Grade	Qualité	Établissement																																	
* CHELLAL Ouedra	M.C.A	Président	Université d'El-Oued																																	
* LAMAMSHI Larbi	M.C.B	Rapporteur	Université d'El-Oued																																	
* CHELLAL Mohamed	M.C.A	Examinateur	Université d'El-Oued																																	
<p>Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université HAMMA Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Option : Didactique et langues appliquées Intitulé</p> <p><b>Titre</b> La classe inversée au supérieur : pour un apprentissage impliqué à l'université (Cas des étudiants de 3<sup>ème</sup> année de licence en lettres et langue françaises à l'université d'El - Oued)</p> <p>Réalisé par : Fatou ZENAGHI, Merve KARBIE</p> <p>Supervisé par : Dr. Anna BEYAT</p> <p>Membre du jury</p> <table border="0"> <tr> <td>Prénoms et Nom</td> <td>Qualité</td> <td>Établissement</td> </tr> <tr> <td>Mme Nourel COBIE</td> <td>Présidente</td> <td>Université d'El Oued</td> </tr> <tr> <td>Mme Fatou LAAMOUDE</td> <td>Examinateur</td> <td>Université d'El Oued</td> </tr> <tr> <td>Dr. Anna BEYAT</td> <td>Rapporteur</td> <td>Université d'El Oued</td> </tr> </table> <p>Année Universitaire 2023/2024</p>	Prénoms et Nom	Qualité	Établissement	Mme Nourel COBIE	Présidente	Université d'El Oued	Mme Fatou LAAMOUDE	Examinateur	Université d'El Oued	Dr. Anna BEYAT	Rapporteur	Université d'El Oued	<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université d'El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française PROJET DE MÉMOIRE MASTER Option : didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> L'impact des albums de jeunesse numériques sur le développement de la compréhension de l'oral (Cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire)</p> <p>Réalisé par : ABAD Igh, GOSBI Dalila, SERA Amina</p> <p>Supervisé par : Dr. KHLEFF Houssein</p> <p>Présenté le 05/06/2024</p> <p>Membre de Jury</p> <table border="0"> <tr> <td>Nom et Prénoms</td> <td>Qualité</td> <td>Établissement</td> </tr> <tr> <td>Dr. BADI Kenna</td> <td>Présidente</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> <tr> <td>Dr. KHLEFF Houssein</td> <td>Examinateur</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> <tr> <td>Dr. KHLEFF Houssein</td> <td>Examinateur</td> <td>Université d'El-Oued</td> </tr> </table> <p>Année Universitaire : 2023/2024</p>	Nom et Prénoms	Qualité	Établissement	Dr. BADI Kenna	Présidente	Université d'El-Oued	Dr. KHLEFF Houssein	Examinateur	Université d'El-Oued	Dr. KHLEFF Houssein	Examinateur	Université d'El-Oued	<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire de master présenté pour l'obtention du diplôme de master Option : Didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> L'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne à l'ère de l'écriture numérique (Cas des étudiants de 3<sup>ème</sup> année Master du département de français à l'université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued)</p> <p>Présenté par : * BEGHI Oumama, * GABRIELLA Amaral, * HAZEL ABDELKADER Nadia</p> <p>Directeur de mémoire : Dr. AHMAD SALEM Mounir</p> <p>Le jury</p> <table border="0"> <tr> <td>Dr. GHOTY Mohamed Lamine</td> <td>M.C.A</td> <td>Président</td> </tr> <tr> <td>Dr. AHMAD SALEM Mounir</td> <td>M.C.A</td> <td>Bibliothécaire</td> </tr> <tr> <td>Dr. BADI Kenna</td> <td>M.C.A</td> <td>Examinateur</td> </tr> </table> <p>Année universitaire: 2023-2024</p>	Dr. GHOTY Mohamed Lamine	M.C.A	Président	Dr. AHMAD SALEM Mounir	M.C.A	Bibliothécaire	Dr. BADI Kenna	M.C.A	Examinateur	
Prénoms et Nom	Qualité	Établissement																																		
Mme Nourel COBIE	Présidente	Université d'El Oued																																		
Mme Fatou LAAMOUDE	Examinateur	Université d'El Oued																																		
Dr. Anna BEYAT	Rapporteur	Université d'El Oued																																		
Nom et Prénoms	Qualité	Établissement																																		
Dr. BADI Kenna	Présidente	Université d'El-Oued																																		
Dr. KHLEFF Houssein	Examinateur	Université d'El-Oued																																		
Dr. KHLEFF Houssein	Examinateur	Université d'El-Oued																																		
Dr. GHOTY Mohamed Lamine	M.C.A	Président																																		
Dr. AHMAD SALEM Mounir	M.C.A	Bibliothécaire																																		
Dr. BADI Kenna	M.C.A	Examinateur																																		
<p>République Algérienne Démocratique &amp; Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres &amp; des Langues Département des Lettres &amp; Langue Française</p> <p>Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Master II Option : Didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> Le travail collectif en classe de FLE. Le cas des collégiens de 2<sup>ème</sup> A.M. C.E.M. Zoghbi Med Tahar, El-Oued (Méthodes &amp; Approches)</p> <p>Réalisé par : Fatou BENOUAÏTH, BOUACHA L'AGOUN</p> <p>Supervisé par : Dr. Mounir MELOUCH</p> <p>Présenté et soutenu publiquement le 06 juin 2024</p> <p>Devant le jury :</p> <table border="0"> <tr> <td>Dr. Badi MESHOUBI</td> <td>Professeur des universités</td> <td>Univ. d'El-Oued</td> <td>Président</td> </tr> <tr> <td>Dr. Moudjahid BERRAH</td> <td>Professeur des universités</td> <td>Univ. d'El-Oued</td> <td>Examinateur</td> </tr> <tr> <td>Dr. Mounir MELOUCH</td> <td>Maître de Conférences B</td> <td>Univ. d'El-Oued</td> <td>Rapporteur</td> </tr> </table> <p>Année Universitaire: 2023-2024</p>	Dr. Badi MESHOUBI	Professeur des universités	Univ. d'El-Oued	Président	Dr. Moudjahid BERRAH	Professeur des universités	Univ. d'El-Oued	Examinateur	Dr. Mounir MELOUCH	Maître de Conférences B	Univ. d'El-Oued	Rapporteur	<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master Domaine : lettres et langues étrangères Titre : langue française Spécialité : Didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> L'impact des pratiques évaluatives sur la motivation des apprenants en classe de FLE. Le cas de l'évaluation par les pairs chez des apprenants de deuxième année secondaire</p> <p>Présenté et soutenu publiquement par : -Fatiha Zohar GHERGHOIT, -Djalila AÏMOUDA, -Ziara ABDELLAOUI</p> <p>Directeur de mémoire : Dr. Mohamed El Hedi BASSI</p> <p>Devant le jury composé de :</p> <table border="0"> <tr> <td>* Dr. Ben Islem BERRA</td> <td>Président</td> </tr> <tr> <td>* Dr. Mohamed El Hedi BASSI</td> <td>Rapporteur</td> </tr> <tr> <td>* M. Mohamed CHEMFA</td> <td>Examinateur</td> </tr> </table> <p>Année universitaire : 2023/2024</p>	* Dr. Ben Islem BERRA	Président	* Dr. Mohamed El Hedi BASSI	Rapporteur	* M. Mohamed CHEMFA	Examinateur	<p>République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française</p> <p>Mémoire présenté en vue de l'obtention du master Option : Didactique et langues appliquées</p> <p><b>Titre</b> Attitudes et comportements de l'enseignant et leur impact sur la motivation des apprenants. Cas de l'étape AP</p> <p>Présenté par : Mr. GAABRI Abdelaziz, Mme. CHAREF Zahra, Mme. SAÏDOUNE Bouchra</p> <p>Directeur de mémoire : Dr. AHMAD SALEM Mounir</p> <p>Jury</p> <table border="0"> <tr> <td>ENHACHE FAYOUZ Mounir</td> <td>Président</td> </tr> <tr> <td>ENHACHE FAYOUZ Mounir</td> <td>Président</td> </tr> <tr> <td>ENHACHE FAYOUZ Mounir</td> <td>Président</td> </tr> </table> <p>Année universitaire : 2023-2024</p>	ENHACHE FAYOUZ Mounir	Président	ENHACHE FAYOUZ Mounir	Président	ENHACHE FAYOUZ Mounir	Président										
Dr. Badi MESHOUBI	Professeur des universités	Univ. d'El-Oued	Président																																	
Dr. Moudjahid BERRAH	Professeur des universités	Univ. d'El-Oued	Examinateur																																	
Dr. Mounir MELOUCH	Maître de Conférences B	Univ. d'El-Oued	Rapporteur																																	
* Dr. Ben Islem BERRA	Président																																			
* Dr. Mohamed El Hedi BASSI	Rapporteur																																			
* M. Mohamed CHEMFA	Examinateur																																			
ENHACHE FAYOUZ Mounir	Président																																			
ENHACHE FAYOUZ Mounir	Président																																			
ENHACHE FAYOUZ Mounir	Président																																			

## Liste des extraits analysés

<b>N° de l'extrait</b>	<b>Page issue</b>
Extrait 01	Pages 12, 11
Extrait 02	Page 59
Extrait 03	Page 11
Extrait 04	Page 18
Extrait 05	Page 26
Extrait 06	Page 13
Extrait 07	Page 52
Extrait 08	Page 20
Extrait 09	Pages 24, 25
Extrait 10	Pages 36, 37
Extrait 11	Pages 27, 28
Extrait 12	Pages 37, 38

## Résumé

Les écrits universitaires ont toujours constitué une préoccupation majeure pour les chercheurs académiques, qui s'y intéressent à travers leurs études ainsi qu'aux problématiques qu'ils soulèvent, afin de mieux comprendre leurs caractéristiques rédactionnelles et linguistiques conformément aux exigences méthodologiques. Or, cette étape représente un obstacle pour le chercheur et l'étudiant-chercheur, car sa pratique effective et efficace ne constitue pas une compétence qui s'acquiert facilement ; elle dépend plutôt d'une démarche fondée sur la démonstration scientifique, la légitimité et l'intégrité intellectuelle. Sur le plan académique, le chercheur-auteur n'est pas critiqué pour la problématique qu'il propose, mais pour les arguments qui étayent sa thèse et pour les exemples auxquels il recourt afin d'incarner ou de clarifier davantage ses idées. Cependant, la simple illustration de l'idée ne suffit pas toujours à enrichir le texte argumentatif, ce sont sa nature typologique et qualitative qui le renforcent et servent la démonstration scientifique. Pour vérifier ces fondements, notre étude a pour objectif d'identifier la contribution de l'exemplification dans les écrits universitaires et dégager ses typologies et ses fonctions, en mettant l'accent sur sa place dans le discours scientifique. Pour ce faire, nous avons passé par une application pratique par le biais d'un questionnaire adressé à des étudiants universitaires et essentiellement nous avons analysé des exemples issus de mémoires de master afin d'évaluer l'utilisation de l'exemplification et son rôle pour servir la construction de l'argumentation.

**Mots clés :** exemplification- écrit universitaire- analyse qualitative- argumentation- mémoire de master

### **Abstract**

Academic writing has always been a major concern for researchers, who devote attention to its study as well as to the issues it raises, in order to understand its rhetorical and linguistic features in accordance with methodological requirements. However, this stage often represents a real challenge for both researchers and student-researchers, since effective and efficient practice is not a skill that can be easily acquired. Rather, it depends on an approach grounded in scientific demonstration, legitimacy, and intellectual integrity. From an academic perspective, the researcher-author is not criticized for the research question he or she proposes, but rather for the arguments that support the work, and for the examples employed to embody or further clarify the ideas. Nevertheless, the mere illustration of an idea

is not always sufficient to enrich argumentative writing. It is the typological and qualitative nature of the example that strengthens it and contributes to scientific demonstration. In this regard, the present study aims to identify the contribution of exemplification in academic writing and to highlight its typologies and functions, emphasizing its role in scientific discourse. This is pursued through a practical application by means of a questionnaire addressed to university students. Moreover, we analysed examples drawn from master's thesis in order to assess the use of exemplification and its role in supporting argumentative construction.

**Keywords:** exemplification, academic writing, qualitative analysis, argumentation, master's thesis.

### التلخيص

لقد شكّلت الكتابات الجامعية دائماً انشغالاً رئيسياً لدى الباحثين الأكاديميين، الذين يهتمون بدراساتها، وبالإشكاليات التي تثيرها، من أجل فهم خصائصها الأسلوبية واللغوية بما يتوافق مع المتطلبات المنهجية. غير أن هذه المرحلة تمثل عائقاً حقيقياً بالنسبة للباحث وللطالب-الباحث، إذ إن ممارستها الفعّالة والناجحة ليست مهارة تُكتسب بسهولة، بل تقوم على منهجية مؤسّسة على البرهنة العلمية، والشرعية، والنزاهة الفكرية. على الصعيد الأكاديمي، لا يُنتقد الباحث-المؤلف بسبب الإشكالية التي يقترحها، وإنما بسبب الحجج التي يسند بها عمله، وبسبب الأمثلة التي يلجأ إليها لتجسيد فكرته أو توضيحها بشكل أعمق. ومع ذلك، فإن مجرد عرض الفكرة لا يكفي دائماً لإثراء النص الحجاجي، بل إن طبيعة المثال من حيث أنماطه ونوعيته، هي التي تعزز قوته وتخدم البرهنة العلمية. اعتماداً على هذا المنطلق، فإن دراستنا هذه تهدف إلى تحديد أهمية التمثيل بالأمثلة في الكتابات الجامعية، والكشف عن أنواعه ووظائفه، مع إبراز مكانته في الخطاب الجامعي المكتوب. وذلك من خلال ممارسة فعلية للدراسة تتمثل في توجيه استبيان إلى طلبة جامعيين قصد معرفة مدى استخدامهم للأمثلة و ماهيتها النوعية التي تثري كتاباتهم، كما قمنا بتحليل أمثلة مستمدة من مذكرات ماستر، من أجل تقييم استعمال الأمثلة ودورها في بناء الحجاج.

**الكلمات المفتاحية:** التمثيل بالأمثلة، الكتابات الجامعية، التحليل الكيفي، الحجاج، مذكرة ماستر